

87

Quelques Reflexions
 Sur Les Lettres
 Persanes

~~Il ne faut pas être étonné que les~~
~~Rien n'a plus d'avantage dans les lettres persanes que d'ignorer. (1)~~
~~Diverses Citations des lettres persanes. Voici~~
 Quelques Reflexions. Cet Ouvrage fut abandonné
 par son Auteur dès sa Naissance d'ailleurs
~~le principal~~
~~de la lettre persane~~
~~de la lettre persane~~

Sans y penser une espèce de Roman
 On en voit le commencement, le Progrès, la fin.
 Les Divers Personages sont placés dans une
 chaîne qui les lie: à mesure qu'ils font un
 plus long Séjour en Europe, les Mœurs

GRAND CAHIER

II. Grand Cahier (BNF, n.a.fr.14365, f. 10-69)

[f. 10^r] ^SCorrections des Lettres persanes

Dernière copie¹

[INTRODUCTION]

[f. 11^r]² < {^SPage 4 ligne 12 *de la nation* lisés *de la nation françoise*} >³

[LETTRE 7 (7)]

Page 22 ligne 1^{re} *car je ne compte pas au rang des hommes* lisés *car je ne mets pas au rang des hommes*.

Page 23 ligne 4 au lieu de ces mots *Je ne ne doive* lisés *je ne* < *doive* > < *doive* > ↑ *doive* + < Lisés > ↑ Page 25 l. 5. + vous êtes charmés que nous ayons des < passions > desirs, lisés vous êtes charmés que nous ayons des passions⁴.

Me p. ligne 15 et 16 *d'obtenir de notre temperament, ce que vous n'osés esperer de* < *notr* > *vosre merite* lisés *d'obtenir du desespoir de nos sens ce que vous*

1. D'une écriture du XVIII^e siècle, qui figure déjà ci-dessus au feuillet 3^r : « Entièrement de la main de Montesquieu ». D'une écriture plus récente : « Non pas entièrement, le commencement de l'écriture est de la main de Fitz-Patrick son dernier secrétaire ». Le feuillet 10^v est vierge.

2. Ce feuillet porte le début d'une pagination ancienne, qui va jusqu'au feuillet 87. Voir notre introduction.

3. Cette correction, comme toutes celles qui ont été biffées sur ce cahier, n'a pas été reprise dans les *Œuvres* de 1758 (pour le détail exact de ces reprises, voir notre édition des *Lettres persanes*, Voltaire Foundation, à paraître). Nous signalons entre accolades { } les passages qui n'ont été biffés qu'à la toute dernière étape de la préparation du manuscrit (peut-être postérieure à la mort de Montesquieu), ainsi que les propositions non biffées qui n'ont pas été retenues en 1758.

4. Ce paragraphe semble avoir été intercalé.

PETIT CAHIER

Petit Cahier de corrections des *Lettres persanes* (f. 70-129)

[f. 71r] ^vCorrections des Lettres persânes
sur la première édition imprimée à Cologne chés Pierre Marteau en 1721
en deux volumes in-douze

Corrections du tome premier
Nouvelle copie

^sCette copie n'est plus la dernière. J'ay fait depuis des corrections qui ont
été mises dans la copie faite en grand papier et je pourrai rectifier celle-ci
par celle-la en cas de besoin.

[f. 72r] ^vCorrections du tome premier.

[INTRODUCTION]

Page 4 ligne 12 *de la nation*, lisez, *de la nation françoise*.

[LETTRE 7 (7)]

Page 22 ligne première *car je ne compte pas au rang des hommes*, lisez, car je
ne mets pas au rang des hommes.

Page 23 ligne 4 au lieu de ces mots, *je ne ne doive*, lises ↑ *je ne doive* +
←P. 25 l. 5 + ↑ ↓vous ettes charmé que nous ayons des
< passions > *desirs* ↑ lises, *vous ettes charmé que nous ayons des passions* +
Même page lignes 15 et 16, *d'obtenir de notre temperament, ce que vous*
n'oses esperer de votre meritte lises d'obtenir du desespoir de nos sens ce que
vous n'oses attendre de votre merite.

n'osés attendre de votre merite.

Voy la p. 5^s

[LETTRE (15)⁶]

^sCette lettre doit etre mise a la page < 39 > ↑ 64 + tome I^r [.] Elle sera la < 10^e > ↑ 15^e + et celle qui etoit la < 10^e > ↑ 15^e + sera la < 11^e > ↑ 16^e +. Ainsi de suite⁷.

Lettre XV⁸

Le premier eunuque < noir > a Jaron eunuque noir
a Erzeron.

Je prie le ciel qu'il te ramene dans ces [lieux et] te de [robe] a tous [les d]angers⁹ [f. 11v] Quoique je n'aye gueres jamais connu cet engagement qu'on appelle amitié et que je me sois < app > enveloppé tout entier dans moi-meme; tu m'as cependant fait sentir que j'avois encore un cœur et pendant que j'étois de bronze pour tous ces esclaves qui vivoient sous mes loix je voyois croître ton enfance avec plaisir.

Le tems vint où mon maître jeta sur toi les yeux. Il s'en falloit bien que la nature eut encore parlé lorsque le fer te separa de la nature. Je ne te dirai point si je te plaignis ou si je sentis du plaisir a te voir elever jusqu'a moi. J'appaisai tes pleurs et tes cris. Je crus te voir prendre une seconde naissance et sortir d'une servitude où tu devois toujours obeir po [ur] [f. 12r] pour entrer dans une servitude où tu devois < toujours > commander. Je pris soin de ton education [.] La severité toujours inseparable des instructions te fit long tems ignorer que tu m'étois cher. Tu me l'étois pourtant et je te dirai < comme > que je t'aimois comme un pere aime son fils si ces noms de pere et de fils pouvoient convenir a notre destinée.

Tu vas parcourir les païs habités par les chretiens qui n'ont jamais cru. Il est impossible que tu n'y contractes bien des souillures. Comment le prophete pourroit-il te regarder au milieu de tant de millions < de ses > ↑ de ses + ennemis. Je voudrois que mon maître fit a son retour le pelerinage de

5. Cette note, placée en marge et précédée du signe marquant habituellement les raccords (un chiffre entre parenthèses), renvoie au feuillet 14r, dont la pagination, actuellement invisible, était vraisemblablement 5 (voir notre introduction), et qui comporte le même signe.

6. Lettres supplémentaires, n° 1. Voir ci-dessous, f. 15r.

7. Dans le dernier membre de phrase, les chiffres 5 et 6 surchargent respectivement le o et le r.

8. Le V a été ajouté après coup.

9. Au bas de ce feuillet, les déchirures du papier ont fait disparaître les mots que nous faisons apparaître entre crochets droits.

[LETTRE (15)]

Cette lettre doit être mise à la page 64. tome 1.^{er} elle sera la 15^e et celle qui étoit la 15^e sera la 16^e ainsy de suite.

[f. 72v] Lettre quinzieme
Le premier eunuque a Jaron eunuque noir
a Erzeron

Je prie le ciel qu'il te ramene dans ces lieux et te derobe a tous les dangers. Quoique je n'aye gueres jamais connu cet engagement qu'on appelle amitié et que je me sois envelopé tout entier dans moy-même tu m'as cependant fait sentir que j'avois encore un cœur et pendant que j'étois de bronze pour tous < c > les¹ esclaves qui vivoient sous mes loix, je voyois croître ton enfance avec plaisir.

Le temps vint ou mon maître jetta sur toy les yeux. Il s'en falloit bien que la nature eut encore parlé lorsque le fer [f. 73r] te separa de la nature je ne te diray point si je te plaignis ou si je sentis du plaisir a te voir elever jusqu'a moy. J'appaisay tes pleurs et tes cris. Je crûs te voir prendre une seconde naissance et sortir d'une servitude ou tu devois toujours obeir pour entrer dans une servitude ou tu devois toujours commander. Je pris soin de ton education. La severite toujours inseparable des instructions te fit longtemps ignorer que tu m'étois cher. Tu me l'étois pourtant et je te diray que je t'aimois comme un pere aime son fils, si ces noms de pere et de fils pouvoient convenir a notre destinée

Tu vas parcourir les pays habitéz par les chretiens qui n'ont jamais cru. Il est impossible [f. 73v] que tu n'y contracte bien des souillures. Comment le prophete pourroit-il te regarder au milieu de tant de millions de ses ennemis. Je voudrois que mon maître fit a son retour le pelerinage de La Mecque pour que tu pusses te purifier dans la terre des anges. Adieu.

Au serail d'Ispahan le 10 de la lune de Gemmadi 1711.

1. Le l en surcharge sur le c.

La Meque < pour que tu pusses te purifier > ↑^Mvous vous purifieres tout¹⁰
+^S dans la terre des anges. ↑ ↓ Adieux +

Au serail d'Ispahan le <dernier> ↑ 10 + de la lune de
<Saphar> ↑ Gemmadi + 1711.

[INTRODUCTION]

[f. 14 r]¹¹ <^RPage 4. ligne 12 *de la nation*, lisés, *de < nôtre >* ←^Sla + ^Rnation
^Sfrançoise

[LETTRE 7 (7)]

^RPag. 22. lig. 1^{re} *car je ne compte pas au rang des hommes*, lisés, *car je ne mets
pas au rang des hommes*

↑ ↓^SPage 23 ligne 4 au lieu de ces mots *je ne ne doive* lisés *je ne doive*¹². +

^RPag. 25 lig. 6 et 7. *vous etes charmés que nous ayons des desirs*, lisés, *vous etes
charmés que nous ayons des passions*

Mê. pag. lig. 15 et 16 *d'obtenir de nôtre tempérament, ce que vous n'osés espe-
rer de vôtre merite*, lisés, *d'obtenir du desespoir de nos sens ce que vous n'osés
attendre de vôtre merite >*

[LETTRE 9 (9)]

<Pag. 32. lig. 10 et 11 *dans un lieu redoutable*, lisés, *sur un lieu redoutable >*

<Pag. 33. lig. 2 *et je leur rends bien*, lisés, *je leur rends bien >*

[LETTRE 11 (11)]

<↑ ↓^SPage 45 &c + >¹³

10. D'après le feuillet 130r, comprendre : tous.

11. Les feuillets 12v et 13 sont vierges. À partir de cette page, la main principale est R, avec des correc-
tions de S. La première moitié de la page, jusqu'à : *de vôtre mérite*, est biffé en croix, alors que les para-
graphes suivants sont raturés ligne à ligne.

12. Paragraphe intercalé ; désormais le signe ↑ ↓ marquera ce type d'intervention.

13. Cette ligne est précédée du même signe que celui qui se trouve au feuillet 11, avec le renvoi « Voy.
la p. 5 ». Voir notre note *ad loc*. À noter que la page 45 de l'édition de 1721 ne correspond pas à l'insertion
de la lettre (15), puisque la lettre 11 va de la page 41 à la page 49. C'est en fait seulement au feuillet 15r
(« p. 7 ») que la lettre 11 est placée correctement (seule intervention de S dans cette page).

[LETTRE II (II)]

Page 45 &c ligne 1 et 2 *a terminer vos differends et travailler a vos affaires
tandits que je negligeray les miennes lises, a terminer vos differends, tandits
que je negligeray mes affaires*

Page 46 ligne 6 *ses terres lisés sa terre*

Page 48 ligne 6 et 7 au lieu de ces mots, *reprit l'etranger, lises reprit l'ache-
teur.*

GRAND CAHIER

< {^RPag. 45. lig. penul. et derni et pag. 46 > lig. 1 et 2 < à terminer vos différends et travailler à vos affaires tandis que je négligeray les miennes, lisés à terminer [f. 14v] vos différends, tandis que je négligeray mes affaires >

Pag. 46 lig. 6 *ses terres*, lisés, *sa terre*

< Pag. 47. lig. 18 et 19 *un troglodite presque tout nud vit de la laine*, lisés, *un étranger presque tout nud vit chez un troglodite de la laine.* >

↑ ↓^SPage 48 ligne 6 et 7 au lieu de ces mots *reprit l'étranger* lisés *reprit l'acheteur.* +

<^RPag. 48, lig. 4 et 5 *je suis bien aise dit le marchand*, lisés, *je suis bien aise dit le troglodite* >

[LETTRE 12 (12)]

Pag. 51. lig. 20. *cet exemple si touchant*, lisés, *cet exemple si triste*

Pag. 53. lig. 18 à *prevoir par avance*, lisés, à *prevoir de loin*

Pag. 54 lig. 21, 22 et 23. *ils chantoient ensuite les grandeurs des dieux*, lisés, *ils célébroient les grandeurs des dieux*

[LETTRE 13 (13)]

Pag. 58. lig. 21 *que voulez-vous donc de nous*, lisés, *que demandés-vous donc de nous?*

[f. 15r] Pag. 58 lig. derni, et pag. 59 lig. 1^{re}, *pôses bas les armes*, lisés, *mettez bas les armes*

Pag. 60 lig. 11. *n'eurent pas même honte*, lisés, *n'eurent pas honte*

[LETTRE (15)¹⁴]

↑ ↓^SMettés ici la lettre écrite à la page première et qui sera la lettre 15¹⁵. +

[LETTRE 17 (18)]

^RPag. 71 lig. 12 *reprit le prophete*, lisés, *répondit Mahomet*

[LETTRE 18 (19)]

<Pag. 76 lig. derni, et pag. 77 lig. 1, 2 et 3 *et ils ne s'avisent < pas > de prendre*

14. Lettres supplémentaires, n° 1. Voir ci-dessus, f. 11r.

15. Voir ci-dessus f. 11r.

PETIT CAHIER

[LETTRE 12 (12)]

Page 51 ligne 20^e *cet exemple si touchant*, lises, [f. 74r] *cet exemple si triste*
Page 53. ligne 18. *a prévoir par avance*, lises, *a prévoir de loin*
Page 54 ligne 21. 22. et 23. *ils chantoient ensuite les grandeurs des dieux*,
lisés, *ils celebroyent les grandeurs des dieux*.

[LETTRE 13 (13)]

Page 58 ligne 21 *que voulez-vous donc de nous* lisés, *que demandes-vous donc de nous*.
Page 58 ligne dernière et page 59 ligne 1^{re} *posés bas les armes*, lises, *mettes bas les armes*
Page 60 ligne 11 *n'eurent pas même honte*, lises, *n'eurent pas honte*

[LETTRE 17 (18)]

Page 71 ligne 12, *reprit le prophete*, lises, *repondit Mahomet*.

[LETTRE 18 (19)]

Page 76 ligne dernière, et page 77 ligne 1, 2 et 3, et *ils ne s'avisent pas de prendre leurs nouvelles* [f. 74v] *inventions qu'après qu'elles s'en sont servies mille fois contre eux*, lisez, et *ils ne s'avisent de faire usage des decouvertes nouvelles qu'après qu'on s'en est servi mille fois contre eux*.
Page 77. ligne 4 et 5 *ils n'ont nulle experience sur la mer, nulle habitude dans les manœuvres*, lises, *ils n'ont aucune experience sur la mer point*

GRAND CAHIER

leurs nouvelles inventions qu'après qu'elles s'en sont servies mille fois contre eux, lisés, et ils ne s'avisent de faire usage des découvertes nouvelles qu'après qu'on s'en est servi mille fois contre eux >

Pag. 77. lig. 4 et 5 *ils n'ont nulle experiance sur la mer, nulle < habitude> ↑^Mhabilete +^Rdans l < es > a¹⁶ manœvr < es > ↑ e +, lisés, ils n'ont aucune exp [er] iance sur la mer, point d'habilete dans la manœuvre*

< {Mê. pag. lig. 8 et 9 *font suer tous les Ottomans, lisés, exercent tous les Ottomans*} >

[f. 15v] Pag. 77. lig. 14 < et >, 15 et 16 *ils croyent faire grace à ces étrangers, que de permettre, lisés, ils croient faire grace à ces étrangers de permettre.*

Mê. pag. lig. 20 *que j'ay traversé, lisés, que j'ay traversée*

[LETTRE 19 (20)]

< {Pag. 79 lig. 21 et 22, *pour moy en ce que vous m'otés l'honneur, lisés, pour moy, parce que vous m'otés l'honneur*} >

Page 82 lig. 7 et 8 *à l'attentat, lisés aux attentats*

< {Mê. pag. lig. 13 et 14 *parce qu'il a toujours les yeux sur vôtre conduite, lisés parce qu'il a toujours les yeux ouverts sur vôtre conduite*} >

Pag. 83 à la fin *de Zilcade 1712, lisés, de Zilcade 1711*

[LETTRE 21 (23)¹⁷]

< Pag. 87, lig. 9 et 10 *elles peuvent sortir tous les jours avec quelques vieilles, lisés il leur est permis de sortir de leur maison avec quelques vieilles* >

[LETTRE (22)¹⁸]

[f. 16r] <←^SJoindre cette lettre a la page 86 ↑ T. I + et par l'addition d'une lettre precedente elle sera la vint-deuxieme + >

↑^VPage 86. apres la ligne treize et la fin de la lettre mettez cette lettre qui par l'addition d'une lettre precedente sera la 22^e +

^SJaron au premier eunuque
Au serail d'Ispahan

16. La lettre *a* en surcharge sur les lettres *es*.

17. Le feuillet suivant étant intercalé, la suite des corrections de la lettre 21 (23) continue au feuillet 17r.

18. Lettres supplémentaires, n° 2.

PETIT CAHIER

< dans > *d'habileté dans la manœuvre.*

Même page ligne 8 et 9 *font suer tous les ottomans, lises, exercent tous les ottomans.*

Page 77 ligne 14 < et > 15 et 16 *ils croient faire grâce a ces étrangers, que de permettre, lises, ils croient faire grâce a ces étrangers de permettre.*

Même page ligne 20 *que j'ay traversé, lisez, que j'ay traversée*

[LETTRE 19 (20)]

Page 79 ligne 21 et 22 *pour moy en ce que vous [f. 75r] m'otes l'honneur, lisez, pour moy! par ce que vous m'otes l'honneur.*

Page 82 ligne 7 et 8 *a l'attentat, lisez, aux attentats.*

Même page ligne 13 et 14 *parce qu'il a toujours les yeux sur votre conduite, lises, parce qu'il a toujours les yeux ouverts sur votre conduite.*

Page 83 a la fin *de Zilcadé 1712, lisez de Zilcadé 1711*

[LETTRE (22)]

Page 86 apres la ligne 13 et la fin de la lettre mettez cette lettre-cy qui par l'addition d'une lettre precedente sera la vingt-deuxieme.

Jaron au premier eunuque
au serail d'Ispahan

A mesure qu'Usbek s'éloigne du serail, il tourne sa tête vers ses femmes sacrées, il soupire, il verse des larmes; sa douleur s'aigrit, ses soupçons se fortifient. [f. 75v] Il veut augmenter le nombre de ses gardiens. Il va me renvoyer avec tous les noirs qui l'accompagnent. Il ne craint plus pour luy; il craint pour ce qui luy est mille fois plus cher que luy-meme.

Je vais donc vivre sous tes loix et partager tes soins. Grands dieux! qu'il faut de choses pour rendre un seul homme heureux

A mesure qu'Usbeck s'éloigne du serail, il tourne sa tete < vers ce lieu charmant qu'il a quitté > ↑ ^vvers ses femmes sacrées + ^sil soupire il verse des larmes, sa douleur s'aigrit, ses soubçons se fortifient. Il veut augmenter le nombre de < ↑ ceux qui gardent ses femmes + > ses gardiens. Il va me renvoyer avec tous les noirs qui l'accompagnent [.]. Il ne craint plus pour lui. Il craint pour ce qui lui est mille fois plus cher que lui-meme.

Je vais donc vivre sous tes loix et partager tes soins. Grands dieux qu'il faut de choses pour rendre un seul homme heureux!

La nature sembloit avoir mis les femmes dans la dependance et les en avoir retirées. Le desordre naissoit entre les deux sexes parce que leurs droits etoient reciproques. Nous sommes entré[s] dans le plan d'une nouvelle harmonie nous avons mis entre les femmes et nous la haine et entre les hommes et les femmes l'amour.

Mon front va devenir severe [.]. [f. 16v] Je laisserai tomber des regards sombres. La joye fuira de mes levres. Le dehors sera tranquile et < mon > l'esprit¹⁹ inquiet. Je n'attendrai point les rides de la vieillesse pour en montrer les chagrins.

J'aurois eu du plaisir a suivre mon maitre dans l'occident mais ma volonte est son bien. Il veut que je garde ses femmes [,] je les garderai avec fidelité [,] je sai comment < il faut que > je ↑ dois + me conduire²⁰ avec ce sexe qui quand on ne lui permet pas d'etre vain commence a devenir superbe et qu'il est moins aisé d'humilier que d'aneantir [.]. Je tombe sous tes regards.

De Smirne le 12 de la lune de Zilcade 1711

[LETTRE 21 (23)]

[f. 17r] < ^RPag. 87. lig. 14 et 15 *sans que le mari s'en formalise presque jamais, lisés et il est rare que le mari s'en formalise* >

[LETTRE 22 (24)]

<Pag. 91 lig. 1 et 2 *me remet soudain où le premier, lisés me remet où le premier* >

<Pag. 93. lig. 4, 5 et 6 *tantôt il luy fait croire que trois ne sont qu'un, et que le pain qu'on mange n'est pas du pain, ou que le vin qu'on boit n'est pas du vin* >

19. La lettre *l* en surcharge sur le mot *mon*.

20. Le *r* en surcharge sur un *s*.

La nature sembloit avoir mis les femmes dans la dependance et les en avoir retirées. Le desordre naissoit entre les deux sexes parce que leurs droits etoient reciproques; nous sommes entrés dans le plan d'une nouvelle harmonie; nous avons mis entre les femmes et nous, la haine et entre les hommes et les femmes l'amour.

Mon front va devenir severe. Je laisseray tomber des regards sombres. La joye fuira de [f. 76r] mes levres. Le dehors sera tranquile et mon esprit inquiet. Je n'attendray point les rides de la vieillesse pour en montrer les chagrins.

J'aurois eu du plaisir a suivre mon maitre dans l'occident. Mais ma volonte est son bien. Il veut que je garde ses femmes. Je les garderay avec fidelite. Je sais comment < il faut que je me conduise > ↑ je dois me conduire + avec ce sexe qui quand on ne luy permet pas d'etre vain, commence a devenir superbe et qu'il est moins aisé d'humilier que d'aneantir. Je tombe sous tes regards.

De Smirne le 12. de la lune de Zilcadé↑e + 1711.

[LETTRE 22 (24)]

Page 93 ligne 4. 5. et 6 *tantot il luy fait croire que trois ne font qu'un, et que le pain qu'on mange n'est pas du pain, ou que le vin qu'on boit n'est pas du vin et mille autres...* lises, *tantot, il leur fait croire que le pain qu'on mange [f. 76v] n'est pas du pain, ou que le vin qu'on boit n'est pas du vin et mille autres.*

Page 94 ligne 2, 3, 4 et 5 *dans cet escrit: ce sont les femmes qui ont ete les matrices de toute cette revolte qui divise toute la cour,* lises, *les femmes sont a la tête de cette revolte qui divise la cour*

et, ↓ mille autres... + lisés tantôt, il leur fait croire que le pain qu'on mange n'est pas du pain, ou que le vin qu'on boit n'est pas du vin et mille autres...}>
 <Mê. pag. lig. 16 qu'il apella constitution, lisés, qu'il apella *** >
 Pag. 94, lig. <2, 3, 4 et 5> ↑^S₃ et 4+ <^Rdans cet écrit>: ce sont <les femmes> qui ont été les matrices <de toute cette revolte qui divise toute la cour, lisés, les femmes sont à la tête de cette revolte qui divise la cour> ↑^Slisés qui ont été les motrices +
 <^R{Mê. pag. lig. 7. cette constitution leur défend, lisés, [f. 17v] l'écrit en question leur défend}>
 <Pag. 94, lig. 13, 14 et 15 soulevent tout contre la constitution, elles ont mis les hommes de leur parti, lisés, soulevent tout, elles ont mis les homes de leur parti}>
 Mê. pag. lig. 17, 18 il faut pourtant avouer, lisés on doit pourtant avouer
 <{Pag. 96, lig. 11, 12, 13 et 14 je continueray à t'écrire et je t'apprendray, des choses bien éloignées du caractere et du genie persan: c'est bien la même, lisés, je continueray à t'écrire. Tout ce que je t'ay dit m'étonne au point, que si ce n'étoit des faits, je croirois être dans le délire; c'est bien la même}>

[LETTRE 23 (25)]

Pag. 97, lig. derni. je ne suis pas en état, lisés, je ne suis en état
 Pag. 98, lig. 11 puisse-je te revoir, lisés, puissai-je te revoir

[LETTRE 24 (26)]

[f. 18r] Pag. 101, lig. 1. qui vous trahirent, lisés, qui me trahirent.
 Mê. pag. lig. 11 et 12, vous mittes le poignard à la main et menaçates, lisés, vous prîtes un poignard et menaçates
 Pag. 102, lig. 13. sans en avoir obtenu, lisés, sans avoir obtenu
 < {Mê. pag. lig. 22. elles les cherchent de leurs regards, lisés, leurs regards semblent les chercher.} >
 Pag. 105, lig. 9 et 10. pour porter le crime si loin, lisés, pour aller jusques là
 < Mê. pag. lig. 10 et 11 elles portent toutes dans leur cœur un certain caractere, lisés, elles ont toutes dans le cœur un certain caractere >
 Pag. 106 lig. 1^{re} et 2^{de} mais c'est que nous scavons, [f. 18v] lisés, mais nous scavons²¹

21. Correction non retenue dans l'édition de 1758.

PETIT CAHIER

Page 94 ligne 13, 14, et 15 *soulevent tout contre la constitution, elles ont mis les hommes de leur party lises, soulevent tout, elles ont mis les hommes de leur party*

Meme page ligne 17, 18 *il faut pourtant avouer lizés, on doit pourtant avouer.*

Page 96 ligne 11, 12, 13 et 14 *je continueray a t'ecrire et je t'apprendray des choses bien eloignées du caractere et du genie persan: c'est bien la même lises: je continueray a t'ecrire. Tout ce que je t'ay dit m'etonne au point que si ce n'etoit des faits, je croirois [f. 77r] je croirois etre dans le delire; c'est bien la meme.*

[LETTRE 23 (25)]

Page 97 ligne derniere *je ne suis pas en etat lises je ne suis en etat.*

Page 98. ligne 11 *puisse-je te revoir lises, puissay-je te revoir*

[LETTRE 24 (26)]

Page 101. ligne 1^{re}. *qui vous trahirent, lises, qui me trahirent.*

Meme page ligne 11 et 12 *vous mittes le poignard a la main et menacates, lises, vous prêtes un poignard et menacâtes*

Page 102 ligne 13 *sans en avoir obtenu, liséz, sans avoir obtenu.*

Meme page ligne 22 *elles les cherchent de leur regards, lises, leurs regards semblent les chercher*

Page 105 ligne 9 et 10 *pour porter le crime si loin lises pour aller jusques-la*

Page < 16 [?]> 106 ligne 1^{re}. et 2.^{de} *mais c'est que nous savons [f. 77v] lises, mais nous savons*

[LETTRE 26 (28)]

Pag. 110 et 111, ôtés l'article qui commence par ces mots *tantôt c'est une amante*, et finit par ceux-cy, *qui sont en bas*; et mettés-les ainsi

Ici c'est une amante affligée qui exprime sa lueur; une autre plus animée dévore des yeux son amant qui la regarde de même. Toutes les passions sont peintes sur les visages, et exprimées avec une éloquence, qui pour être muette n'en est que plus vive. Là les actrices ne paroissent qu'à demi-corps, et ont ordinairement un manchon par modestie pour cacher leur bras. Il y a en bas une troupe de gens debout qui se moquent de ceux qui sont en haut sur le theatre; et ces derniers rient à leur tour de ceux qui sont en bas.

Pag. 111. lig. 16 et 17. et 18 *mais ceux qui prennent le plus de peine sont quelques jeunes gens, lisés, mais ceux qui prennent le plus de peine sont quelques gens*

Mê. pag. lig. 20 et 21. *pour soutenir à la fatigue, lisés, pour < qu'ils soutiennent à > ↑^{M?} soutenir +^R la fatigue*

Pag. 112. lig. 22 *Deux ou trois heures par jour, lisés, Deux ou trois heures du jour*

[f. 19r] Pag. 113. lig. 7 et 8. *que l'on parle à l'un et chante à l'autre, lisés, qu'on parle à l'un et que l'on chante à l'autre*

[LETTRE 27 (29)]

↑ ↓^SPage 117 ligne 15. *ainsi si on ne veut pas, liséz, de sorte que si l'on ne veut pas*²² +

^RPag. 119. lig. 6 et 7. *en Espagne et en Italie, lisés, en Espagne et en Portugal*

Pag. 120 lig. derni. *qu'ils sont doux et qu'ils abhorrent le sang, lisés, qu'ils sont doux < et >, qu'ils abhorrent le sang*

[LETTRE 28 (30)]

Pag. 122 lig. 17, 18 et 19 *si j'étois aux spectacles, je voyois aussitot cent lorgnetes, lisés, si j'étois aux spectacles je trouvois d'abord cent lorgnetes*

[LETTRE 30 (32)]

Pag. 127, lig. 7. *l'église, ny les bâtiments, lisés, l'église et les bâtiments*

22. Sans doute copié sur le Petit Cahier.

[LETTRE 26 (28)]

Page 110 et 111 otes l'article qui commence par ces mots *tantôt c'est une amante*, et finit par ceux-cy *qui sont en bas*; et mettes-le ainsy.

Icy c'est une amante affligée qui exprime sa langueur, une autre plus animée devore des yeux son amant qui la regarde de meme. Toutes les passions sont peintes sur < son > les visages et exprimées avec une éloquence qui pour être muette n'en est que plus vive. Les actrices ne paroissent qu'à demy-corps, et ont ordinairement un manchon par² modestie pour cacher leur bras: il y a en bas une troupe de gens debout qui se moquent de ceux qui sont en haut sur le theatre et ces derniers rient à leur tour de ceux qui sont en bas.

Page 111 ligne 16.17. et 18. *mais ceux qui prennent* [f. 78r] *le plus de peine sont quelques jeunes gens* lisez *mais ceux qui prennent le plus de peine sont quelques gens*.

Même page ligne 20 et 21 *pour soutenir à la fatigue* lisez *pour soutenir la fatigue*

Page 112. ligne 22 *deux ou trois heures par jour* lises *deux < heures > ou trois heures du jour*.

Page 113 ligne 7 et 8 *que l'on parle à l'un et chante à l'autre*, lises, *qu'on parle à l'un et que < 'on > ← l'on + chante à l'autre*

[LETTRE 27 (29)]

Page 117 ligne 15 *ainsy si on ne veut pas*. lises *de sorte que si on ne veut pas*

Page 119 ligne 6 et 7, *en Espagne et en Italie* lisez *en Espagne et en Portugal*

Page 120. ligne dernière, *qu'ils sont doux et qu'ils abhorent le sang*, lises, *qu'ils sont doux* [f. 78v] *qu'ils abhorent le sang*.

[LETTRE 28 (30)]

Page 122 ligne 17, 18, et 19 *si j'étois au spectacle je voyois aussitôt cent lorgnettes*, lises, *si j'étois au spectacle je trouvois d'abord cent lorgnettes*

[LETTRE 30 (32)]

Page 127 ligne 7 *l'église ny les batimens*, lises, *l'église et les batimens*.

2. Mot partiellement occulté par un trait d'encre.

GRAND CAHIER

[LETTRE 32 (34)]

Pag. 134 lig. 9 et 10. *La même gayeté que les François, lisés, la gayeté qu'ont les François*

[f. 19^v] Pag. 135. lig. 6 et 7 *isolée des autres, lisés, isolée*

[LETTRE 33 (35)]

Pag. 137. lig. 9 et 10 *et seront menés par eux au grand trot en enfer, lisés, et les meneront au grand trot en enfer*

Pag. 140 lig. 8 et 9 *que de < s > vrayz croyans, lisés, que des vrais croyans*

[LETTRE 34 (36)]

Pag. 143 lig. 8 et 9 *s'embraserait d'une bonne maniere pour défendre, lisés, s'embraserait bien pour défendre*

< {Mê. pag. lig. derni. *qui se servent d'une langue barbare, lisés, qui prennent un idiome barbare*} >

[LETTRE 36 (38)]

< {Pag. 149. lig. 1 et 2 *aux homes de renoncer, lisés aux hommes à renoncer*} >

Pag. 152 lig. 18 et 19. *dans la servitude du sexe, lisés, dans la servitude de ce sexe*

Mê. pag. lig. 22 *tu verras mon cher Ibben, lisés, tu vois mon cher Ibben*

[LETTRE 37 (39)]

[f. 20^r] Pag. 153 à la note *le pelerinage à La Meque, lisés, le perelinage de La Meque*

Pag. 154 lig. 22 et suivantes, *que la nature de la femme ne cessat d'être < incommode > ^simmonde +, ^Ret que le membre viril ne fut livré à la circoncision, lisés, que la femme ne cessat d'être immonde, et que l'homme ne fut livré à la circoncision*

Pag. 157 lig. 10 et 11 *à moins que de renverser, lisés, à moins de renverser*

[LETTRE 39 (41)]

< {Pag. 160 lig. 8 et 9 *extremement rares, lisés, très rares*} >

< {Mê pag. 19, 20 et 21 *j'ordonnay que malgré luy on le mit en etat de te rendre, lisés, j'ordonnai qu'on le mit en etat de te rendre*} >

PETIT CAHIER

[LETTRE 32 (34)]

Page 134 ligne 9 et 10 *la meme gayete que les francois*, lises, *la gayeté qu'ont les francois*

Page 135 ligne 6 et 7 *isolée des autres*, lisez, *isolée*

[LETTRE 33 (35)]

Page 137 ligne 9 et 10 *et seront menés par eux au grand trot en enfer*, lisés, *et les meneront au grand trot en enfer*.

Page 140 ligne 8 et 9 *que de vrays croyans*, lises, *que des vrays croyans*.

[LETTRE 34 (36)]

Page 143 ligne 8 et 9 *s'embraseroit d'une bonne maniere pour deffendre*, lises, *s'embraseroit bien pour deffendre*.

[f. 79r] Meme page ligne derniere *qui se servent d'une langue barbare* lises, *qui prennent un idiôme barbare*

[LETTRE 36 (38)]

Page 149 ligne 1 et 2 *aux hommes de renoncer*, lisez *aux hommes a renoncer*.

Page 152 ligne 18 et 19; *dans la servitude du sexe* lisez *dans la servitude de ce sexe*.

Meme page ligne 22, *tu verras mon cher Ibben*, lises, *tu vois mon cher Ibben*.

[LETTRE 37 (39)]

Page 153 a la notte, *le pelerinage a La Mecque*, lises, *le pelerinage de La Mecque*.

Page 154 ligne 22 et suivantes *que la nature de la femme ne cessat d'etre < immonde [?] > ↑ immonde + et que le membre viril ne fut livré a la circoncision*, lises *que la femme ne cessat d'etre immonde et que l'homme ne fut livré a la circoncision*.

Page 157 ligne 10 et 11 *a moins que de renverser* [f. 79v] lisés, *a moins de renverser*.

GRAND CAHIER

<Pag. 161 lig. 1^{re} et suivantes *et de vivre comme moy dans ces redoutables lieux qu'il n'ose pas même regarder, lisés, et de pouvoir vivre dans ces lieux qu'aujourd'huy il n'ose pas même regarder* >
[f. 20v] < {Pag. 161 lig. 11, 12 et 13 *que par un desir insatiable de vengeance sur certaines, lisés, que pour me venger de certaines* } >

[LETTRE 40 (42)]

Pag. 162 lig. 6 et 7 *et il n'y en auroit pas assés encore, lisés, et il n'y en auroit pas asses.*
< {Pag. 163 lig. 16 et 17 *à une execution, lisés, à une peine* } >
< {Mê. pa., lig. 18 et 19 et 20 *ceux qui en naissant ont eu le malheur de recevoir de leurs cruels parents un traitement pareil, lisés, ceux qui ont reçu en naissant un traitement pareil < de leurs cruels parents* } >²³ >

[LETTRE 41 (43)]

<Pag 164 lig. 18, 19 et 20 *faites-les baiser au grand eunuque et à l'intendant de mes jardins, lisés, ils seront respectés du grand eunuque, et de l'intendant de mes jardins* >
Pag. 164 lig. derni. et pag. 165 lig. premi. et suivantes, *je leur défends de mettre la main sur vous jusqu'à mon retour; dites-leur d'acheter l'eunuque qui manque, lisés, je leur défends de rien entreprendre contre vous; dites-leur d'acheter l'eunuque qui me manque*

[LETTRE 42 (44)]

[f. 21r] < Pag. 168 lig. 6 *et les insulte regulierement deux fois par jour, lisés, les insulte deux fois par jour* >

[LETTRE 43 (45)]

<Mê pag. > ↑ ^SPage 168 + ^Rau titre de la lettre 43, *Rhedi à Usbek à xxx, lisés, Rica à Usbek à xxx.*
Pag. 170. lig. 1 et 2. *commençons par aller acheter un carosse et établissons d'abord l'équipage, lisés, commençons, dit-il, par acheter un carosse, et établissons l'équipage*
Même pag. lig. 6 *mais aussi pour cent mille francs, lisés, mais encore pour cent mille francs*

23. Alors que l'ensemble du paragraphe est rayé à grands traits, ces quatre derniers mots sont soigneusement biffés.

[LETTRE 39 (41)]

Page 160 ligne 8 et 9 *extremement rares*; lises, *tres rares*

Même page ligne 19, 20, et 21. *j'ordonnay que malgré luy on le mit en etat de te rendre lises, j'ordonnay qu'on le mit en etat de te rendre*

Page 161 ligne 1.^{ere} et suivantes, *et de vivre comme moy dans ces redoutables lieux qu'il n'ose pas même regarder, lises, et de pouvoir vivre dans ces lieux qu'aujourd'huy il n'ose pas meme regarder.*

Page 161 ligne 11, 12, et 13. *que par un desir insatiable de vengeance sur certaines, lises, que pour me venger de certaines.*

[LETTRE 40 (42)]

Page 162 ligne 6 et 7 *et il n'y en auroit pas assés encore, lises, et il n'y en auroit pas assés*

Page 163 ligne 16 et 17 *a une execution*; lises, *a une peine*

Même page ligne 18, 19, et 20 *ceux qui en naissant [f. 80r] ont eu le malheur de recevoir de leurs cruels parents un traitement pareil, lises, ceux qui ont reçu en naissant un traitement pareil < de leurs cruels parents >*

[LETTRE 41 (43)]

Page 164 ligne dernière et page 165 ligne 1.^{ere} et suiv.^{tes} *je leur deffends de mettre la main sur vous jusqu'à mon retour, dittes leur, d'acheter l'eunuque qui manque lisés, je leur deffends de rien entreprendre contre vous, dittes-leur d'acheter l'eunuque qui me manque*

[LETTRE 42 (44)]

<Page 168 ligne 6 *et les insulte regulierement deux fois par jour, lises, les insulte deux fois par jour* >

[LETTRE 43 (45)]

Même page ↑ 168 + au titre de la lettre 43, *Rhedi a Usbek a xxx lises, Ricca a Usbek a xxx.*

Page 170 ligne 1 et 2. *commencons < d'abord > par aller acheter un carrosse et etablissons d'abord l'equipage, lises, commencons, dit-il, par acheter un carosse et etablissons l'equipage.*

Même page ligne 6 *mais aussi pour cent mille [f. 80v] francs lisez, mais encore pour cent mille francs*

GRAND CAHIER

Pag. 170 lig. 19 *et le tirant à quartier*, lisés, *et le tirant à part*

Mê. pag. lig. 21 *moy me dit-il*, lisés, *moy dit-il*

Pag. 171 lig. 8 *dans lequel il n'y avoit*, lisés, *où il n'y avoit*

< Mê pag. lig. 16, 17 et 18 *qui devoit me rendre* [f. 21v] *plus riche qu'home qui soit sur la terre*, lisés *qui devoit me rendre l'homme le plus riche qui soit sur la terre* >

< Pag. 172 lig. 8, 9 et 10 *de tant de tresors qu'il m'a communiqués que pour sa gloire*, lisés, *de tant de thresors que pour sa gloire* >

< Mê. pag. lig. 11 et 12 *je me précipitay par cet escalier, transporté*, lisés, *je me précipitay, transporté* >

[LETTRE 44 (46)]

< {Pag. 174. lig. 2 et 3 *mais le moyen le plus sur pour y parvenir*, lisés, *mais le moyen le plus sur d'y parvenir* } >

< Mê > < ↑ Meme + > pag. ↑^{S?} 174 +^Rlig. 12 et 13 *on est sur de luy plaire*, lisés *on est assuré de luy plaire*

Mê. pag. lig. 19 et 20 *on est bien plus sur par là de plaire à Dieu*, lisés, *par là; on est bien plus sur de plaire à Dieu*

Pag. 175 lig. 4 et 5 *celles d'une religion*, lisés, *les ceremonies d'une religion*

[LETTRE 45 (47)]

[f. 22r] < Pag. 179 lig. 14, 15 et 16 *que nous ne pouvions absolument voir personne*, lisés, *que nous ne pouvions voir personne* >

< Pag. 180 lig. 3 et 4 *un autre qu'on trouva se baignant tout nud*, lisés, *un autre qui se baignoit tout nud* >

< Mê. pag. lig. 15 et 16 supprimés ces mots *effrayées de ce peril nous nous évannouimes presque toutes* >

Pag. 181 lig. 11 *que lorsque le peril fut passé*, lisés, *qu'après que le peril fut passé*

Mê. pag. lig. 14 et 15 *qu'au peril qui menace leur vie*, lisés, *qu'aux dangers qui menacent leur vie*

Mê pag. lig. 16, 17 et 18 *dans le peril de perdre nôtre vie, ou nôtre vertu; < adieu, mon cher Usbek, je t'adoreray toujours >*, lisés, *dans la crainte de perdre nôtre vie ou notre vertu. < mon cher Usbek, je t'adoreray toujours >*

[LETTRE 46 (48)]

Pag. 183 lig. penul. et derni. et pag. 184 lig. 1, 2, [f. 22v] 3, 4 et 5 *etranger que j'étois, je n'avois rien de mieux à faire que d'étudier selon ma coutûme sur cette*

PETIT CAHIER

Page 170 ligne 19 *et le tirant a quartier*, lisez, *et le tirant a part*.
Même page ligne 21 *moy me dit-t'il*, lisez, *moy dit-t'il*.
Page 171 ligne 8 ↑ *dans lequel + il n'y avoit*, lisez, *ou il n'y avoit*

[LETTRE 44 (46)]

Page 174 ligne 2 et 3 *mais le moyen le plus seur pour y parvenir*, lisez, *mais le moyen le plus seur d'y parvenir*³.
Même page ligne 19 et 20, *on est bien plus seur par la de plaire a dieu*, lisez, *par la, on est bien plus seur de plaire a Dieu*
Même page ligne douze et 13 *on est seur de luy plaire*, lisez, *on est assuré de luy plaire*
Page 175 ligne 4 et 5 *celles d'une religion*, lisez, *les ceremonies d'une religion*

[LETTRE 45 (47)]

Page 181 ligne 11 *que lorsque le peril fut [f. 81r] passé*, lisez, *qu'apres que le peril fut passé*
Même page ligne 14 et 15 *qu'au peril qui menacent leur vie*, lisez, *qu'aux dangers qui menacent leur vie*
Même page ligne 16, 17 et 18 *dans le peril de perdre notre vie ou notre vertu* ; lisez, *dans la crainte de perdre notre vie ou notre vertu*.

[LETTRE 46 (48)]

Page 183 ligne penultieme et derniere et page 184, ligne 1, 2, 3, 4 et 5 *etran-ger que j'etois, je n'avois rien de mieux a faire que d'etudier selon ma coutume*

3. Une double apostrophe placée à la fin de ce paragraphe et un astérisque au début de la ligne suivante sont répétés respectivement au début et la fin du paragraphe qui commence par : Meme page ligne douze ; ils signalent l'endroit où celui-ci doit être intercalé.

foule de gens qui y abordoient sans cesse, dont les caracteres me présentoient toujours quelque chose de nouveau, lisés, etranger que j'étois, je n'avois rien de mieux à faire que d'examiner cette foule de gens qui y abordoit sans cesse, et qui me présentoit toujours quelque chose de de nouveau

< Pag. 184 lig. 8 et 9 *de sorte que nous nous trouvions, lisés, et nous nous trouvions* >

< Mê. pag. lig. 15 et suivantes *vous trouverés peut-être en moy luy dis-je plus de curiosité que de politesse; mais je vous supplie d'agreer que je vous fasse quelques questions, car je m'ennuye de n'être au fait de rien et de vivre avec des gens que je ne scaurois demeller, lisés, vous me trouverés peut-être, luy dis-je, plus de curiosité que de politesse; mais permettés que je vous fasse quelques questions: car je suis au desespoir de n'être au fait de rien, et de ne demeller les mœurs, ny les caracteres* >

< Mê. pag. > ←^SPage 184 + ^Rlig. penul. et derni. et pag. 185 lig. 1 et 2 *qui ne m'ait donné la torture plus de deux cents fois, et cependant je ne ↑ les + devinerois, lisés, qui ne m'ait donné < bien de > Ædeux cent + fois la torture; < mais > ↑^Set + ^Rje ne les devinerois*

[f. 23r] < Pag. 185 lig. 5 et suivantes, *vous n'avez qu'à dire me répondit-il, et je vous instruiray de tout ce que vous souhaitterés, d'autant mieux que je vous crois homme discret, et que vous n'abuserés pas de ma confiance, lisés, je vous diray tout ce que je scauray me répondit-il, vous etes un home discret, et vous n'abuserés pas de ma confiance* >

< Mê. pag. lig. 23, 24 et 25 *mais il me semble qu'il y a en general une certaine politesse commune à toutes les nations, lisés, mais il me semble qu'il y a une politesse generale commune à toutes les nations* >

Pag. 187 lig. 15 et 16 *il me semble dis-je pour lors, retranchés, pour lors*

Mê. pag. lig. derni. *c'est un homme excellent, lisés, il est excellent*

Pag. 188 lig. 7 *mais parle pour avoir, lisés, mais qui parle pour avoir*

Pag. 189 lig. 13 *ils sont animés et estimés, lisés, ils sont aimés et estimés*

↑ ↓^SMeme p. lignes 17 et 18 *ce qui fait < e > qu'il y a quelquefois lisés ce qui fait qu'ils ont quelquefois*

^RMê. pag. lig. 20, 21 et 22 *il faut vivre avec les gens tels qu'ils sont; les gens qu'on dit être de bonne [f. 23v] compagnie, lisés, < li > il faut vivre avec les homes tels qu'ils sont: les gens qu'on dit être de si bonne compagnie*

Pag. 189 lig. penul. et derni. et pag. 190 lig. 1 et 2 *dont le vice est plus raffiné, et peut-être qu'il en est comme des poisons, < dont les plus subtils sont aussi les plus dangereux >, lisés, dont les vices sont plus raffinés, et peut-être en est-il comme des poisons < dont les plus subtils sont les plus dangereux >*

Pag. 191 lig. 14 et 15 *ou il racontera le reste de ses jours, lisés, où il racontera ses aventures le reste de ses jours*

sur cette foule de gens qui y abordent sans cesse, dont les caracteres me presentoient toujours quelque chose de nouveau, lises, etranger que j'étois, je n'avois rien de mieux a faire que d'examiner cette foule de gens qui y abordoit sans cesse et qui me presentoi < en > t⁴ toujours quelque chose de nouveau

Page 184 ligne penultieme et derniere et p. ^e 185. [f. 81v] ligne 1 et 2, *qui ne m'ait donné la torture plus de deux cens fois et cependant je ne les devinerois lises, qui ne m'ait donné deux cens fois la torture et je ne les devinerois.*

Page 187 ligne 15 et 16, *il me semble dis-je pour lors retranchés pour lors*
Meme page ligne derniere, *c'est un homme excellent, lises, il est excellent*

Page 188 ligne 7 *mais parle pour avoir, lises, mais qui parle pour avoir.*

Page 189 ligne 13 *ils sont animés et estimés, lises, ils sont aimés et estimés.*

Meme page ligne 17 et 18 *ce qui fait qu'il y a quelquefois, lises, ce qui fait qu'ils ont quelquefois*

Meme page ligne 20, 21, et 22 *il faut vivre avec les gens tels qu'ils sont, les gens qu'on dit etre de bonne compagnie, lises, il faut vivre avec les [f. 82r] hommes tels qu'ils sont; les gens qu'on dit etre de si bonne compagnie.*

Page 189 ligne penultieme et derniere et page 190 ligne 1 et 2 *dont le vice est plus raffiné et peut-etre qu'il en est comme des poisons, lises, dont les vices sont plus raffinés et peut-etre en est-il comme des poisons.*

Page 191 ligne 14 et 15 *ou il racontera le reste de ses jours, lises, ou il racontera ses aventures le reste de ses jours*

Meme page ligne 17 et 18 *et pour quoy cela luy dis-je, lises, et pourquoi luy dis-je*

Meme page ligne penultieme, *dont l'esprit s'est comme retreci, lises, dont l'esprit s'est retreci*

Page 191 ligne derniere et page 192 ligne 1 et 2 *et qui par une habitude de petites choses sont devenus incapables des plus grandes, lises, [f. 82v] et qui par l'habitude des petites choses sont devenus incapables des plus grandes.*

Page 194 ligne 9 *qui pestera un peu, lises qui ne sera pas de bone humeur*

4. Le *t* est en surcharge sur le dernier *e*.

GRAND CAHIER

Mê. pag. lig. 17 et 18 *et pourquoy cela, luy dis-je, lisés, et pourquoy, luy dis-je*
Mê. pag. li. penul. *dont l'esprit s'est comme retréci, lisés, dont l'esprit s'est retréci*

Pag. 191 lig. derni et pag. 192 lig. 1. et 2. *et qui par une habitude < des > ↑^sde + petites choses sont devenus incapables des plus grandes, lisés, et qui par l'habitude des petites choses, sont devenus incapables des plus grandes*

[f. 24r] < Pag. 193 lig. 11 et 12 *d'ou vient qu'il parle plus haut que les autres, lisés, d'où qu'il parle si haut >*

< Mê. pag. lig. 15 et 16 *à ces mots, des gens entrèrent, lisés, dans ce moment des gens entrèrent >*

< Mê. pag. lig. 20 *mais un moment après, lisés, mais un instant après >*

Pag. 194. lig. 9 *qui pesterà un peu, lisés, qui ne sera pas de bonne humeur*

< Mê. pag. lig. 11 et 12 *mais je ne me fixe pas à une et je leur en donne, lisés, je ne me fixe pas à une seule et je leur en donne >*

< Mê. pag. lig. 15 et 16 *aparament, monsieur, luy dis-je que vous avez quelque charge >*

[LETTRE 47 (49)]

< Pag. 199 lig. 2 et 3 *cela sera tres utile et à l'Europe, lisés, c'est une chose qui sera tres utile à l'Europe >*

< Mê. pag. lig. 6 *voila ce qui s'apelle de belles colonies, lisés, ce sont la de belles colonies >*

[LETTRE 48 (50)]

[f. 24v] Pag. 201 lig. 23 et 24 *nous accable, lisés, nous accabla*

< Pag. 202 lig. 14 *il n'y a qu'à faire comme moy, lisés, il faut faire comme moy >*

[LETTRE 49 (51)]

Pag. 204 lig. 9 et 10 *car on compte deux mille lieues, lisés, car on compte mille lieues.*

Pag. 205 lig. 18 sur les mots *les femmes moscovites mettes cette note, ces mœurs sont changées*

< Mê. pag. lig. 22 et 23 *est une marque d'indifférence impardonable, lisés, est une marque d'une indifférence impardonable >*

Pag. 206 lig. 14 *son mari la roue de coups tous les jours, lisés, son mari la bât tous les jours*

[LETTRE 48 (50)]

Page 201 ligne 23 et 24 *nous accable* lises *nous accabla*

[LETTRE 49 (51)]

Page 204 ligne 9 et 10 *car on compte deux mille lieües*, lises, *car on compte mille lieües*

Page 205 ligne 18 sur les mots *les femmes moscovites*, mettes, *cette notte, ces mœurs sont changées*

Page 206 ligne 14 *son mary la roüe de coups tous les jours*, lises *son mary la bat tous les jours*

Page 207 ligne 22 et 23 *quand ce seroit pour voyager*, lises, *fut-ce pour voyager.*

GRAND CAHIER

Pag. 207 lig. 22 et 23 *quand ce seroit pour voyager*, lisés, *fut-ce pour voyager*
Pag. 208 lig. 4 *qu'on < peut en >* ↑ ^S*en put* + ^R*avoir d'autres*, lisés, *d'en avoir d'autres*
< {Mê. pag. lig. 13 et 14 *il s'attache a faire fleurir les arts et ne neglige rien*, lisés, *il s'attache à faire fleurir* [f. 25r] *le commerce et les arts, il ne neglige rien*}>

[LETTRE 50 (52)]

Pag. 209 lig. 16 et 17 *laquelle avoit une niece qui pouvoit en avoir vingt, ou vingt-deux*, lisés, *qui avoit une niece de vingt à ving-deux*
< {Pag. 210 lig. 22 *car cela approche*, lisés, *cela approche*} >
Pag. 211 lig. 13, 14 et 15 *je ne crois pas que vous soyés plus agée l'une que l'autre: eh vraiment*, lisés, *je vous crois à peu près de même age: vraiment*
< Pag. 212 lig. penul *et je n'avois pas tort*, lisés, *je n'avois pas tort* >
Pag. 213, lig. 7, 8 et 9 *et pour se dérober la plus affligeante de toutes les idées*, lisés, *et se dérober à la plus affligeante de toutes les idées*

[LETTRE 52 (54)]

Pag. 217 lig. 5 *laquelle comme tu scais*, lisés, *qui comme tu scais*
[f. 25v] Pag. 217 lig. 8 et 9 *de maniere qu'on entend*, lisés, *de sorte qu'on entend*
Pag. 218, lig. 7 et 8 *comme si je l'avois fait exprès*, lisés, *comme si on l'avoit fait exprès*
Pag. 218, lig. 18 *qui certainement ne m'imposent point*, lisés, *qui certainement ne m'en imposent point*
Pag. 219 lig. 4 et 5 *il me vient dans l'idée une chose, reprit l'autre*, lisés, *il me vient une pensée, reprit l'autre*
Mê. pag. lig. 8 et 9 *nous nous dirons chacun tous les jours*, lisés, *chaque jour nous nous dirons*
Pag. 220 lig. derni. *dès la veille*, lisés, *la veille*
Pag. 221 lig. 13 et 14 *ce n'est pas tout que de dire un bon mot*, lisés, *ce n'est pas assés de dire un bon mot*
Pag. 222 lig. 15 *tu en seras de même*, lisés, *tu seras* [f. 26r] *de meme*

[LETTRE 53 (55)]

Pag. 224 lig. derni. *l'industrie du sexe*, lisés, *l'industrie de ce sexe*
Pag. 226 lig. 10 *Candahor*, lisés, *Candahar*

[f. 83r] Page 208 ligne 4 *qu'on en put avoir d'autres*, lises, *d'en avoir d'autres*
Meme page ligne 13 et 14, *il s'attache a faire fleurir les arts et ne neglige rien*,
lises, *il s'attache a faire fleurir le commerce et les arts, il ne neglige rien*.

[LETTRE 50 (52)]

Page 209 ligne 16 et 17 *laquelle avoit une niece qui pouvoit en avoir vingt ou vingt-deux*, lises *qui avoit une niece de vingt a vingt-deux*
Page 210 ligne 22 *car cela approche*, lises, *cela approche*
Page 211 ligne 13, 14 et 15 *je ne crois pas que vous soyes plus agées l'une que l'autre; eh, vraiment* lises *je vous crois a peu pres de meme age; vraiment*
Page 213 ligne 7, 8 et 9 *et pour se derober la plus affligeante de toutes les idées*, lises, *et se derober a la plus affligeante de toutes les idées*.

[LETTRE 52 (54)]

[f. 83v] Page 217 ligne 5, *laquelle comme tu sais*, lises, *qui comme tu scais*.
Page 217 ligne 8 et 9 *de maniere qu'on entend*, lises, *de sorte qu'on entend*.
Page 218 ligne 7 et 8 *comme si je l'avois fait expres*, lises, *comme si on l'avoit fait expres*
Page 218 ligne 18, *qui certainement ne < m' > m'imposent⁵ point*, lises *qui certainement ne m'en imposent point*.
Page 219 l 4 et 5 *il me vient dans l'idée une chose, reprit l'autre*, lises, *il me vient une pensée, reprit l'autre*.
Meme page ligne 8 et 9 *nous nous dirons chacun tous les jours*, lises, *chaque jour nous nous dirons*
Page 220 ligne derniere *des la veille* lises *la veille*
Page 221 ligne 13 et 14 *ce n'est pas tout* [f. 84r] *que de dire un bon mot*, lises, *ce n'est pas asses de dire un bon mot*
Page 222 ligne 15 *tu en seras de meme*, lises *tu seras de meme*

[LETTRE 53 (55)]

Page 224 ligne derniere *l'industrie du sexe*, lises *l'industrie de ce sexe*

5. Le *m* a été biffé car il se trouvait en bout de ligne ; les lettres *nt* ont été intercalées.

[LETTRE 54 (56)]

<Pag. 228 lig. 10 et suivantes *quoiqu'il n'y ait personne qui ne sache qu'en jugeant ainsi il s'est trompé très souvent, mais on est convenu d'être incorrigible*, lisés, *quoiqu'il n'y ait gueres personne qui ne sache qu'en jugeant ainsi il s'est très souvent trompé; mais c'est une affaire de convention* >

<Pag. 229 lig. 3 *et cette passion remplit*, lisés, *et elle remplit* >

<Pag. 230 lig. 4 et 5 *il nous a interdit l'usage*, lisés, *il a interdit l'usage* >

[LETTRE 55 (57)]

<Pag. 232 lig. 7 *cependant on dit*, lisés, *on dit cependant* >

Mê pag. 232 lig. 15 et 16 *et après m'avoir fait voir [f. 26v] toute la maison, il me mena dans le jardin, où nous nous mimes à discourir*, lisés, *il me fit voir toute la maison, nous entrâmes dans le jardin et nous nous mimes à discourir*

Pag. 233 lig. 1, 2, 3, 4 *eh quoy vous ne scavés pas ce que c'est qu'un casuiste; < eh bien écoutés je vais vous en donner une idée >*, lisés, *quoy vous ne scavés pas ce que c'est qu'un casuiste; < écoutés je vais vous en donner une idée >*

Mê. pag. lig. 8 *de veniels*, lisés, *et de veniels*

< Mê. pag. lig. 9 *mais ne l'irritent pas*, lisés, *mais qui ne l'irritent pas* >

Pag. 234 lig. 2 *aussi ils entrent*, lisés, *aussi entrent-ils*

< Mê. pag. lig. 5 et 6 *leur but est de n'en faire ny plus ny moins*, lisés, *ils ne veulent rien faire de plus qu'il ne faut, ils ne veulent rien faire de moins* >

< Mê. pag. lig. 17, 18, 19 et 20 *nous sommes donc des gens nécessaires, monsieur; ce n'est pas tout pourtant, vous allés bien voir autre chose*, lisés, *nous sommes donc, [f. 27r] monsieur, des gens nécessaires, mais ce n'est tout et vous allés bien voir autre chose* >

Pag. 235 lig. 5 *en les qualifiant telles*, lisés, *en les déclarant bonnes*

Mê pag. lig. 17, 18 et 19 *si le grand Sophi avoit dans sa cour un homme comme vous qui fit à son égard*, lisés, *si le Sophi avoit à sa cour un homme qui fit à son égard*

Pag. 236 lig. 1 et 2 *la dessus je saluai mon dervis*, lisés, *je saluai mon dervis*

[LETTRE 56 (58)]

Pag. 237. lig. 1. *vous trouverés ensuite des devins*, lisés, *vous trouverés encore des devins*

Mê. pag. lig. 9 et 10 *et se ceuillit*, lisés, *et se ceuille*.

PETIT CAHIER

Page 226 ligne 10 *Candahor*, lises, *Candahar*

[LETTRE 55 (57)]

Page 232 ligne 15 et 16 *et apres m'avoir fait voir toute la maison, il me mena dans le jardin ou nous nous mimes a discourir*, lises, *il me fit voir toute la maison, nous entrâmes dans le jardin et nous nous mimes a discourir*

Page 233 ligne 1, 2, 3, 4, *eh quoy vous ne saves pas ce que c'est qu'un casuiste*, lises, *quoy vous ne saves pas ce que c'est qu'un casuiste*.

Meme page *de veniels*, lises, *et de veniels*

[f. 84v] Page < 234 > 234 ligne 2 *aussi ils entrent*, lises *aussi entrent-t'ils*

Page 235 ligne 5 *en les qualifiant telles*, lises, *en les < trouvant bonnes >, declarant bonnes*.

Meme page ligne 17, 18, et 19 *si le grand sophi avoit dans sa cour un homme comme vous qui fit a son egard*, lises, *si le sophi avoit a sa cour un homme qui fit a son egard*.

Page 236 ligne 1 et 2, *la-dessus je saluay mon dervis*, lises, *je saluay mon dervis*

[LETTRE 56 (58)]

Page 237 ligne 1^{re} *vous trouveres ensuite des devins*, lises, *vous trouveres encore des devins*

[LETTRE 59 (61)]

Pag. 249 lig. 13 *et d'imposer aux libertins*, lisés, *et d'en imposer aux libertins*

[f. 27v] Pag. 250 lig. penul. et derni. *à faire recevoir*, lisés, *pour faire recevoir*

Pag. 251 lig. 17 et 18 *même les femmes et les petits enfants*, lisés, *même les femmes et les enfants*

Pag. 252 lig. 1 et 2 *ayant été admis dans l'église s'alla placer*, lisés, *étant admis dans l'église alla se placer*

Mê pag. lig. 4 et 5 *et en cela il commit l'action d'un phanatique et d'un fou*, lises, *et en cela il < commit > ^Sfit + < ^Rune action qu'on ne peut que blamer > ^Sl'action d'un fanatique.*

[LETTRE 60 (62)]

Pag. 254 lig. 3 et 4 *si nous n'étions attachées à nous que par le devoir*, lisés, *si nous n'étions attachées à vous que par le devoir.*

[LETTRE 61 (63)]

Pag. 257 lig. 5 *et je plie sans effort*, lisés, *et se plie sans effort*

Pag. 258 lig. 21 et 22 *semble être venu à former* [f. 28r] lisés, *semble être parvenu à former.*

[LETTRE 62 (64)]

Pag. 260 lig. 13 *ces titres-là*, lisés, *ces titres*

Pag. 262 lig. 9 et 10 *on n'y entendoit parler ny de divisions, ny de querelles*, lisés, *on n'y entendoit parler de divisions ny de querelles*

Pag. 264 lig. 6 et 7 *de me confier les clefs*, lisés, *de mettre dans mes mains les clefs*

Mê. pag. lig. 16 et suivantes *souvant il se plaisoit de me les faire exercer même et de les conduire jusqu'au derni [e] r retranchement de l'obéissance*, lisés, *souvent il se plaisoit à me les voir conduire jusqu'au dernier retranchement de l'obéissance*

Pag. 265 lig. 2. *il soutenoit leur larmes sans s'émouvoir, voila disoit-il*, lisés, *il soutenoit leurs larmes sans s'émouvoir, et se sentoit flatté, de cet espece de triomphe; voila disoit-il*

< Mê. pag. lig. 13 après ses mots *soumettre leur Esprit* > [f. 28v] < mettés cet article-cy

c'est ainsi que pendant vingt ans il exerça ce sexe difficile, qui quand il ne

Meme page ligne 9 et 10, *et se cueillit, lises, et se cueille.*

[LETTRE 59 (61)]

Page 249 ligne 13 *et d'imposer aux libertins lises et d'en imposer aux libertins*

Page 250 ligne penultieme et derniere *a [f. 85r] faire recevoir, lises, pour faire recevoir*

Page 251 ligne 17 et 18 *meme les femmes et les petits-enfans, lises, meme les femmes et les enfans*

Page 252 ligne 1^{re} et 2^{de} *ayant ete admis dans l'eglise s'alla placer, lises, etant admis dans l'eglise alla se placer*

Meme page ligne 4 et 5 *et en cela il commit l'action d'un fanatique et d'un fou, lises, et en cela il fit l'action d'un fanatique*

[LETTRE 60 (62)]

Page 254 ligne 3 et 4 *si nous n'etions attachés a nous que par le devoir, lises, si nous n'etions attaches a vous que par le devoir.*

[LETTRE 61 (63)]

Page 257 ligne 5 *et je plie sans effort, lises, et se plie sans effort.*

Page 258, ligne 21 et 22, *semble etre venu a former lises, semble etre parvenu a former.*

[LETTRE 62 (64)]

Page 260 ligne 13, *ces titres-la, lises, ces titres*

[f. 85v] Page 262 ligne 9 et 10 *on n'y entendoit parler ny de divisions, ny de querelles, lises, on n'y entendoit de divisions ny de querelles*

Page 264 ligne 6 et 7 *de me confier les clefs lises, de mettre dans mes mains les clefs*

Meme page, ligne 16 et suivantes *souvent il se plaisoit de me les faire exercer meme et de les conduire jusqu'au dernier retranchement de l'obeissance, lises, souvent il se plaisoit a me les voir conduire jusqu'au dernier retranchement de l'obeissance.*

Page 265 ligne 2, < *il soutenoit leur larmes sans s'emouvoir, voila⁶, disoit-il, lises, > il soutenoit leur larmes sans s'emouvoir, voila, disoit-il lises il soutenoit leurs larmes sans s'emouvoir et se sentoit flatté de cet espece de triomphe. Voila,*

6. L'édition de 1721, ici mal recopiée, comportait un point avant : voilà.

GRAND CAHIER

peut être vain commence à [↑] ²veut + ^Rdevenir superbe, et qu'il est moins aisé d'humilier que d'aneantir >

<Pag. 265 lig. 16 *leurs gectez, lisés, leurs gestes*²⁴>

[LETTRE 63 (65)]

Pag. 268 lig. 15 *sont une marque que ceux, lisés, < prouvent > [↑] ^Sfont voir + ^Rque ceux.*

[LETTRE 64 (66)]

<Pag. 270 lig. 10 *triomphe de l'oubli, lisés, triomphe d'un oubli >*

Pag. 271 lig. 15 et 16, *c'est-à-dire que vous venés, lisés, vous venes*

Mê. pag. lig. 19 et 20 *vous avez fait un chef-d'œuvre, lisés, c'est un beau chef-d'œuvre*

[LETTRE 65 (67)]

Pag. 272 lig. 9 et 10 *aucunne de tes nouvelles, lisés, de tes nouvelles*

[f. 29r] Pag. 276 lig. 18 et 19 *j'appris qu'il avoit par le credit d'un de ses amis fait entrer ma sœur, lisés, j'appris que par le credit d'un de ses amis il avoit fait entrer ma sœur*

< {Pag. 277 lig. 3, 4 et 5 *et elle ne pouvoit plus suivant le préjugé de cette religion me regarder qu'avec horreur, lisés, et suivant le préjugé de cette religion elle ne devoit me regarder qu'avec horreur* } >

Pag. 282 lig. 5 et 6, *je la vis encore dans le même lieu et dans le même équipage [↑] ^Saccompagnée + ^Rde deux esclaves, lisés, je la vis encore dans le même lieu et sous les mêmes voiles, accompagnée de deux esclaves*

[↑] [↓] ^SPag. 287 ligne < [↑] 14 et + > 15 < *que je sentis > a ces douces paroles lisés a ces paroles +*

<^RPag. 285 lig. 22 et suivantes, *mais ma sœur au nom de dieu, qui nous éclaire, recevés ce livre sacré que je vous porte, c'est le livre de nôtre législateur Zoroaste, lisés le sans prevention, lisés, mais ma sœur, voici nôtre livre sacré, le livre de nôtre législateur Zoroaste, lisés-le sans prevention >*

Pag. 187²⁵ lig. penul. et derni. et pag. 288 lig. 1. et 2 *je vis que je n'étois pas si près de mon bonheur [f. 29v] que je m'étois figuré tout à coup, lisés, je trouvoy que je n'étois pas si près de mon bonheur que je me l'étois figuré tout à coup*

24. Correction de coquille.

25. Lire : 287.

PETIT CAHIER

disoit-il.

[f. 86r] Page 265 ligne 16, *leurs gestes*, lises, *leurs gestes* ⁷

[LETTRE 63 (65)]

Page 268 ligne 15 *sont une marque que ceux*, lises, *prouvent que ceux*

[LETTRE 64 (66)]

Page 271 ligne 15 et 16, *c'est-a-dire que vous venés* lises, *vous venés*,
Meme page ligne 19 et 20 *vous avez fait un chef-d'œuvre* lises, *c'est un beau
chef-d'œuvre*

[LETTRE 65 (67)]

Page 272 ligne 9 et 10, *aucune de tes nouvelles*, lises, *de tes nouvelles*.

Page 276 ligne 18 et 19 *j'appris qu'il avoit par le credit d'un de ses amis fait
entrer ma sœur*, lises, *j'appris que par le credit d'un de ses amis il avoit fait
entrer ma sœur*.

Page 277 ligne 3, 4, et 5 *et elle ne pouvoit plus suivant le prejudé de cette reli-
gion me regarder qu'avec horreur*, lises, *et suivant le prejudé de cette religion
elle ne devoit me* [f. 86v] *regarder qu'avec horreur*.

Page 282 ligne 5 et 6 *je la vis encore dans le meme lieu et dans le meme equi-
page accompagnée de deux esclaves*, lises, *je la vis encore dans le meme lieu et
sous les memes voiles, accompagnée de deux esclaves*.

Page 287 ligne 14 et 15 *que je sentis a ces douces paroles*, lises, *a ces paroles*.

Page 187⁸ ligne penultieme et derniere et page 288 ligne 1^{re} et 2^{de} *je vis que
je n'étois pas si pres de mon bonheur que je m'étois figuré tout a coup*. lises, *je
trouvay que je n'étois pas si pres de mon bonheur que je me l'étois figuré
< a > tout a coup*.

7. La correction de la coquille n'a pas été comprise.

8. Comme au f. 29r, lire : 287.

Pag. 288 lig. 7 et 8 *il falloit que nous fissions tout elle et moy*, lisés, *je n'avois que < lle >*, ↑^S*ma < fem > sœur* +, ^R*elle n'avoit que moy*

Mê. pag. lig. 17 et 18 *les jalousies de sa fenestre qui donnoient dans la rue*, lisés, *les jalousies d'une fenestre qui donnoi < ent > t²⁶ dans la rüe*

↑ ↓^SPage 289 ligne 6 et 7. *enfin apres une heure* lisés *apres une heure*. + <^RMê > page. ↑^S288 + ^Rlig. 21 et 22 *toutes les nuits sous sa fenestre*, lisés, *toutes les nuits sous cette fenestre*

Pag. 295 lig. 19 et 20. *de tous les rois de monde*, lisés, *de tous les rois du monde*

Mê. pag. lig. 22 et 23 *et luy ay rendu*, lisés, *et je luy ay rendu*

[LETTRE 66 (68)]

Pag. 296 lig. 10 et 11 *pas tant que vous vous imaginés*, lisés, *pas tant que vous vous l'imaginés*

[f. 30r] Pag. 296 lig. 13 *mais coment*, lisés, *mais quoy*

Pag. 297 lig. 10 et 11 *pour payer mes provisions*, lisés, *pour la payer*

< {Mê. pag. lig. 22 et 23 *mais ne seroit-ce pas, monsieur, luy dis-je*, lisés, *mais ne seroit-ce pas luy dis-je* } >

[LETTRE 67 (69)]

Pag. 300 lig. 9 *de plus gratieux*, lisés, *de plus agreable*

< {Pag. 301 lig 21 et 22 *dieu ne peut pas lire*, lisés, *ils croient que dieu ne peut pas lire* }

{Pag. 303 lig. 8 et 9 *ne croyés²⁷ pas pourtant que je veuille borner la science de Dieu*, lisés *ne crois pas pourtant que ces docteurs veuillent borner la science de dieu* } >

Pag. 300 lig. derni et pag. 301 < depuis la > lig. 1^{re} < jusqu'a la lig < g > 15 au lieu de ces mots, *souvent même* > ↓^S*souvent meme l'impuissance* < *ne seroit* > n'est²⁸ *pas dans lui*, lisés *souvent meme l'impuissance ne seroit pas dans lui* +

[f. 30v] ↑^SPage 301 l. 3 *il ne peut pas changer les essences* lisés *il ne peut pas changer l'essence des choses*

Meme page ligne 4 jusqu'a la ligne 15 au lieu de ces mots + < ^R*L'impuissance n'est pas dans luy, mais dans les choses relatives, et c'est la raison pour-*

26. Le *t* final en surcharge sur les lettres biffées *ent*.

27. Le *r* a été ajouté au-dessus du mot.

28. Ce mot en surcharge sur le précédent.

Page 288 ligne 7 et 8 *il falloit que nous fissions tout elle et moy*, lises, *je n'avois que ma sœur, elle n'avoit que moy*.

[f. 87r] Meme page ligne 17 et 18. *les jalousies de sa fenetre qui donnoient dans la rüe*, lises, *les jalousies d'une fenetre qui donnoient dans la rüe*

Page 289 ligne 6 et 7 *enfin apres une heure*, lises, *apres une heure*.

Meme page ligne 21 et 22, *touttes les nuits sous sa fenetre*, lises, *touttes les nuits sous cette fenetre*.

Page 295 ligne 19 et 20 *de tous les roys d < u > e⁹ monde* lises, *de tous les roys du monde*.

Meme page ligne 22 et 23 *et luy ay rendu*, lises, *et je luy ay rendu*

[LETTRE 66 (68)]

Page 296 ligne 10 et 11 *pas tant que vous vous imagines*, lises *pas tant que vous vous l'imaginés*

Page 296 ligne 13 *mais comment*, lises, *may quoy*

Page 296 ligne 10 et 11 *pour payer mes provisions* lises, *pour la payer*

Meme page ligne 22 et 23, *mais ne seroit-ce pas* [f. 87v] *Monsieur luy dis-je*, lises, *mais ne seroit-ce pas luy dis-je*.

[LETTRE 67 (69)]

Page 300 ligne 9 *de plus gratieux* lises, *de plus agreable*.

Page 300 ligne derniere et page 301 ligne 1^{re} *souvent meme l'impuissance n'est pas dans luy*, lises, *souvent meme l'impuissance ne seroit pas dans luy*.

Page 301 ligne 3 *il ne peut pas changer les essences* lises, *il ne peut pas changer l'essence des choses*

Meme page ligne 4 jusqu'a la ligne 15 au lieu de ces mots, *ainsy il n'y a point sujet de s'etonner que quelques-uns de nos docteurs ayent osé nier la prescience infinie de dieu, sur ce fondement qu'elle est incompatible avec sa justice*.

9. Le *e* est en surcharge sur le *u* (l'édition de 1721 porte bien : de monde).

quoy il ne peut pas changer les essences. mett > Ainsi il n'y a point sujet de s'étonner que quelques-uns de nos docteurs ayent ôsé nier la prescience infinie de dieu, sur ce fondement qu'elle est incompatible avec sa justice. Quelque hardie que soit cette idée la metaphysique s'y prete merueilleusement. Selon ses principes, il n'est pas possible que dieu prevoye les choses qui dépendent... changés, dis-je, tout cela et mettés à la place. < de plus il y a des cas où l'impuissance ne seroit pas dans dieu, mais dans les choses relatives; et c'est la raison pourquoy dieu ne peut pas changer l'essence des choses. >

C'est ce qui a fait que quelques-uns de nos docteurs ont ôsé nier la prescience infinie de dieu, sur ce fondement qu'elle est incompatible avec sa justice. Selon eux il n'est pas possible que dieu prevoye les choses qui dépendent...

<pensés [?] que par cette correction on lie les deux derniers articles >

Pag. 301 lig. 21 et 22 dieu ne peut pas lire, lisés, ils croient que dieu ne peut pas lire

Pag. 303 lig. 8 et 9 ne crois pas pourtant que je veuille borner la science de dieu, lisés, ne crois pas pourtant que ces docteurs veuillent borner la science de dieu

[f. 31r] Pag. 304 lig. 19 l'Alcoran et les livres des juifs, lisés, il semble que l'Alcoran et les livres des juifs.

Mê. pag. lig. 22 dieu y paroît par tout ignorer, lisés, dieu y paroît partout vouloir ignorer

Pag. 305 changés tout l'article dernier qui commence par ces mots Dieu met Adam et finit par ceux-cy mauvaise plaisanterie, et mettés à la place ces deux articles-cy.

Dieu met Adam dans le paradis terrestre à condition qu'il ne mangera point d'un certain fruit; mais un être qui connoitroit les determinations futures des ames pourroit-il mettre des conditions à ses graces. C'est comme si un home qui auroit scu la prise de Bagdat disoit à un autre je vous donne < une telle somme > < ↑^Smille > < cens > cent tomans + ^Rsi Bagdat n'est pas pris ↓^Sne feroit- ↑ il + pas la une mauvaise plaisanterie. +

^RMon cher Rhedy pourquoy tant de philosophie, dieu est si haut que nous n'apercevons pas même ses nuages. Nous ne le connoissons bien que dans ses preceptes: il est immense spirituel infini; que sa grandeur nous ramène à notre foiblesse: s'humilier toujours, c'est l'adorer toujours

[LETTRE 68 (70)]

Pag. 307 lig 10 ils firent convenir Soliman, lisés, Soliman convint

[f. 31v] Pag. 307 lig. 12 et 13 enfin les ceremonies du mariage accomplies on conduisit, lisés, les cérémonies du mariage s'accomplirent et l'on conduisit

Quelque hardie que soit cette idée la metaphisique s'y prête merueilleusement selon ses principes [f. 88r] il n'est pas possible que dieu prevoye les choses qui dependent... Changes, dis-je tout cela et mettes a la place, c'est ce qui a fait que quelques-uns de nos docteurs ont osé nier la prescience infinie de dieu sur ce fondement qu'elle est incompatible avec sa justice; selon eux il n'est pas possible que dieu prevoye les choses qui dependent....

Page 301 ligne 21 et 22 *Dieu ne peut pas lire*, lises, *ils croyent que dieu ne peut pas lire*

Page 303 ligne 8 et 9 *ne crois pas pourtant que je veuille borner la science de dieu*, lises, *ne crois pas pourtant que ces docteurs veuillent borner la science de dieu.*

Page 304 ligne 19 *l'Alcoran et les livres des juifs*, lises *il semble que l'Alcoran et les livres des juifs.*

Meme page ligne 22 *dieu y ↑ paroît + partout ignorer* lises, *dieu y < parto > paroît partout vouloir ignorer*

[f. 88v] Page 305, changes tout l'article dernier qui commence par ces mots, *dieu met Adam* et finit par ceux-cy *mauvaise plaisanterie*, et mettez a la place ces deux articles-cy. *Dieu met Adam dans le paradis terrestre a condition qu'il ne mangera point d'un certain fruit; mais un etre qui connoitroit les determinations futures des ames pourroit-il mettre des conditions a ses graces; c'est comme si un homme qui auroit scu la prise de Bagdad, disoit a un autre je vous donne cent tomans, si Bagdad n'est pas pris, ne feroit-il pas la une mauvaise plaisanterie.*

Mon cher Rhedy pourquoy tant de philosophie dieu est si haut que nous n'appercevons pas meme ses nuages; nous ne le connoissons bien que dans ses preceptes; il est immense, spirituel, infini, que sa grandeur nous ramene a notre foiblesse [f. 89r] s'humilier toujours, c'est l'adorer toujours

[LETTRE 68 (70)]

Page 307 ligne 10 *ils firent convenir Soliman* lises *Soliman convint*

Page 307 ligne 12 et 13 *enfin les ceremonies du mariage accomplies on condui-*

GRAND CAHIER

< {Mê. pag. lig 19 et 20 *et la renvoya*, lisés, *et il la renvoya*} >

Pag. 308 lig. 1 et 2 *si pareil traitement arrivoit à ma fille, je crois*, lisés, *si ma fille recevoit un pareil traitement, je crois*

[LETTRE 69 (71)]

Pag. 308 lig. 16 et suivantes et pag. 309 lig. 1 et 2 *on a beau dire que l'on a des indices certains pour connoitre la verité; c'est une vielle erreur dont on est*
< *revenu* > *aujourd'huy* ↑ ^Srevenu + *parmi nous, et nos medecins*, lisés, *on a beau dire que l'on a des indices certains pour connoitre la verité, nos medecins*
Pag. 309 lig. 6 et suivantes, *quoiqu'elles soient clairement etablies par leurs livres sacrés, et que leur ancien legislateur en ait fait dependre l'innocence ou la condamnation de toutes les filles*

J'apprends

lisés, *quoiqu'elles soient clairement établies dans les livres de leur ancien legislateur* [.]

J'apprends

[f. 32r] ^RCorrections des Lettres persannes. Tome second

[LETTRE 71 (73)]

Pag. 3. lig. 13 *voila des bisarrieres que l'on ne voit point*, lisés, *voila des choses que l'on ne voit point*.

[LETTRE 72 (74)]

Pag. 4 lig.2 *Rica à Usbek*, lisés, *Usbek à Rika*

Mê pag. changés les 2 articles qui commence par ces mots ↑^{M?} *que* + ^R *cela veut-il dire* et finit par ceux-cy *toute entiere* et mettés-les ainsi.

*Que veut dire cela, monsieur; est-ce qu'il est plus poly, plus affable que les autres? Non me dit-il. Ah j'entends; il fait sentir à tous les instants la superiorité qu'il a sur tous ceux qui l'approchent. Si cela est, je n'ay que faire d'y aller; je la luy passe toute entiere, ↑^{S?} *et* + ^R *je prends condamnation**

PETIT CAHIER

sit, lises, les ceremonies du mariage s'accomplirent et l'on conduisit.
Meme page ligne 19 et 20 *et la renvoya, lises, et il la renvoya.*
Page 308 ligne 1 et 2 *si pareil traitement arrivoit < j > a ma fille je crois,*
lises, *si ma fille recevoit un pareil traitement je crois*

[LETTRE 69 (71)]

Page 308 ligne 16 et suivantes et page 309 ligne 1 et 2, *on a beau dire que l'on a des indices certains pour connoitre la verite; c'est une vieille erreur dont on est convenu aujourd'huy parmy nous et nos medecins, lises, on a beau dire que l'on a des indices certains pour connoitre la verité [f. 89v] nos medecins*
Page 309 ligne 6 et suivantes, *quoiqu'elles soient claire< s >ment¹⁰ etablies par leurs livres sacré< e >/s, et que leur ancien legislateur ait fait dependre l'innocence ou la condamnation de toutes les filles.*

J'apprends
lises, *quoiqu'elle soient clairement etablies dans les livres de leur legislateur.*
J'apprends

Fin des corrections du tome premier

[f. 90r] ^vCorrections des Lettres persanes tome second

[LETTRE 71 (73)]

Page 3 ligne 13 *voila des bisareries que l'on ne voit point, lises, voila des choses que l'on ne voit point.*

[LETTRE 72 (74)]

Page 4 ligne 2 *Ricca a Usbek lises, Usbek a Ricca*
Meme page changes le 2^[e] article qui commence par ces mots, *que cela veut-t-il dire* et finit par ceux-cy, *toutte entiere*, et mettes-le ainsy *que veut dire cela, Monsieur, est-ce qu'il est plus poli, plus affable que les autres? Non me dit-il. Ah! j'entends, il fait sentir a tous les instans la superiorite qu'il a sur tous ceux qui l'approchent. Si cela est je n'ay que faire d'y aller; je la luy passe toutte [f. 90v] entiere je prends condamnation.*

10. Le *m* est en surcharge sur le *s*.

Pag. 5 lig. 13 et 14 *il auroit fallu Usbek que nous eussions*, lisés, *il auroit fallu Rica que nous eussions*

[LETTRE 73 (75)]

<Pag. 8 lig. 6 *et l'on secouë*, lisés, *et que l'on secouë* >
 [f. 32v] Pag. 9 lig. 14, 15 et 16 *parce < disent²⁹ >* ↑ ^S*disoient-* + ^R*ils*³⁰ *que le christianisme*, lisés, *parce que < disent >* ↑ ^S*disoient-* + ^R*ils le christianisme*
 Mê. pag. lig. 19 *parce qu'ils abaissoient par là*, lisés, *ils abaissoient par là*

[LETTRE 74 (76)]

<Pag. 11 lig. 8 et 9 *ils sont traînés indignement par les rues*, lisés, *ils sont traînés par les ruës* >
 Pag. 13 lig. 7 et 8 *que veut cela dire, trouble-je l'ordre*, lisés, *que veut dire cela troublay-je l'ordre*
 Pag. 14 lig. 7 *croyés-vous que mon corps*, lisés, *pensés-vous que mon corps*
 < Mê pag. lig. 15 et 16 *toutes ces idées, mon cher Ibben, n'ont*, retranchés, *mon cher Ibben* > < ↑ ↓^S{Même page ligne 15 et 16 *toutes ces idées mon cher Ibben* retranchés ces mots *Mon cher Ibben*} + >
 < {Mê. pag. lig. 18 et 19 *petitesse et malgré qu'on en ait, nous voulons*, lisés, *petitesse, nous voulons*} >
 Pag. 15 lig. 1 et 2 *de plus ou moins dans le monde*, lisés, *de plus ou de moins dans le monde*³¹

29. Ce mot porte un essai de correction (surcharge de *-oit*).

30. Ici comme à la ligne suivante, le *s* de *ils* est peut-être un ajout.

31. La suite se trouve au feuillet 357, les feuillets 33-34 étant intercalés.

PETIT CAHIER

Page 5 ligne 13 et 14 *il auroit fallu Usbek que nous eussions*, lises, *il auroit fallu, Ricca, que nous eussions*.

[LETTRE 73 (75)]

Page 9 ligne 14, 15 et 16 *parce disent-ils que le christianisme*, lises, *parce que disent-ils le christianisme*.

Meme page ligne 19 *parce qu'ils abbaissoient par la*, lises, *ils abbaissoient par la*.

[LETTRE 74 (76)]

Page 13 ligne 7 et 8 *que veut cela dire, troublé-je l'ordre*, lises, *que veut dire cela, troublay-je l'ordre*

Page 14 ligne 7 *croyez-vous que mon corps*, lises, *penses-vous que mon corps*.

Meme page ligne 15 et 16 *touttes ces idées mon cher Ibben*, retranches ces mots, *mon Ibben*

Meme page ligne 18 *petitesse et malgré [f. 91r] qu'on en ait, nous voulons*, lises, *petitesse et nous voulons*

Page 15 ligne 1 et 2 *de plus ou moins dans le monde* lises, *de plus ou de moins dans le monde*.

Page 15 apres le dernier article de la lettre qui finit par ces mots *de ses connoissances*, ajoutes cet article-cy qui finira la lettre.

Mon cher Ibben j'ay peur que ma philosophie ne m'ait porté trop loin. Ecoute ce raisonnement, si un etre est composé de deux êtres et que la necessite de conserver l'union marque plus la dependance du createur, on en a pu faire une loix religieuse, si cette necessité de conserver l'union est un meilleur garant des actions de la vie on en a pu faire une loy civile. Si l'etre composé a toujours une horreur secrette [f. 91v] de la separation des deux etres simples, ce sentiment peut etre regardé comme une branche de la loy naturelle.

[LETTRE (77) ³²]

[f. 33^r] ^SPage 15 mettés la lettre suivante imediatement avant celle qui commence par ses mots *je t'envoye la copie*³³

^MIbben a Usbek a Paris

< M >

Mon cher < Rica³⁴ > ↑ Usbek + il me semble que pour un vray musulman les malheurs sont moins des chatimens que des menaces, ce sont des jours bien pretieux que ceux qui nous portent a expier les offences [.]. C'est le temps des prosperités qu'il faudroit abreger que servent toutes ces impatiences qu'a faire voir que nous voudrions etre heureux independament de celuy qui donne les felicités parce qu'il est la felicité meme :

Si un estre est composé de deux estres, et que la necessité de conserver l'union marque plus la < depend > sommission aux ordres du createur on en a pu faire une loy relligieuse, si cette necessité de conserver l'union est un meilleur garant des actions des hommes on en a pu faire une loy civile

^SDe Venise le dernier jour de la lune de Saphar

[f. 35^r] ³⁵ < ^SPage 15 apres le dernier article de la lettre qui finit par ces mots *de ses connoissances* ajoutés cet article-cy < qui > qui finira la lettre >

P. 15 ^Mmettés la lettre suivante < qui sera la 75^e > ↑ ↓ ^Simediatement avant la precedente et avant celle qui suit qui commence par ces mots: *Je t'envoye la copie* +

^MIbben a Usbe < c > k³⁶ a Paris

^SMon cher < Ibben > ↑ ^MUsbek + < ^Sj'ay peur que < ma > → ^{M?}ta + ^Sphilosophie ne m'ait < ^Mt'ait + > ^Sporté trop loin. > Ecoute ce raisonnement [.]. Si un etre est composé de deux etres et que la necessité de conser-

32. Lettres supplémentaires, n° 3.

33. Cette mention est en marge gauche, en haut du feuillet. Sur la manière dont Montesquieu, dans cette transcription autographe qui peut être considérée comme la version finale de la lettre, revient sur ses concessions initiales, voir notre introduction aux *Lettres persanes* (« Histoire du texte »), à paraître (Voltaire Foundation), ainsi que, dans le même volume, notre présentation génétique de cette lettre. Nous en donnons ici la reproduction photographique en vis-à-vis.

34. Cette mention semble relever d'une simple inadvertance.

35. L'ensemble du feuillet est biffé à grands traits. La transcription qu'il porte a été recopiée par la main S d'après la version transcrite par V (f. 91^r-f. 91^v), qui elle-même recopie la version de R (f. 36^r).

36. Le *k* en surcharge sur une lettre peu lisible, vraisemblablement un *c*.

33

page 15
mettez la
lettre suivante

ibben a wbetk a paris.

immédiatement mon cher ⁴³⁶⁴ ~~Dieu~~ il me semble que pour un voyage
avant cette malheureux les malheurs sont moins des châtimens
qui commencent que des menaces, ce sont des jours bien précieux
par ces motifs que ceux qui nous portent à expier les offenses
Je tenus ce ~~est~~ le temps des propitiétés qu'il faudroit abroger que
la copie serons toutes ces impatiences qu'à faire voir que nous
voudrions être heureux indépendamment de celui qui
donne les feliicités parce qu'il est la feliicité même.

Si un este est composé de deux estes, et que la
necessité de conserver l'union marque plus la
dependance soumission aux ordres du Createur on en a
pu faire une loy religieuse, si cette necessité de
conserver l'union est un meilleur garant des actions
des hommes on en a pu faire une loy civile.

De Venise le dernier jour
Des la lune de Vapha

Lettre supplémentaire 3 (77). Grand Cahier (f. 33r). Le corps du texte est de la main de Montesquieu, les mentions marginales (à gauche et en bas) de celle du secrétaire Fitz-Patrick.

ver l'union, < ↑ paroissent + > marquer³⁷ < plus la dependance > ↑^M de la
 sommission aux ordres +^S du createur, on en a pû faire une loi religieuse.
 Si < la > ↑ cette + necessité de conserver l'union est un meilleur garant des
 actions < de la vie > ↑^M des hommes + on en a pu faire une loi civile [...] si
 l'être composé a toujours une horreur secrette de la separation des deux
 etres < simples ce sentiment peut etre une > ↑ ↓^M simples ce sentiment de
 l'estre [*un mot illisible*] peut > ↑^S pourra +^M estre^S regardé comme^M une
 +^S branche de la loi naturelle³⁸ [...] < adieu >

^MDe < Sm > Venise le dernier jour de la lune de Saphar : >

[LETTRE 74 (76)]

[f. 36r] < ^RPag. 15 lig. 4 et 5 *cent millions de terres comme la nôtre*, lisés, *mille
 terres comme la notre* >

[LETTRE 75 (78)]

Pag. 16 lig. 14 *que sa vue s'en est affoiblie*, lisés, *que sa vue en est affoiblie*
 Mê. pag. lig. 18 *pour la moustache*, lisés, *quand à la moustache*

[LETTRE 74 (76)]

<Pag. 15³⁹ apres le dernier art. de la lettre qui finit par ces mots *connois-
 sances*, ajoutes cet article-cy qui finira la lettre

*Toutes les choses que je viens de dire mon cher Ibben sont des paradoxes, qui je
 crois ne tiendront pas devant le raisonnement que je vais te faire. Depuis que
 l'être supreme a uni nos ames à nos corps, l'être composé a toujours une horreur
 secrète de la separation des deux êtres simples : ce sentiment est une branche de
 la loy naturelle [...] si les hommes vivent en societé, et que ce sentiment pre-
 vienne les consequences de la hardiesse de celui qui maitre de sa vie, le seroit
 bientôt de celle des autres, il deviendra aisément une loy civile. Si les hommes*

37. Le r final est un ajout.

38 Après la deuxième occurrence du mot *sentiment*, l'identification des mains est seulement probable.

39. Tout ce passage, jusqu'au bas du feuillet, est biffé à grands traits.

[LETTRE 75 (78)]

Page 16 ligne 14 *que sa viue s'en est affoiblie* lises, *que sa viue en est affoiblie.*

Meme page ligne 18, *pour la moustache* lises, *quant a la moustache.*

Page 16 ligne 21 et 22 *quoique portant on ne laisse pas d'en tirer pourtant de grandes utilites*, lises, *quoiqu'on ne laisse < q > pas quelquefois d'en tirer de grandes utilites*

Page 17 ligne 3, *il se coupa une de ses moustaches* lises, *il coupa une de ses moustaches.*

Meme page ligne 6 et 7 *elles luy furent pretées d'abord*, lises, *elle luy furent pretées sur le champ*

Meme page ligne 12 et 13 *peuvent avoir* [f. 92r] *de la vanité aussi en ont-ils: ils la fondent*, lises *peuvent avoir de l'orgueil, aussi en ont-ils, ils le fondent*

Page 18 lignes 17 et suivantes, *et ne se resoudroit < pas > jamais par une vile et mechanique industrie de compromettre l'honneur et la dignité de sa peau*, lises, *et ne se resoudroit jamais a compromettre par une vile et mechanique industrie l'honneur et la dignite de sa peau*

Page 20 otes tout l'article qui commence par ces mots, *ils connoissent mieux que les autres*, et finit par ceux-cy *avertis d'avance* et mettez seulement, *ils permettent a leurs femmes de paroître avec le sein decouvert mais ils ne veulent pas qu'on leur voye le talon et qu'on les surprenne par le bout des*

ont une religion, et que ce sentiment marque plus nôtre dependance du createur que l'empire que nous prendrons sur nous-même, il sera encore une loy religieuse. >

[LETTRE 75 (78)]

[f. 36v] Pag. 16 lig. 21 et 22 *quoique portant on ne laisse pas d'en tirer < pourtant >* ↑ ↓^M*souvent + ^Rde grandes utilités, lisés, quoiqu'on ne laisse pas quelque fois d'en tirer de grandes utilités*

Pag. 17 lig. 3 *il se coupa une de ses moustaches, lisés, il coupa une de ses moustaches*

< {Mê. pag. lig. 6 et 7 *elles luy furent pretées d'abord, lisés, elles luy furent pretées sur-le-champ* } >

Mê. pag. lig. 12 et 13 *peuvent avoir de la vanité, aussi en ont-ils: ils la fondent, lisés, peuvent avoir de l'orgueil, aussi en ont-ils, ils le fondent*

< {Pag. 18⁴⁰, lig. 17 et suivantes *et ne se resouderoit jamais par une ville et < la > mechanic industrie de compromettre l'honneur et la dignité de sa peau, lisés, et ne se résouderoit jamais à compromettre par une ville et mechanic industrie l'honneur et la dignité de sa peau* } >

Pag. 20 ôtés tout l'article qui commence par ces mots *ils connoissent mieux que les autres*, et finit par [f. 37r] *ceux-cy averti d'avance* et mettés seulement *ils permettent à leurs femmes de paroître avec le sein découvert; mais ils ne veulent pas qu'on leur voye le talon et qu'on les surprenne par le bout des pieds.*

↑ ↓^SPage 20 l'avant-derniere ligne et il leur reste toujours lisés et il leur reste souvent +

<^R{Pag. 21 lig. 12 *de la leur ôter, lisés, à la leur ôter*} >

Pag. 22 lig. 15 *tel port, lisés, tel pont*

Mê. pag. lig. 18 sur le mot *inconnus* mettes cette note, *Las Batuecas.*

[LETTRE 76 (129)]

<{Pag. 24 lig. 11 *et la dignité même de leur ouvrage, lisés, et la dignité de leur ouvrage*}>

Pag. 24⁴¹ il faut ôter de là la lettre 76 *Usbe < c > k⁴² à Rhedi à Venise*, qui commence par ces mots, *la plus part des legislateur*, il faut dis-je l'ôter et la mettre à la pag. 218 entre les lettres 123 et 124, et observes de changer la

40. Paragraphe biffé à grands traits.

41. En marge, biffé, deux signes difficilement lisibles : N^a (=Nota) ?

42. Le *k* en surcharge sur un *c*.

PETIT CAHIER

pieds

[f. 92v] Page 20 l'avant-derniere ligne *et il leur reste toujours lises, et il leur reste souvent.*

Page 21 ligne 12 *de la leur oter, lises, a la leur oter*

Page [22] ligne 15 *tel port, lises, tel pont*

Meme page ligne 18 sur le mot *inconnue* mettes cette notte, *Las Batuecas*

[LETTRE 76 (129)]

Page 24 ligne 11 *et la dignite meme de leur ouvrage, lises, et la dignité de leur ouvrage*

Page [24], il faut otter de la lettre 76. *Usbek a Rhedi a Venise* qui commence par ces mots, *la plupart des legislateurs* il faut dis-je l'oter et la mettre a la page 218 entre les lettres 23 et 24ⁿ et observer de changer la datte qui est ainsy *de Paris le 18 de la lune de Saphar < 175 > 1715* il faudra mettre *de Paris le 4 de la lune de Gemmadi. 2. 1719*, il faudra la mettre ou j'ay dit avec les corrections qui sont icy.

[f. 93r] Page 26 ligne 17 *doit se conformer toujours lises, doit toujours se conformer.*

II. Lire : 123 et 124.

datte qui est ainsi *de Paris le 18 de la lune de Saphar 1715*, il faudra mettre *de Paris le 4 de la lune de < Saphar > Gemmadi 2 1719* <^SIl faudroit la mettre où j'ay dit avec les corrections qui sont ici >
[f. 37v] < ^R{Pag. 26 lig. 17 *doit se conformer toujours* lisés, *doit toujours se conformer*} >

[LETTRE 77 (79)]

<{Pag. 28 lig. 12 et 13 *hier des armeniens menerent au serail*, lisés, *des armeniens menerent hier au serail*} >
Pag. 29. lig. 8 mettés une virgule après le mot *modestie*,

[LETTRE 78 (80)]

Pag. 30 lig. 14 *j'ay souvant pensé en moy-même pour scavoir quel de tous les gouvernements étoit le plus conforme à la raison*, lisés, *j'ay souvant recherché quel étoit le gouvernement le plus conforme à la raison*
Pag. 31 lig. 1^{re} *et qu'ainsi*, lisés, *de sorte que*
< {Mê. pag. lig. 16 *que l'on obéisse*, lisés, *qu'on obéisse*} >
Pag. 32 lig. 3 *où l'on vit*, lisés, *où l'on est*
Mê. pag. lig. 13 et 14 *un françois qu'on vient de condamner à une peine*, lisés, *un françois condamné à une peine*
[f. 38r] < {Pag. 32 lig. 17 *d'ailleurs je ne vois pas*, lisés, *d'ailleurs on ne dit pas*} >
<{Mê. pag. lig. 22, 23 et 24 *et dans l'Angleterre même: je ne vois pas qu'on y commette*, lisés, *et en Angleterre; on ne dit pas qu'il s'y commette.*} >
<{Pag. 33 lig. 8 et 9 *je trouve même le prince qui est la loy même*, lisés, *je trouve que le prince qui est la loy même*} >
Pag. 34 lig. 6 *aussi imprévue*, lisés, *aussi peu prévue*
Mê. pag. lig. 10 et 11 *aucun de ceux qui commit*, lisés, *aucun de ceux qui commirent*
< {Mê. pag. lig. penul. *et soudain Mustapha fut*, lisés, *et Mustapha fût*} >

[LETTRE 79 (81)]

Pag. 35 lig. 6 et 7 *ny en gloire, ny dans la grandeur des conquêtes*, lisés, *par la gloire, ou par* [f. 38v] *la grandeur des conquêtes*
Pag. 36 lig. 13 *presque tous les peuples*, lisés, *quelques-uns des peuples*

[LETTRE 77 (79)]

Page 28 ligne 12 et 13 *hier des armeniens menerent au serail*, lises *des armeniens menerent hier au serail*

Page 29 ligne 8 mettes une virgule apres le mot *modestie*

[LETTRE 78 (80)]

Page 30 ligne 14 *j'ay souvent pensé en moy-meme pour savoir quel de tous les < gouvernemens > gouvernemens etoit le plus conforme a la raison*, lises, *j'ay souvent recherché quel etoit le gouvernement le plus conforme a la raison*

Page 31 ligne 1^{re} *et qu'ainsy*, lises, *de sorte que*

Meme page ligne 16 *que l'on obeisse*, lises, *qu'on obeisse*

Page 32 ligne 3 *ou l'on vit*, lises *ou l'on est*

[f. 93v] Meme page ligne 13 et 14 *un francois qu'on vient de condamner a une peine* lises, *un francois condamné a une peine*

Page 32 ligne 17 *D'ailleurs je ne vois pas*, lises, *d'ailleurs on ne dit pas.*

Meme page ligne 22, 23 et 24 *et dans l'Angleterre meme: je ne vois pas qu'on y commette*, lises, *et en Angleterre; on ne dit pas qu'il s'y commette*

Page 33 ligne 8 et 9 *je trouve meme le prince qui est la loy meme*, lises, *je trouve que le prince qui est la loy meme.*

Page 34 ligne 6 *aussi imprevue*, lises, *aussi peu prevüe*

Meme page ligne 10 et 11, *aucun de ceux qui commit*, lises, *aucun de ceux qui commirent*

Meme page ligne penultieme *et soudain* [f. 94r] *Mustapha fut*, lises, *et Mustapha fut*

[LETTRE 79 (81)]

Page 35 ligne 6 et 7 *ny en gloire, ny dans la grandeur des conquetes*, lises *par la gloire ou par la grandeur des conquetes.*

Page 36 ligne 15 *presque tous les peuples*, lises, *quelques-uns < de c > des¹²*

12. Le *d* en surcharge sur le *c*.

[LETTRE 80 (82)]

<{Pag. 38 lig. 8 *et qui ont un talent bien extraordinaire, lisés, et dont le talent est bien extraordinaire*>

<Mê. pag. lig. 11 *et qui amusent une conversation pendant deux heures de tems sans qu'il, lisés, et qui maintiennent une conversation pendant deux heures sans qu'il* >

<Mê. > pag. ↑ ↓^s38 + ^Rlig. 18 et 19 mais ils ne le sont pourtant pas tant que d'autres, lisés, mais ils ne le sont pas tant que d'autres

< Pag. 39 lig. 21 mais qui par bonheur, lisés, et qui par bonheur >

<Mê. pag. lig. 22 je te promets, lisés, je t'assure >

Pag 40 < lig 1, 2, 3 et 4 *qui sont assés heureux pour les avoir, et qu'un homme de bon sens ne brille guere devant ces sortes de gens, lisés, qui les ont et [f. 39r] qu'un homme de bon sens ne brille guère devant eux* > ↑ ^sligne 4⁴³ devant ces sortes de gens, lisés, devant eux +

[LETTRE 81 (83)]

^RPag. 41 lig. 14, 15 et 16 *et qu'ils aiment mieux se satisfaire que les autres, lisés, et qu'ils préfèrent leur propre satisfaction à celle des autres*

Pag. 43 lig. 15 et 16 *de nôtre vie, de nôtre bien ny de nôtre < b > honneur⁴⁴, lisés, de nôtre bien, de nôtre < b > honneur et de notre vie*

[LETTRE 82 (84)]

Pag. 45 lig. 11 et 12 *quel spectacle que de voir dans un même lieu rassemblés, lisés, quel spectacle de voir rassemblés dans un même lieu*

Pag. 46 lig. 12 et 13 *fussent écrits et conservés dans les temples, dans des regîtres, lisés, fussent conservés dans les temples et écrits dans des regîtres*

[LETTRE 83 (85)]

Pag. 48 lig. 4 et 5 *de la perte de trois batailles et de la prise de deux villes, lisés, de la perte d'une bataille et de la prise de deux villes*

< {Mê. pag. lig. 12 *les deux bras, lisés, le bras* } >

Mê. pag. lig. 22 et [23]⁴⁵ *de cette laborieuse nation, lisés, de cette nation*

43. Cette correction se trouve au feuillet 38^v, et se substitue à l'ensemble du paragraphe biffé.

44. La lettre *b* initiale en surcharge sur le *b*, comme à la ligne suivante.

45. Une tache d'encre occulte ce chiffre.

PETIT CAHIER

peuples

[LETTRE 80 (82)]

Page 38 ligne 8 *et qui ont un talent bien extraordinaire lises, et dont le talent est bien extraordinaire*

Page 38 ligne 18 et 19 *mais ils ne le sont pourtant pas tant que d'autres lises, mais ils ne le sont pas tant que d'autres*

Page 40 ligne 4 *devant ces sortes de gens, lises, devant eux.*

[LETTRE 81 (83)]

Page 41 ligne 14, 15 et 16 *et qu'ils aiment mieux se satisfaire que les autres. lises, et qu'ils préfèrent leur propre satisfaction a celle des autres.*

Page 43 ligne 15 et 16 *de notre vie, < ny > de notre bien [f. 94v] ny de notre bonheur, lises, de notre bien, de notre bonheur et de notre vie*

[LETTRE 82 (84)]

Page 45 ligne 11 et 12 *quel spectacle que de voir dans un meme lieu rassemblés, lises quel spectacle de voir rassemblés dans un meme lieu.*

Page 46 ligne 12 et 13 *fussent écrits et conservés dans les temples < et écrits > dans des registres, lises, fussent conservés dans les temples et écrits dans des registres*

[LETTRE 83 (85)]

Page 48 ligne 4 et 5 *de la perte de trois batailles et de la prise de deux villes, lises de la perte d'une bataille et de la prise de deux villes.*

Meme page ligne 12 *les deux bras, lises le bras,*

Meme page ligne 22 et 23 *de cette laborieuse nation, lises de cette nation.*

Page 48 ligne 24 *qui seule par son travail, lises et qui seule par son travail*

GRAND CAHIER

[f. 39^v] Pag. 48 lig. 24 *qui seule par son travail*, lisés, *et qui seule par son travail*

Pag. 51 lig. 7 *des guerres*, lisés, *de guerres*

[LETTRE 84 (86)]

Pag. 53 lig. 7 et 8 *le maitre sur ses esclaves et sois sur*, lisés, *le maitre sur ses esclaves : la justice se mêle de tous leurs differends, et sois sur*

Mê pag. lig. 12 et 13 *avant que d'y arriver*, < *il faut passer* >, lisés, *avant d'y arriver < on passe >*

< {Pag. 55 lig. penul. *il a beau avoir*, lisés, *celuy-cy a beau avoir* } >

Pag. 56 lig. 4 et 5 *mais on a reconnu par experiance*, lisés, *mais on dit qu'on a reconnu par experiance*

Mê. pag. lig. 7 *et cela est bien naturel*, lisés, *et cela est assés naturel*

[LETTRE 85 (87)]

Mê. pag. lig. 17 *que le françois*, lisés, *qu'un françois*

Pag. 57 lig. 6 et 7 *et peuplent en un instant*, lisés, *ils peuplent en un moment*

Pag. 58 lig. 17 *ou da [ns des]*⁴⁶ *sollicitations de mariage*, lisés, *ou dans des félicitations de mariage*

[LETTRE 87 (89)]

[f. 40^r] Pag. 66 lig. 8 *mais cette noble émulation*, lisés, *or cette noble émulation*

Mê pag. lig. derni *et qu'il n'aura plus à esperer d'autre éloge*, lisés, *et qu'il ne luy laissera plus esperer d'autre éloge*

[LETTRE (91)⁴⁷]

Pag. 70 avant la lettre dont le titre est *Usbek à Rhedi à Venise* et laquelle commence par ces mots *Le monarque qui a si long tems regné*, avant cette lettre mettés cette lettre-cy

46. Une tache d'encre occulte ces lettres.

47. Lettres supplémentaires, n° 4.

PETIT CAHIER

Page 51 ligne 7 *des gueres*, lises, *de gueres*

[LETTRE 84 (86)]

[f. 95r] Page 53 ligne 7 et 8 *Le maitre sur ses esclaves et sois sur* lises, *le maitre sur ses esclaves, la justice se mele de tous leurs differends et sois sur*

Meme page ligne 12 et 13 *avant que d'y arriver* lises *avant d'y arriver on passe.*

Page 55 ligne penultieme, *il a beau avoir*, lises, *celuy-cy a beau avoir.*

Page 56 ligne 4 et 5 *mais on a reconnu par experience*, lises, *mais on dit qu'on a reconnu par experience.*

Meme page ligne 7 *et cela est bien naturel*, lises, *et cela est asses naturel.*

[LETTRE 85 (87)]

Meme page ligne 17 *que le francois*, lises, *qu'un francois.*

Page 57 ligne 6 et 7 *et peuplent en un instant*, lises, *ils peuplent en un moment*

Page 58 ligne 17 *ou dans des sollicitations de* [f. 95v] *mariage* lises, *ou dans des felicitations de mariage*

[LETTRE 87 (89)]

Page 66 ligne 8 *mais cette noble emulation*, lises, *or cette noble emulation.*

Meme page ligne derniere, *et qu'il n'aura plus a esperer d'autre eloge*, lises, *et qu'il ne luy laissera plus esperer d'autre < s > eloge < s >*

[LETTRE (91)]

Page 70 avant la lettre dont le titre est *Usbek a Rhedi a Venise* et la-quelle commence par ces mots, *le monarque qui a si longtemps regné*, avant cette lettre mettes cette lettre-cy.

Lettre...
Usbek à Rustan à Ispahan

Il paroît ici un personnage travesti en ambassadeur de Perse, qui se joue insolament des deux plus grands rois du monde; il apporte au monarque des françois des présens que le nôtre ne scauroit donnet à un roy d'Hirimete, ou de Georgie, et par sa lache avarice il a flétri la majesté des deux empires.

Il s'est rendu ridicule devant un peuple qui prétend être le plus poli de l'Europe; et il a fait dire en occident que le roy des rois ne domine que sur des barbares.

Il a reçu des honneurs, qu'il sembloit avoir voulu se faire refuser luy-même: et comme si la cour de France avoit eu plus à cœur la grandeur persanne que luy, elle l'a fait paroître avec dignité devant un peuple dont il est le mépris.

Ne dis point cecy à Isphaham; épargne la tête d'un malheureux. je ne veus pas que nos ministres le punissent de leur propre imprudence, et de l'indigne choix qu'ils ont fait.

De Paris le dernier de la lune de Gemmadi 2. 1715.

< N^a > ←^SOn entend + ^Rqu'il faudra ↑ ^Sencore + ^Rreculer d'un chiffre toutes les lettres suivantes⁴⁸

[LETTRE 89 (92)]

[f. 40v] < Pag 71 lig. 17 et 18 *et y exposant tous les droits, lisés, et y exposant les droits* >

[LETTRE 90 (93)]

<Pag. 75 lig. 6. 7 et 8 *que personne n'auroit jamais vecu en si mauvaise compagnie* lisés *que jamais personne n'auroit vecu* > < ↑ ↓^M{Pag. 75 lig 6. 7. 8 au lieu de ces mots *il faudroit avouer que persone n'auroit jamais vecu en si mauvaise compagnie* lisés *c'estoit une mauvaise compagnie* +}>

48. En bas de la page : en (de la main du secrétaire S).

Lettre
Usbek a Rustan a Ispahan

Il paroît icy un personnage travesti en ambassadeur de Perse qui se joue insolemment des deux plus grands roys du monde. Il apporte au monarque des françois des presens que le nostre ne sauroit donner a un roy d'Hirimete ou de Georgie, et par sa lache avarice [f. 96r] il a fletry la majesté des deux empires. Il s'est rendu ridicule devant un peuple qui pretend etre le plus poli de l'Europe; et il a fait dire en occident que le roy des roys ne domine que sur des barbares. Il a reçu des honneurs, qu'il sembloit avoir voulu se faire refuser luy-meme: et comme si la cour de France avoit eu plus a cœur la grandeur persane que luy elle a fait paroître avec dignite devant un peuple dont il est le mepris.

Ne dis point cecy a Ispahan; epargne la tete d'un malheureux. Je ne veux pas que nos ministres le punissent de leur propre imprudence et de l'indigne choix qu'ils ont fait.

De Paris le dernier de la lune de Gemmady 2. < 175 > 1715.

N^a qu'il faudra reculer d'un chiffre toutes les lettres suivantes.

[LETTRE 90 (93)]

Page 75 ligne 6, 7, et 8 au lieu de ces < motifs > ↑ mots +, *il faudroit avouer que personne < q > n'auroit jamais vecu en si [f. 96v] mauvaise compagnie, lises, c'etoit une mauvaise compagnie*

[LETTRE 91 (94)]

<↑↓^SPag. > < {P. 78 ligne 1 < 3 > 4⁴⁹, 14 et 15 *les differends qui surviennent de peuple a peuple, qui tyrannise lisés les differends entre deux peuples et tyrannise + } >*

<^RPag. 78 lig. 13 *qui regne, lisés, et regne* >

<Mê. pag. lig. 16 *qui tyrannise, lisés, et tyrannise* >

[LETTRE 92 (95)]

Pag 81 lig. 3 et 4 *celuy qui luy refuse le pas, lisés, celui qui luy refuse la præseance*

Mê. pag. lig. 14 et 15 *puisque son but est la destruction de la societé, lisés, puisqu'elle peut avoir l'effet de détruire la societé*

Pag. 82 lig. 5 et suivantes à celle du bannissement établie dans les tribuneaux *qui retranche les coupables de la societé, lisés, à celle du bannissement que les tribuneaux ont établie pour retrancher les coupables de la societé*

Mê. pag. lig. 10, 11 et 12 *est retranché par là de nôtre societé, et n'est plus un de nos membres, lisés, est retranché de nôtre societé, et n'est plus un des membres qui la composent*

[f. 41r] Pag. 83 ôtés l'article qui commence par ces mots *le droit de conquête* et finit par ceux-cy, *c'est une tyrannie*, et mettés celui-cy à la place

La conquête ne donne point un droid par elle-même. Lorsque le peuple subsiste, elle est un gage de la paix et de la réparation du tort: et < lorsqu'il s'est dispersé, elle est un gage de son consentement à l'établissement d'une autre societé. > ↑ ↓ si le peuple est < dispersé > détruit, ou dispersé, elle est le monument d'une tyrannie +

Pag. 83 et 84 ôtés tout l'article qui commence par ces mots à l'égard des *traités de paix*, et finit par ceux-cy *que l'on en doit retirer* et mettés à la place ces deux articles-cy

Les traités de paix sont si sacrés parmi les homes qu'il semble qu'ils soient la voix de la nature qui reclame ses droids: il sont tous légitimes lorsque les conditions en sont telles que les deux peuples peuvent se conserver; sans quoi celle des deux societés qui doit perir, privée de sa défense naturelle par la paix, la peut chercher dans la guerre

Car la nature qui a établi les differends degrés de force et de foiblesse parmi les hommes, a encore souvant égalé la foiblesse à la force par le desespoir.

49. Le 4 en surcharge sur le 3.

[LETTRE 91 (94)]

Page 78 ligne 14 et 15 *les differends qui surviennent de peuple a peuple, qui tyrannise*, lises, *les differends entre deux peuples et tyrannise*.

[LETTRE 92 (95)]

Page 81 ligne 3 et 4 *celuy qui luy refuse le pas* lises, *celuy qui luy refuse la pre-seance*.

Meme page ligne 14 et 15 *puisque son but est la destruction de la societe*, lises, *puisque elle peut avoir l'effèt de detruire la societe*.

Page 82 ligne 5 et suiv^{tes} *a celle du bannissement etablie dans les tribunaux qui retranche les coupables de la societe*; lises, *a celle du bannissement que les tribunaux ont etablis pour retrancher les coupables de la societé*.

Meme page ligne 10, 11 et 12 *est retranché par la de notre societé et n'est plus un de nos membres* [f. 97r] lises, *est retranché de notre societé et n'est plus un des membres qui la composent*.

Page 83 otez l'article qui commence par ces mots *le droit de conquête* et finit par ceux-cy, *c'est une tyrannie* et mettes celui-cy a la place. *La conquête ne donne point un droit par elle-meme. Lorsque le peuple subsiste, < ellest > elle est un gage de la paix et de la reparation du tort et si le peuple est detruit ou dispersé elle est le < momement > ↑ monument + d'une tyrannie*.

Page 83 et 84 otes tout l'article qui commence par ces mots *a l'egard des traittés de paix* et finit par ceux-cy, *que l'on en doit retirer*, et mettes a la place les deux articles-cy.

Les traittés de paix sont si sacrés parmy les hommes qu'il < s > semble < nt > qu'ils soient la voix de la nature qui reclame ses droits; ils sont tous legitimes, lorsque les conditions en sont telles [f. 97v] que les deux peuples peuvent se conserver; sans quoy celle des deux societés qui doit perir, privee de sa deffense naturelle par la paix la peut chercher dans la guere

Car la nature qui a etabli les differends degrés de force et de foiblesse parmy les hommes, a encore souvent egalé la foiblesse a < vec > la force par le desespoir.

GRAND CAHIER

[LETTRE 93 (96)]

<{Pag. 87 lig. 5 et 6 *faire changer tout un serail*, lisés, *faire changer un serail*}>

Mê. pag. lig. 16 *et les regles moins i[n]flexibles*, lisés, *et la regle moins inflexible*

[f. 41v] Pag. 88 lig. 7 et 8 *elles font presque la moitié de nôtre office*, lisés, *elles font une partie de nôtre < office > ouvrage*

[LETTRE 94 (97)]

Pag. 92 lig. 11 *les a faites*, lisés, *les a fait*

Mê. pag. lig. 13 *qu'on en a connu*, lisés, *qu'on en a vû*

Pag. 93 lig. 5 ôtés ces mots *comme je te feray voir dans une lettre particuliere*

Mê. pag. lig. 10 *plus de prodiges*, lisés, *presqu'autant de prodiges*

Pag. 94 lig. 18 *de choses puerilles*, lisés, *de petites choses*

Mê. pag. lig. penul. et derni. *au contraire dans nos livres saints on trouve le langage de dieu*, lisés, *au contraire dans nôtre Alcoran on trouve souvant le langage de dieu*

< {Pag. 95 lig. 10 *dans ce païs*, lisés, *dans ce païs-cy*} >

[LETTRE 95 (98)]

<{Pag. 96 lig. 10 *au comble des richesses*, lisés, *jusqu'au comble des richesses*} >

<{Pag. 98 lig. derni. *et on n'en auroit plus senti* ↑² *tout* + ^R*le neant*, lisés, *et il eut été moins aisé d'en sentir le neant*} >

[f. 42r] < Pag. 99 lig. 1^{re} et seconde, *mais quand* ↑ *on* + *examine qui sont les gens*, lisés, *mais quand on vient à examiner quels sont les gens* >

[LETTRE 96 (99)]

<Mê. pag. lig. 14 *mais sur tout on ne scauroit croire*, lisés, *on ne scauroit croire* >

<Mê. > < Pag. ^S99 ⁵⁰ ^Rlig. derni. *que me serviroit de te faire*, lisés, *que me serviroit de faire* >

<Pag. 100 lig. 6 *et avant*, lisés, *avant* >

<Mê. pag. lig. 9 *passer six mois à la campagne*, lisés, *passer quelque tems à la campagne* >

50. Manifestement ajouté après coup.

[LETTRE 93 (96)]

Page 87 ligne 5 et 6 *faire changer tout un serail lises, faire changer un serail.*
Meme page ligne 6 < et 7 > *et les regles moins i [n] flexibles¹³ lises, et la regle moins inflexible.*

Page 88 ligne 7 et 8, *elles font presque la moitié de notre office ; lises, elles font une partie de notre ouvrage*

[LETTRE 94 (97)]

Page 92 ligne 11 *les a faites, lises, les a fait*

Meme page ligne 13 *qu'on en a connu, lises, qu'on en a vu.*

[f. 98r] Page 93 ligne 5 otes ces mots, *comme je te feray voir dans une lettre particuliere*

Meme page ligne 10 *plus de prodiges, lises, presque autant de prodiges*

Page 94 ligne 18 *de choses pueriles, lises, de petites choses.*

Meme page ligne penultieme et derniere, *au contraire dans nos livres saints on trouve le langage de Dieu, lises, au contraire dans notre Alcoran on trouve souvent le langage de dieu*

Page 95 ligne 10 *dans ce pays, lises, dans ce pays-cy*

[LETTRE 95 (98)]

Page 96 ligne 10 *au comble des richesses, lises, jusqu'au comble des richesses.*

Page 98 ligne derniere *et on en auroit plus senty le neant, lises, et il eut été moins aisé d'en sentir le neant*

Page 99 ligne 1^{re} et seconde ; *mais quand on examine qui [f. 98v] sont les gens, lises, mais quand on examine quels sont les gens.*

[LETTRE 96 (99)]

Page 99 ligne derniere *que me serviroit de te faire, lises, que me serviroit de faire*

Page 101 ligne 11 et 12 *a ces fantaisies, lisez, a ces caprices*

Meme page ligne 20 *quoiqu'en dise la critique lises, quoi qu'en disent les mauvais plaisants*

Page 102 ligne 2 et 3 *le monarque pouroit meme parvenir, lises, le monarque*

13. Le *i* a été ajouté après coup.

GRAND CAHIER

Pag. 101 lig. 11 et 12 *à ces fantaisies, lisés, à ces caprices*
Mê. pag. lig. 20 *quoiqu'en dise le critique, lisés, quoi qu'en disent les mauvais plaisants*
< {Pag. 102 lig. 2 et 3 *le monarque pourroit même parvenir, lisés, le monarque pourroit peut-être parvenir*} >

[LETTRE 97 (100)]

Mê. pag. lig. penul. et derni. et pag. 103. lig. 1 et 2 *c'est la regle avec laquelle ils jugent de [f. 42v] tout ce que se fait chés les autres nations; ils y rapellent tout, lisés, ils y rapellent tout, c'est la regle avec laquelle ils jugent de tout ce qui se fait chés les autres nations*
< {Pag. 103 lig. 5 *gueres ajuster, lisés, gueres accorder*} >
<Mê. > < ¹10 + > < ^RPag. ^S103 + ^Rlig. 10 et 11 *je ne te parle, lisés, je ne parle*
Pag. 106, lig. 5, 6 et 7 *des formalités qui sont la honte de la raison humaine, lisés, des formalités, dont l'exces est la honte de la raison humaine*

[LETTRE 98 (101)]

<Pag. 107 lig. 3 et 4 *de la constitution, lisés, de la Cxxx* >
<Mê. pag. > ←^SPag. 107 + ^Rlig. 13 et 14 *il m'a fallu bien suer pour le faire, lisés, j'ay bien sué pour le faire*
Mê. pag. lig. derni. *et je défi ce jesuite, lisés, et je défierois bien ce jesuite*
Pag. 108 lig. 2 *et bien lisés-le donc, mettés, li < z > ses-le⁵¹ donc*
Mê. pag. lig. 6 *en avois parlé deux heures, lisés, en avois parlé toute la journée*
< {Mê. pag. lig. 10 et 11 *il fut obligé de sortir de ses retranchements, lisés, il sortit de ses retranchements*} >
[f. 43r] Pag. 108 lig. 20 *luy dis-je pour lors, lisés, luy dis-je alors*

[LETTRE 99 (102)]

<Pag. 109 lig. 13 *en un nombre infini de petits etats, lisés, en petits etats* >
<Mê. pag. > ←^SPag. 109 + ^Rlig. derni. *que la plus part de ces princes, lisés, que quelques-uns de ces princes*
Pag. 110 lig. 15 et 16 *au moins est-il impossible qu'ils ayent subsisté longtems, lisés, au moins est-il difficile qu'ils ayent qu'ils ayent subsisté longtems dans leur pureté*

51. Le premier s en surcharge sur le z.

pourroit peut-etre parvenir.

[LETTRE 97 (100)]

Meme page ligne penultieme et derniere et page 103 ligne 1 et 2, *c'est la regle avec laquelle ils jugent de tout ce qui se fait chez les autres nations; ils y rappellent tout*, lises, *ils y rappellent tout, c'est la regle avec laquelle* [f. 99r] *ils jugent de tout ce qui se fait chez les autres nations*

Page 103 ligne 5 *gueres ajouter*¹⁴, lises, *gueres accorder*

Meme page ligne 10 et 11 *je ne te parle*, lises, *je ne parle*

Page < 16 > 106 ligne 5, 6 et 7 *des formalites qui sont la honte de la raison humaine*, lisés, *des formalités, dont l'exces est la honte de la raison humaine*

[LETTRE 98 (101)]

Page 107 ligne 13 et 14 *il m'a fallu bien suer pour le faire* lises, *j'ay bien sué pour le faire.*

Meme page ligne derniere *et je defie ce jesuitte*, lisés *et je defierois bien ce jesuite.*

Page < 18 > 108 ligne 2 *et bien lises-le donc*, mettes, *lises-le donc*

Meme page ligne 6 *en avois parlé deux heures*, lises *en avois parlé toute la journée*

Meme page ligne 10 et 11 *il fut obligé de sortir de ses retranchemens*, lises, *il sortit de ses retranchemens*

Page 108 ligne 20 *luy dis-je pour lors*, lises, *luy dis-je alors*

[LETTRE 99 (102)]

[f. 99v] Page < 19 > 109 ligne derniere *que la plus part de ces princes*, lises, *que quelques-uns de ces princes*

Page 110 ligne 15 et 16 *au moins est-il impossible qu'ils ayent subsisté longtemps*, lises, *au moins est-il difficile qu'ils ayent subsisté longtemps dans leur pureté*

14. Mauvaise lecture du Grand Cahier.

Pag. 111 lig. 14 *plus les princes*, lisés, *plus nos princes*
 < Pag. 112 changés tout l'article qui commence par ces mots, *un Persan qui par imprudence*, et finit par ceux-cy *que dans le premier*, et mettés-le ainsi >
 < Un persan qui par un malheur, quelque faute, ou quelque imprudence s'est attiré la disgrâce du prince est sur de mourir, mais s'il avoit attenté à la vie de son souverain ; s'il avoit voulu livrer les places aux ennemis, il ne perdrait que la vie : il ne court donc pas plus de risque dans ces derniers cas, que dans les premiers >
 ↑ ↓^SPage 112 l. 13 *il en seroit aussi quitte pour perdre* lisés *il en seroit quitte aussi pour perdre* +
 Pag. 113 lig. 12 et 13 *et peu de princes morts d'une mort violente*, lisés, *et peu de princes qui perissent d'une mort violente*

[LETTRE 100 (103)]

[f. 43v] < Pag. 116 lig. 10 *qui auroit semblé amassé pour luy*, lisés, *qui eut semblé amassé pour luy* >
 < Mê. pag. > ↑^SP. 116 + ^Rlig 18 *et d'oû* < vient > *vient cela* ↑ lisés⁵² + *d'oû vient cela*

[LETTRE 101 (104)]

Pag. 121 lig. 6 et 7 *déclara-t-il que c'est un crime*, lisés, *déclara-t-il que c'étoit un crime*
 Mê. pag. lig. 19 et suivantes, *les anglois disent qu'un de leurs rois qui avoit vaincu et pris prisonnier un prince qui s'étoit revolté et luy disputoit la couronne, ayant voulu luy reprocher son infidelité et sa perfidie*, lisés, *les anglois disent qu'un de leurs rois ayant vaincu et fait prisonnier un prince < qui s'étoit revolté et > qui luy disputoit la couronne voulut luy reprocher son infidelité et sa perfidie*

[LETTRE 102 (105)]

Pag. 123 lig. 15 et 16 *à tous les peuples d'Europe*, lisés, *à tous les peuples de l'Europe*
 Pag. 125, lig. 21 et 22 *que nous importoit-il donc*, lisés, *qu'importoit-il donc*
 Pag. 126 lig. 10 *en a fait fremir*, lisés, *en fait fremir*

52. Une croix au niveau de la ligne, répétée devant *lisés*, marque le point d'insertion de l'ajout.

PETIT CAHIER

Page III ligne 14 *plus les princes*, lises, *plus nos princes*

Page II2 changes tout l'article qui commence par ces mots, *un Persan qui par imprudence*, et finit par ceux-cy *que dans le premier* et mettes-le ainsy¹⁵

Page II2 ligne 13 *il en seroit aussi quitte pour perdre*, lises, *il en seroit quitte aussi pour perdre*

Page II3 ligne 12 et 13 *et peu de princes morts d'une mort violente*, lises, *et peu de princes qui perissent d'une mort violente*.

[LETTRE 100 (103)]

Page II6 ligne 18 *et d'ou vient cela*, lises, *d'ou [f. 100r] vient cela*

[LETTRE 101 (104)]

Page 121 ligne 6 et 7 *declara-t-il que c'est un crime*, lises, *declara-t-il que c'etoit un crime*

Meme page ligne 19 et suivantes, *les anglois disent qu'un de leurs roys qui avoit vaincu et pris prisonnier un prince qui s'etoit revolté et luy dispuoit la couronne, ayant voulu luy reprocher son infidelite et sa perfidie*, lises, *les anglois disent qu'un de leurs roys ayant vaincu et fait prisonnier un prince qui s'etoit revolté et qui luy dispuoit la couronne voulut luy reprocher son infidelite et sa perfidie*

[LETTRE 102 (105)]

Page 123 ligne 15 et 16 *a tous les peuples d'Europe* lises, *a tous les peuples de l'Europe*.

Page 125 ligne 21 et 22 *que nous importoit-il donc* lises, *qu'importoit-il donc* [f. 100v] Page 126 ligne 10 *en a fait fremir*, lises, *en fait fremir*

15. Mauvaise interprétation du Grand Cahier : le paragraphe de correction n'est pas recopié.

[LETTRE 103 (106)]

Pag. 128 lig. 8 et 9 *et seroit distingué même par sa gentillesse*, lisés, *et seroit même distingué par sa gentillesse*

Pag. 129 lig. 9 et 10 *ils cherchent des sujets*, lisés, *ils doivent chercher des sujets* [f. 44r] Pag. 130 lig. 17 et 18 < *à moins que de se voir réduits*, > *puisque les grecs qui les subjuguèrent*, lisés, *puisque les grecs qui les vainquirent tant de fois et les subjuguèrent*

Pag. 131 lig. 8 et 9 *à moins que de* ↑[?] *se* + ^R*voir réduits*, < lisés, *si l'on ne* ↑[?] *se* + *voit réduit* >, ↑^M*lisés a moins de se voir réduits* +

^RMê pag. lig. 10 *il s'en suit*, lisés, *il suit*

< {Pag. 132 lig. 4 *que ne seroit*, lisés, *que l'est*} >

<Mê. pag. lig. 15 et 16 *qui a de quoy vivre jusqu'au jour du jugement en travaillant* ↑^M*qui travaille* + ^R*sans cesse*, lisés, *qui quoiqu'il ait de quoy vivre jusqu'au jour du jugement, travaille sans cesse* >

Pag. 133 lig. 2 et 3 *qui sont absolument nécessaires*, lisés, *absolument nécessaires*

Mê. pag. lig. 8 *cet etat seroit le plus miserable*, lisés, *cet etat seroit un des plus miserables*.

Mê. pag. lig. 16 et 17 *qui ne fut en etat de conquerir*, lisés, *qui ne pût le conquerir*

Mê. pag. lig. 18 *je pourrois entrer ici dans un long détail* ↑^S *et te faire voir* +, ^Rlisés, *il me seroit aise d'entrer dans un long detail* ↑^S *et de te faire voir*

[f. 44v] Pag. 133 lig. derni. et pag. 134 lig. 1. et suivantes, *cette circulation de richesses et cette propagation de revenus qui vient de la dépendence où sont les arts, les uns des autres cesseroit absolument*, lisés, *on verroit finir cette circulation de richesses, et cette progression de revenus qui vient de la dépendence où sont les arts les uns des autres*

Pag. 134 lig. 4, 5, 6 et 7 *chacun ne tireroit du revenu* ↑ *que* + *de sa terre et n'en tireroit précisément que ce qu'il luy faut pour*, lisés, *chaque particulier < ne recevoit sa subsistance que >* ↑^S *vivroit* + ^R*de sa terre et n'en retireroit que ce qu'il luy faut précisément pour*

Mê. pag. lig. 8 et 9 *mais comme ce n'est pas la centième partie du revenu* ↑^S *d'un royaume* +, lisés, *mais comme ce n'est* < ^R*qu'une* > →^S *pas quelquefois* + ↑ *la vingtième* + ^R*partie des revenus* ↑^S *d'un Etat*.

^RMê. pag. lig. 13 et 14 < *ôtés ces mots et qu'il n'en* > < ↑^S *et qu'il n'en rest* + > ↑ *et qu'il n'en restât que la centième partie*. < lisés + > → lisés, *et qu'il n'en* + ^R*restât que la vingtième partie*

Pag. 135 lig. 1 et 2 *de tout cecy il faut conclure Rhedy*, lisés, *de tout cecy on doit conclure Rhedi*

[LETTRE 103 (106)]

Page 128 ligne 8 et 9 *et seroit distingué meme par sa gentillesse*, lises, *et seroit meme distingué par sa gentillesse.*

Page 129 ligne 9 et 10 *ils cherchent des sujets*, lises, *ils doivent chercher des sujets*

Page 130 ligne 17 et 18 *puisque les grecs qui les subjuguèrent*, lises, *puisque les grecs qui les vainquirent tant de fois et les subjuguèrent.*

Page 131 ligne 8 et 9 *a moins que de se voir reduits* lises, *a moins de se voir reduits*

Meme page ligne 10 *il s'ensuit*, lises, *il suit*

Page 132 ligne 4 *que ne seroit*, lises, *que l'est*

Page 133 ligne 2 et 3 *qui sont absolument necessaires* lises, *absolument necessaires.*

Meme page ligne 8 *cet etat seroit le plus* [f. 101r] *miserable* lises, < s > *cet etat seroit un des plus miserables*

Meme page ligne 16 et 17 *qui ne fut en etat de conquerir*, lises, *qui ne put le conquerir*

Meme page ligne 18 *je pourrais entrer icy dans un long detail*, lises, *il me seroit aisé d'entrer dans un long detail*

Page 133 ligne dernière et page 134 ligne 1^{re} < & > et suiv^{tes} *cette circulation de richesses et cette propagation de revenus qui vient de la dependance¹⁶ ou sont les arts les uns des autres, cesseroit absolument*, lises, *on verroit finir cette circulation de richesses et cette progression de revenus qui vient de la dependance ou sont les arts des uns des autres*

Page 134 ligne 4, 5, 6, et 7 *chacun ne tireroit du revenu que de sa terre et n'en tireroit* [f. 101v] *precisement que ce qu'il luy faut pour*, lises, *chaque particulier ne recevoit sa subsistance que de sa terre et n'en retireroit que ce qu'il luy faut precisement pour*

Meme page ligne 8 et 9 *mais comme ce n'est pas la centieme partie du revenu d'un royaume*, lises, *mais comme ce n'est pas < la centieme partie > quelquefois la vingtieme partie des revenus d'un etat.*

Meme page ligne 13 et 14 *et qu'il n'en restat que la centieme partie*, lises, *et qu'il n'en restat que la vingtieme partie.*

Page 135 ligne 1 et 2 *de tout cecy il faut conclure, Rhedy* lises, *de tout cecy on doit conclure Rhedi*

16. La fin de ligne étant peu lisible, les lettres *ce* ont été réécrites au-dessus.

GRAND CAHIER

[LETTRE 104 (107)]

Pag. 138 lig. 17 et 18 *est comme celui qui voit*, lisés, *est comme un home qui voit*

[f. 45r] Pag. 139 lig. 11 et 12 *et prennent non seulement en gros*, lisés, *et non seulement prennent en gros*

[LETTRE 105 (108)]

<{Pag. 142 lig. 5 *et en effet quel est l'homme assés hardy*, lisés, *en effet quel est l'homme assés hardi* }

[LETTRE 106 (109)]

Pag. 144 lig. 16, 17 et 18 *aux minuties, aux formalités, aux vains usages*, lisés, *aux minuties, aux vains usages.*

[LETTRE 107 (110)]

Pag. 146 changés tout < tout > l'article qui commence par ces mots *quelle occupation*, et mettés-le ainsi

Qu'elle occupation⁵³ pour faire succeder et renaitre les parties de plaisir, et prevenir tous les accidents qui pourroient les rompre

Mê. pag. lig. penul. *qu'elles se sont bien rejouies*, lisés, *qu'elles se sont rejouies*

Pag. 147. lig. 3, 4 et 5 *au moins il faudra bien rire et bien nous divertir*, lisés, *au moins il faudra bien nous divertir*

[LETTRE (III)⁵⁴]

Pag. 148 avant la lettre dont le titre est *Rhedi à Usbek à Paris*, et qui commence par ces mots *pendant le sejour que je fais*; avant dis-je, cette [f. 45v] lettre, mettés cette lettre-cy.

Lettre
Usbek à xxx.

Le regne du feu roy a été si long que la fin en avoit fait oublier le commencement. C'est aujourd'huy la mode de ne s'occuper que des evene-

53. Il y a peut-être une ponctuation (deux-points, ou point d'exclamation), après ce mot.

54. Lettres supplémentaires, n° 5.

[LETTRE 104 (107)]

Page 138 ligne 17 et 18 *est comme celui qui voit*, lises, *est comme un homme qui voit*

Page 139 ligne 11 et 12 *et prennent non seulement en gros*, lises, *et non seulement < en gros > prennent en gros*

[LETTRE 105 (108)]

[f. 102r] Page 142 ligne 5 *et en effet quel est l'homme asses hardy* lises, *en effet qu'elle est l'homme assés hardy.*

[LETTRE 106 (109)]

Page 144 ligne 16, 17 et 18 *aux minuties, aux formalites, aux vains usages*, lises, *aux minuties, aux vains usages*

[LETTRE 107 (110)]

Page 146 changes tout l'article qui commence par ces mots *Quelle occupation* et mettes-le ainsy, *quelle occupation pour faire succeder et renaître les parties de plaisir et prevenir tous les accidents qui pourroient les rompre. Meme page ligne penultieme qu'elles se sont bien rejouies* lises, *qu'elles se sont rejouies*

Page 147 ligne 3, 4, et 5 *au moins il faudra bien rire et bien nous divertir*, lises, *au moins il faudra bien nous divertir*

[LETTRE (111)]

Page 148 avant la lettre dont le titre est, *Rhedi a Usbek a Paris* et qui commence par ces mots *pendant le sejour que je fais*; avant dis-je, cette lettre mettes cette lettre-cy.

[f. 102v] Lettre
Usbek a xxx...

Le regne du feu roy a ete si long que la fin en avoit fait oublier le commencement. C'est aujourd'huy la mode de ne s'occuper que des evenemens arrives dans sa < minorite > minorite et < l' > on ne lit plus que les

ments arrivés dans⁵⁵ sa minorité, et on ne lit plus que les memoires de ces tems-là.

Voici le discours qu'un des genereaux de la ville de Paris prononça dans un conseil de guerre; et j'avoue que je n'y comprends pas grand-chose.

Messieurs quoique nos troupes ayent été repoussées avec perte, je crois qu'il nous sera facile de reparer cet echec. J'ay six couplets de chansons tous prêts à mettre au jour, qui je m'assure remettront toutes choses dans l'équilibre. J'ay fait choix de quelques voix tres nettes qui sortant de la cavité de certaines poitrines très fortes émouvront merveilleusement l < a > e⁵⁶ < populace > ↑^Speuple +, ^Rils sont sur un air qui a fait jusqu'à présent un effet tout particulier.

Si cela ne suffit pas nous ferons paroître une estampe qui fera voir Mazarin pendu.

Par bonheur pour nous il ne parle pas bien françois, et il l'ecorche tellement qu'il n'est pas possible que ses affaires ne declinent. Nous ne manquons pas de faire bien remarquer au peuple le ton ridicule dont il prononce. Nous relevames il y a quelques jours une faute de [f. 46r] grammaire, si grossiere, qu'on en fit des farces par tous les carrefours.

J'espere qu'avant qu'il soit huit jours le peuple fera du nom de Mazarin un mot generique pour exprimer toutes les bêtes de somme et celles qui servent à tirer.

Depuis nôtre défaite, nôtre musique l'a si furieusement <vexe> ↑^Svexé⁵⁷+ ^Rsur le peché originel que pour ne pas voirses partisans reduits à la moitié, il a été obligé de renvoyer tous ses pages.

Ranimés-vous donc, reprenés courage et soyés surs que nous luy ferons repasser les monts à coup de siflets

À Paris le 4 de la lune de Chabban 1718.

[LETTRE 108 (112)]

Pag. 149 lig. 19 et 20 *que le plus grand royaume de l'Europe*, lisés, *qu'un grand royaume de l'Europe*

< Pag. 150 lig. 12 et 13 *la centieme partie*, lisés, *la cinquantieme partie* >

55. Ce mot en surcharge sur un à.

56. La lettre e en surcharge sur le a.

57. Ce mot a été réécrit car il devait être difficilement lisible, comme l'atteste le blanc du Petit Cahier.

memoires de ces temps-la.

Voicy le discours qu'un des generaux de la ville de Paris prononca dans un conseil de < s > guere < s > et j'avoüe que je n'y comprends pas grand-chose.

Messieurs, quoique nos troupes ayent eté repoussées avec perte; je crois qu'il nous sera facile de reparer cet echech. J'ay six couplets de chanson tous prests a mettre au jour qui je m'assure remettront toutes choses dans l'equilibre. J'ay fait choix de quelques voix tres nettes qui sortant de la cavité de certaines poitrines tres fortes emouvront merueilleusement le peuple; ils sont sur un air qui [f. 103r] a fait jusqu'a present un effet tout particulier. Si cela ne suffit pas nous ferons paroître une estampe qui fera voir Mazarin pendu

Par bonheur pour nous il ne parle pas bien françois et il l'ecorche tellement qu'il n'est pas possible que ses affaires ne declinent; nous ne manquons pas de faire bien remarquer au peuple le ton ridicule dont il prononce. Nous relevames il y a quelques jours une fautte de grammaire si grossiere qu'on en fit des farces par tous les carrefours.

J'espere qu'avant qu'il soit huit jours le peuple fera du nom de Mazarin un mot generique pour exprimer toutes les bettes de somme et celles qui seroient¹⁷ a tirer

Depuis notre defaite; < la > notre musique l'a si furieusement [*espace blanc*] sur le peché originel que pour ne pas voir ses partisans reduits a la moitié, il a ete [f. 103v] obligé de renvoyer tous ses pages.

Ranimes-vous donc, reprenes courage et soyes sur que nous luy ferons repasser les monts a coups de sifflets.

A Paris le 4 de la lune de Chaban 1718

[LETTRE 108 (112)]

Page 149 ligne 19 et 20 *que le plus grand royaume de l'Europe, lises, qu'un grand royaume de l'Europe*

Page 151 ligne 7 et 8 *la deux centieme partie des hommes, lises, la cinquantieme partie des hommes*

17. Faute typique d'un recopiage, et non d'une dictée.

Pag. 151 lig. 7 et 8 *la deux centieme partie des homes*, lisés, *la < centieme >* ↑ ^S*cinquantieme* + ^R*partie des homes*
 Mê. pag. lig. 17 et 18 *n'est plus pleine*, lisés, *n'est pas plus peuplée*
 [f. 46v] Pag. 152 lig. 6 *touts ces princes*, lisés, *ces princes*
 Mê. pag. lig. 12 *que délabrement*, lisés, *que des délabrements*
 Mê. pag. lig. 22 et 23 *de ce qu'elle étoit lors qu'elle étoit province romaine*, lisés, *de ce quelle étoit sous les carthaginois et les romains*
 Pag. 153 lig. 6, 7 et 8 *la cinquantieme partie des homes qui y étoient du tems de Cesar*, lisés, *la dixieme partie des homes qui y étoient dans les anciens tems*

[LETTRE 109 (113)]

Pag. 154 lig. 8 et 9 *de touts les < qui > changements qui sont les effets bien naturels*, lisés, *de leurs changements < qui >* ↑ ^S*qui* + ^R*sont < l > des* ⁵⁸*effets* ↑ ^S*bien* + ^R*naturels*
 Mê. pag. lig. 13 et 14 *aux mêmes loix des mouvements*, lisés, *aux loix des mouvements*
 ↑ ↓ ^SPage 155 ligne 4 et 5 *dont la plus petite peut les détruire* lises *capables de les détruire* Mê page l.6 et 7 *augmenter ou diminuer* lises *d'augmenter ou de diminuer* +
 Pag. 157 et 158 il faut ôter les trois articles dont le p^r commence par ces mots *ceux qui connoissent*, le 2^d par *ceux-cy il ne faut donc pas*, et le 3^{me} par *ceux-cy cependant touts les historiens*. Otés, dis-je, ces trois articles et metté < simplement celui-cy a la place > ↑ ^Sles ainsi +

<^RNous voyons plusieurs parties de la terre se lasser⁵⁹

[f. 47r] ^SIl y a des philosophes qui distinguent deux creations celle des choses et celles de l'homme. Ils ne peuvent comprendre que la matiere et les choses créées n'ayent que six mille ans [;] que dieu ait differé pendant toute l'éternité ses ouvrages et n'ait usé que d'hier de sa puissance creatrice. Seroit-ce parce qu'il ne l'auroit pas pu, ou parce qu'il ne l'auroit pas voulu? Mais s'il ne l'a pas pu dans un tems il ne l'a pas pu dans l'autre: c'est donc parce qu'il ne l'a pas voulu: mais comme il n'y a point de succession dans dieu; si l'on admet qu'il ait voulu quelque chose une fois, il l'a voulue toujours, et dès le commencement.

58. La lettre *d* en surcharge sur un *l*.

59. Le texte continue sur le feuillet 48r; le feuillet 47 étant manifestement intercalé pour corriger ce qui se trouve à la fin du feuillet 46v et au début du feuillet 48r, et surtout pour insérer une longue addition, d'une autre main.

Meme page ligne < 16 [?] > 17 et 18 *n'est plus pleine lises n'est pas plus peuplé*
Page 152 ligne 6 *tous ces princes, lises ces princes*
Meme page ligne 12 *que delabrement, lises, que des delabremens.*
Meme page ligne 22 et 23 *de ce qu'elle etoit < sous > lorsqu'elle etoit province romaine, lises, de ce qu'elle etoit sous les chartaginois et les romains.*
[f. 104r] Page 153 ligne 6, 7, et 8 *la cinquantieme partie des hommes qui y etoient du temps de Cesar, lises, la dixieme partie des hommes qui y etoient dans les anciens temps*

[LETTRE 109 (113)]

Page 154 ligne 8 et 9 *de tous les changemens qui sont les effets bien naturels, lises, de leurs changemens qui sont des effets bien naturels*
Meme page ligne 13 et 14 *aux memes loix des mouvemens, lises, aux loix des mouvemens*
Page 155 ligne 4 et 5 *dont la plus petite peut les detruire lises, capables de les detruire,*
Meme page ligne 6, 7. *augmenter ou diminuer, lises, d'augmenter ou diminuer.*
Page 157 et 158 il faut oter les trois articles dont le premier commence par ces mots, *Ceux qui connoissent le second, par ceux-cy Il ne faut donc pas* et le troisieme par ceux-cy, *Cependant tous les historiens*, otes dis-je ces trois articles et mettes-les ainsy.
Il y a < long > [f. 104v] des philosophes qui distinguent deux creations celle des choses et celle de l'homme. Ils ne peuvent comprendre que la matiere et les choses créées n'ayent que six mille ans que dieu ait differé pendant toutte l'éternité ses ouvrages et n'ait usé que d'hier de sa puissance creatrice. Seroit-ce parce qu'il ne l'auroit pas pu, ou parce qu'il ne l'auroit pas voulu; mais s'il ne l'a pas pu dans un temps, il ne l'a pas pu dans l'autre. C'est donc parce qu'il ne l'a pas voulu. Mais comme il n'y a point de succession dans Dieu si l'on admet qu'il ait voulu quelque chose une fois; il l'a voulu toujours et des le commencement.
Cependant tous les historiens nous parlent d'un premier pere; ils nous font voir la nature humaine naissante. Je dirois si les livres des juifs et les notres ne resistoient pas a cette idée [f. 105r] qu'Adam fut sauvé d'un malheur commun comme Noë le fut du deluge et que ces grands evenemens ont ete frequens sur la terre depuis la creation du monde.
Mais toutes les destructions ne sont pas violentes, nous voyons plusieurs

Cependant tous les historiens nous parlent d'un premier pere ils nous font voir la nature humaine naissante. < Je dirois si les livres des Juifs et les notres ne resistoient pas a cette idée > < ↑ Ces philo ↑ sophes + < pensent > pensent > + ← Ces philosophes pensent + qu'Adam fut sauvé d'un mal ↑ heur + commun comme Noë le fut du deluge; et que ces < fre > grands evenemens ont été frequens sur la terre depuis la creation du monde.

[f. 47v] Mais toutes les destructions ne sont pas violentes nous voyons plusieurs parties de la terre se lasser de fournir a la subsistence des hommes. Que savons-nous si la terre entiere n'a pas des causes generalles, lentes et imperceptibles, de lassitude.

< Page 155 >

J'ay été bien aise &c

[f. 48r] ^Rde fournir à la subsistence des homes : que savons-nous si la terre entiere n'a pas des causes generalles, lentes et imperceptibles de lassitude >

[LETTRE 110 (114)]

Pag. 159 lig. 13 et 14 *il s'en faut bien que ces deux*, lisés, *il s'en faut de beaucoup que ces deux*

Pag. 160 lig. 7 et 8 *que cette pluralité de femmes*, lisés, *que cette pluralité des femmes*

Mê. pag. lig. 10 *ordonné par le même livre*, lisés, *donné dans le même livre*

Mê. pag. lig. 20 *et < des > d'esclaves*, lisés, *ou < des > d'esclaves*

Pag. 162 lig. penul. *soit enfin pour empescher*, lisés, *soit pour empêcher*

< Pag. 163 lig. 7 et 8 *quelle dépopulation ne doit-il pas s'ensuivre*, lisés, *quelle dépopulation pour l'univers* >

< Mê. pag. > ←^SPage 163 + ^Rlig. 19 et 20 *voila comme un seul homme occupe luy seul tant de sujets de l'un et de l'autre sexe à ses plaisirs*, lisés, *voila coment un seul homme occupe à ses plaisirs tant de sujets de l'un et de l'autre sexe*

[LETTRE 112 (116)]

[f. 48v] Pag. 169 lig. 5 et 6 *pourquoy ils étoient moins peuplés*, lisés, *pourquoy il sont moins peuples*

Pag. 170 lig. penul. *étoient portés à supporter*, lisés, *étoient portés à soutenir*

< Pag. 172 lig. derni. *qui en tiroient dans le chemin*, lisés, *qui en tiroient chemi [n] faisant* >

PETIT CAHIER

parties de la terre se lasser de fournir a la subsistance des hommes. Que savons-nous si la terre entiere n'a pas des causes generalles, lentes et imperceptibles de lassitude < s >.

J'ay été bien aise & c

[LETTRE 110 (114)]

Page 159 ligne 13 et 14 *il s'en faut bien que ces deux lises, il s'en faut de beaucoup que ces deux*

Page 160 ligne 7 et 8 *que cette pluralite de femmes lises, que cette pluralité des femmes.*

Meme page ligne 10 *ordonné par le meme livre, lises, donné dans < l > le meme livre*

Meme page ligne 20 *et d'esclaves, lises, ou d'esclaves*

Page 162 ligne penultieme *soit enfin pour empecher* [f. 105v] *lises, soit pour empecher*

Page 163 ligne 19 et 20 *voila comme un seul homme occupe luy seul tant de sujets de l'un et de l'autre sexe a ses plaisirs, lises, voila comment un seul homme occupe a ses plaisirs tant de sujets de l'un et de l'autre sexe.*

[LETTRE 112 (116)]

Page 169 ligne 5 et 6 *pourquoy ils estoient moins peuplés lises, pourquoy ils sont moins peuplés*

Page 170 ligne penultieme, *etoient portés a supporter lises, etoient portés a soutenir*

[LETTRE 113 (117)]

<Pag. 175 lig 15 et 16 *faisant profession de celibat*, lisés, *faisant profession du celibat* >

Pag. 177 lig. 20 et suivantes, à *un equilibre*, et *aujourd'huy la balance commence à l'emporter de leur côté*. Cette *superiorité augmantera tous les jours*; *les protestans deviendront plus riches et plus puissants*, et *les catholiques plus foibles*, lisés, à *un equilibre*; *les protestants deviendront tous les jours plus riches et plus puissants*, et *les catholiques plus foibles*

Pag. 178 il ne faut faire qu'un seul article des deux dont le premier commence par ces mots *les païs protestants*, et le second par ceux-cy *secondement que les terres*. En sorte qu'on ne mettra point d'alea après ces mots à *proportion de ceux qui les payent*; et il faut changer ces mots et mettre à *proportion du nombre de ceux qui les payent*.

Pag. 180 lig. 7 *dix fois plus d'impots*, lisés, *beaucoup plus d'impots*

[f. 49r] Pag. 180 lig. 9 *ces derniers sont miserables*, lisés, *ces derniers sont pauvres*

[LETTRE 114 (118)]

Pag. 181 lig. 13 et 14 *par les raisons que nous avons déjà dittes*, lisés, *par les raisons que je t'ay déjà dittes*

Mê. pag. lig. derni *d'Europe*, lisés, *de l'Europe*

[LETTRE 115 (119)]

<Pag. 184 lig. 6 et 7 *c'étoit de faire un enfant, labourer un champ et planter un arbre*, lisés, *étoient de faire un enfant, de labourer un champ, et de planter un arbre* >

<Pag. 185 lig. 4 et 5 *lorsqu'elle est enracinée*, lisés, *lors qu'elle est trop enracinée* >

[LETTRE 116 (120)]

Pag. 188 lig. 3 *qui puisse donner*, lisés, *qu'il puisse donner*

Mê. pag. lig. 9 et 10 *isolées les unes des autres*, lisés, *détachées les unes des autres*

Pag. 189 lig. 6 *ne l'excusent jamais*, lisés, *ne l'excusent pas*

[LETTRE 113 (117)]

Page 177 ligne 20 et suivantes, *a un equilibre et aujourd'huy la balance commence a l'emporter de leur côté; cette superiorité augmentera tous les jours; les protestans deviendront plus riches et plus puissants, et les catholiques plus foibles* lises, *a un equilibre; les protestans deviendront tous les jours plus riches et plus puissants et les* [f. 106r] *catholiques plus < puiss > foibles*

Page 178 il ne faut faire qu'un seul article des deux dont le premier commence par ces mots *Les pays protestans* et le second par ceux-cy *Secondement que les terres*, en sorte qu'on ne mettra point d'alea apres ces mots, *a proportion de ceux qui les payent*; et il faut changer ces mots et mettre *a proportion du nombre de ceux qui les payent*.

Page 180 ligne 7 *dix fois plus d'impôts*, lises, *beaucoup plus d'impôts*

Page 180 ligne 9 *ces derniers sont miserables* lises, *ces derniers sont pauvres*

[LETTRE 114 (118)]

Page 181 ligne 13 et 14 *par les raisons que nous avons deja dites*. lises *par les raisons que je t'ay deja dites*

Meme page ligne derniere *d'Europe* lises, *de l'Europe*

[LETTRE 116 (120)]

[f. 106v] Page 188 ligne 3 *qui puisse donner*, lises, *qu'il puisse donner*

Meme page ligne 9 et 10 *isolées les unes des autres*, lises, *detachées les unes des autres*.

Page 189 ligne 6 *ne l'excusent jamais*, lises, *ne l'excusent pas*

[LETTRE 117 (121)]

<Mê. pag. lig. penul. et derni *qui viennent précisément de ce qu'on en change*, lisés, *qui viennent uniquement de ce qu'on en change* >

<Mê. pag. > ←^SPage 189 + ^Raprès l'article qui finit par ces mots *de ce qu'on en change* et avant celui pag. 190 qui commence [f. 49v] par ceux-cy *quand un païs* mettés cet article-cy qui sera le troisième de la lettre

L'air se charge comme les plantes des particules de la terre de chaque païs ; il agit tellement sur nous que nôtre tempérament en est fixé : lors que nous sommes transportés dans un autre païs, nous devenons malades, les liquides etant accoutumés à une certaine consistance, les solides à une certaine disposition. < les uns et les autres > ↑ ^Mtouts les deux + ^Rà un certain degré de mouvement n'en peuvent plus souffrir d'autres ;[?] et + ^Rils résistent à un nouveau < ply > ↑ ↓^Sply + ; < ^Rje ne parle pas des autres causes > →^SP. 190 l. 3 *dans la nature du climat*, lisés, dans la nature du terrain ou du climat +

↑ ↓ Page 191 ligne 18 *dont nous avons parlé*, lisés *dont je t'ai parlé*. +

^RPag. 193 lig. 22 *touts les indiens et touts les metifs*, lisés, *les indiens et les metifs*

< Mê. pag. lig. penul. et derni. *touts ces*⁶⁰ *peuples dispersés*, lisés, *touts ses peuples dispersés* >

↑ ↓^SP. 194 li. 11 *rien ne devoit corriger*, lisés, rien n'est plus propre a corriger +

↑ ↓ P. 195 lig. 10, 11 *avoir voulu en meme tems decouvrir aux hommes* lisés n'avoit pensé qu'a decouvrir aux hommes. +

^RPag. 196 lig. 15 et 16 *et rendirent de même leur propre païs*, lisés, *et rendirent leur propre païs un desert encore*

[LETTRE 118 (122)]

Pag. 198 lig. 1. *et les besoins attirent dans les païs*, lisés, *et nous sommés conduits par nos besoins dans les païs*

Pag. 199 lig. 11 et 12 *ne l'empêche jamais de suivre*, lisés, *ne l'empêche de suivre*

Pag. 200 lig. 14 *qu'on ne les enrôlat*, lisés, *d'être enroslés*

60. L'édition de 1721 porte cependant : *ses*.

[LETTRE 117 (121)]

Page 189 apres l'article qui finit par ces mots *de ce qu'on en change* et avant celui page 190 qui commence < nt > par ceux-cy *quand un pays mettes* cet article-cy qui sera le troisieme de la lettre

L'air se charge comme les plantes des particules de la terre de chaque pays ; il agit tellement sur nous que notre temperament en est fixé : lorsque nous sommes transportés dans un autre pays, nous devenons malades ; les liquides etant accoutumé a une certaine consistance, les solides a une certaine disposition [f. 107r] tous les deux a un certain degré de mouvement n'en peuvent plus souffrir d'autres ; ils resistent a un nouveau ply.

Page 191 ligne 18 *dont nous avons parlé*, lises, *dont je t'ay parlé*

Page 193 ligne 22 *touts les indiens et tous les metifs* lises, *les indiens et les metifs*

Page 196 ligne 15 et 16 *et rendirent de meme leur propre pays*, lises, *et rendirent leur propre pays un desert encore.*

[LETTRE 118 (122)]

Page 198 ligne 1 *et les besoins attirent dans les pays* lises, *et nous sommes conduits par nos besoins dans les pays.*

Page 199 ligne 11 et 12 *ne l'empêche jamais de suivre* lises, *ne l'empêche de suivre*

Page 200 ligne 14 *qu'on ne les enrolât*, lises, *d'etre enrolés.*

[f. 50r] Pag. 203 avant la lettre dont le titre est *Rica à xxx* et qui commence par ces mots *on est bien embarrassé dans*, mettés cette lettre-cy

Lettre
Usbek à Rhedi à Venise

Quel peut être le motif de ces libéralités immenses que les princes versent sur leurs courtisans? Veulent-ils se les attacher? Ils leur sont déjà acquis autant qu'ils peuvent l'être; et d'ailleurs s'ils acquierrent quelques-uns de leurs sujets en les achetant, il faut bien par la même raison qu'ils en perdent une infinité d'autres en les appauvrissant.

Quand je pense à la situation des princes toujours entourés d'hommes avides et insatiables, je ne puis que les plaindre: et je les plains encore d'avantage lorsqu'ils n'ont pas la force de résister à des demandes toujours onéreuses à ceux qui ne demandent rien

Je n'entends jamais parler de leurs libéralités, des grâces et des pensions qu'ils accordent, que je ne me livre à mille réflexions: une foule d'idées se présentent à mon esprit: il me semble que j'entends publier cette ordonnance.

Le courage infatigable de quelques-uns de nos sujets à nous demander des pensions ayant exercé sans relâche notre magnificence royale, nous avons enfin cédé à la multitude des requêtes qu'ils nous ont présentées; lesquelles ont fait jusques ici la plus grande sollicitude du trône. Ils nous ont représenté qu'ils n'ont point manqué depuis notre avènement⁶¹ à la couronne de se trouver à notre lever: [f. 50v] que nous les avons toujours vus sur notre passage immobiles comme des bornes; et qu'ils se sont extrêmement élevés pour regarder sur les épaules les plus hautes notre sérénité; nous avons même reçu < quelques > ↑ plusieurs + requêtes de la part de quelques personnes du beau sexe qui nous ont supplié de faire attention qu'il est notoire qu'elles sont d'un entretien très difficile: quelques-unes mêmes très surannées nous ont prié en branlant la tête de faire attention qu'elles ont fait l'ornement de la cour des rois nos prédécesseurs; et que si les généraux de leurs armées ont rendu l'état redoutable par leurs faits militaires, elles n'ont point rendu la cour moins célèbre par leurs intrigues: ainsi désirant traiter les suppliants avec bonté, et leur accorder toutes leurs prières nous avons ordonné ce qui suit.

61. La coupure du mot à la fin de la ligne a fait écrire: *avene-nement*.

[LETTRE (124)]

[f. 107^v] Lettre
Usbek a Rhedy a Venise

Quel peut être le motif de ces libéralités immenses que les princes versent sur leurs courtisans? Veulent-ils se les attacher? Ils leur sont déjà acquis autant qu'ils peuvent l'être; et d'ailleurs s'ils acquièrent quelques-uns de leurs sujets en les achetant, il faut bien par la même raison qu'ils en perdent une infinité d'autres en les appauvrissant.

Quand je pense à la situation des princes toujours entourés d'hommes avides et insatiables je ne puis que les plaindre: et je les plains encore d'avantage lorsqu'ils n'ont pas la force de résister à des demandes toujours onéreuses à ceux qui ne demandent rien.

Je n'entends jamais parler de leurs libéralités, des grâces et des pensions qu'ils accordent, que je [f. 108^r] ne me livre à mille réflexions: une foule d'idées se présentent à mon esprit: il me semble que j'entends publier cette ordonnance.

Le courage infatigable de quelques-uns de nos sujets a nous demander des < pensio > pensions ayant exercé sans relâche notre magnificence royale, nous avons enfin cédé à la multitude des requêtes qu'ils nous ont présentées, lesquelles ont fait jusques icy la plus grande sollicitude du trône [...] ils nous ont représenté qu'ils n'ont point manqué depuis notre avènement à la couronne de se trouver à notre lever.

Que nous les avons toujours vus sur notre passage immobiles comme des bornes; et qu'ils se sont extrêmement élevés pour regarder sur les épaules les plus hautes notre sérénité; nous avons même reçu plusieurs requêtes de la part de quelques personnes [f. 108^v] du beau sexe qui nous ont supplié de faire attention qu'ils est notoire qu'elles sont d'un entretien très difficile. Quelques-unes même très surannées nous ont priés en branlant la tête de faire attention qu'elles ont fait l'ornement de la cour des rois nos prédécesseurs et que si les généraux < d'armée > de leurs armées ont rendu l'état redoutable par leurs faits militaires, elles n'ont point < rendue la cour l > rendu la cour moins célèbre par leurs intrigues, ainsi désirant traiter les suppliants avec bonté et leur accorder toutes leurs prières, nous avons ordonné ce qui suit.

Que tout laboureur ayant cinq enfants retranchera journallement la cinquième partie du pain qu'il leur donne : enjoignons aux peres de famille de faire la diminution sur chacun d'eux aussi juste que faire se pourra.

Deffendons expressément à tous ceux qui s'appliquent à la culture de < s > ↑ leurs + heritages, ou qui les ont donnés à titre de ferme d'y faire aucune réparation de quelque espece qu'elle soit

Ordonnons que toutes personnes ↑ ^{S?} qui + ^{Rs'} <appliquant > ↑ ^S exercent + ^R à des traveaux vils et mecaniques, lesquels n'ont jamais été au lever de nôtre majesté n'achètent desormais d'habits ↑ à eux, + à leurs femmes et à leurs enfants que de 4 en 4 ans ; leur interdisons en outre très etroitement ces petites rejouissances qu'ils avoient coutume de faire dans leurs familles, les principalles fêtes de l'année

Et d'autant que nous demeurons avertis que la pluspart [f. 51r] des bourgeois de nos bonnes villes sont entièrement occupés à pourvoir à l'établissement de leurs filles, lesquelles ne se sont rendues recommandables dans nôtre etat que par une triste et ennuyeuse modestie, nous ordonnons qu'ils attendront à les marier, jusqu'à ce qu'ayant atteint l'age limité par les ordonnances, elles viennent à les y contraindre : défendons à nos magistrats de pourvoir à l'éducation de leurs enfants

À Paris le 1^{er} de la lune de Chalval 1718

[LETTRE 120 (125)]

Pag. 204 lig. 20 *demande permission*, lisés, *dem < en > ↑ ^{S?} an + ^R der la permission*

Pag. 205 lig. 16 et 17 *dans l'esprit de cette femme cette fureur*, lisés, *cette fureur dans l'esprit de cette femme*

< Pag. 206 lig. derni *que je me porte fort bien*, lisés, *que je me porte bien >*

[LETTRE 122 (127)]

< Pag. 210 lig. 4 et 5 *lorsque l'on noircit la nation entiere*, lisés, *lorsque l'on flétrit la nation entiere >*

< Mê. pag. > < ^S ← Page 210 + > < ^R lig. 23 et 24, *je n'ay point cessé d'être honête home*, lisés, *je n'ay point cessé d'être sage >*

Que tout laboureur ayant cinq enfans retranchera journallement la cinquieme partie du pain qu'il leur donne: enjoignons aux peres de famille de faire la diminution sur chacun d'eux aussi juste que faire se pourra.

Deffendons expressement a tous ceux qui s'appliquent [f. 109r] a la culture de leurs heritages, ou qui les ont donnés a titre de ferme d'y faire aucune reparation de quelqu'espece qu'elle soit.

Ordonnons que toutes personnes qui s'appliquent a des travaux viles et mecaniques, lesquels n'ont jamais été au lever de notre majesté n'achètent désormais d'habits a < c > eux, a leurs femmes, et a leurs enfans que de 4 ans en 4 ans; leur interdisons en outre tres etroitement ces petites rejouissances qu'ils avoient coutume de faire dans leurs familles; les principâles festes de l'annéé.

Et d'autant que moy¹⁸ demeurons avertys que la pluspart des bourgeois de nos bonnes villes sont entierement occupés a pourvoir a l'establisement de leurs filles; les quelles ne se sont rendües recommandables dans notre etat que par une triste et ennuyeuse modestie; nous ordonnons [f. 109v] qu'ils attendront a les marier; jusqu'a ce qu'ayant atteint l'age limité par les ordonnances, elles viennent a les y contraindre: deffendons a nos magistrats de pourvoir a l'education de leurs enfans. A Paris le 1^{er} de la lune de Chalval 1718

[LETTRE 120 (125)]

Page 204 ligne 20 *demander permission*, lises, *demander la permission*

Page 205 ligne 16 et 17 *dans l'esprit de cette femme cette fureur*, lises, *cette fureur dans l'esprit de cette femme*.

[LETTRE 122 (127)]

Page 210 ligne 23 et 24 *je n'ay point cessé d'etre honnete homme*, lises, *je n'ay point cessé d'etre sage*.

18. Faute caractéristique d'un recopiage, et non d'une dictée.

[LETTRE 123 (128)]

[f. 51v] Pag. 212 lig. 17 *car il étoit d'une reverie profonde*, lisés, *car il étoit dans une reverie profonde*.

[LETTRE 76 (129) ⁶²]

N^a que c'est ici à la pag. 218 qu'il faut mettre la lettre qui a été renvoyée de la pag. 24. ↑ ^Sde ce vol. + ^Rqui est la lettre 76^{me} ↑ ^Sdans l'imprimé + ^RUsbek à Rhedi à Venise, et commence ainsi *La plus part des législateurs* il faut dis-je la mettre avant la lettre *Rica à xxx* qui commence par ces mots *Je te parleray*. Il faut aussi changer la date de cette lettre transposée qui est ainsi *de Paris le 18 de la lune de Saphar 1715*, laquelle vous mettrés ainsi ↑ ^S*de Paris* + ^R*le 4 de la lune de Gemmadi 2. 1719* < ^Ssouvenés-vous aussi d'y mettre les corrections >

[LETTRE 124 (130)]

<^RPag. 219 lig. 11, 12, 13 et 14 *ils scavent combien nôtre auguste sultan à de femmes, combien il fait d'enfants toutes les années*, lisés, *ils scauront bientôt combien nôtre auguste sultan à de femmes, combien il fait d'enfants toutes les années* >

<Mê. pag. > <←^SP 219 + > ↑ ^SP. 219 + ^Rlig. 21 *la previennent*, lisés, *ils la previennent*

Pag. 222 lig. 20 *et feu M. L. C. D. L.*, lisés, *et feu monsieur le comte de L.*

Pag. 225 lig. 5 *de m. L. c. d. l...* lisés, *de monsieur le comte de L...*

[LETTRE 125 (131)]

[f. 52r] Pag. 227 lig. 3 *les premiers gouvernements du monde furent monarchiques*, lisés, *les premiers gouvernements que nous connoissons étoient monarchiques*

↑ ↓ ^SPage 229 ligne 4-5 on verra bientôt lisés *tu verras bientôt* +

62. Voir le feuillet 37r où se trouvent les corrections de la Lettre 76 (129).

[LETTRE 123 (128)]

Page 212 ligne 17 *car il etoit d'une reverie profonde lises, car il etoit dans une reverie profonde.*

[LETTRE 124 (130)]

N^a que c'est icy a la page 218 qu'il faut mettre la lettre qui a été renvoyée de la page 24 [f. 110r] qui est la lettre 76^e dans l'imprimé Usbek a Rhedi a Venise et commence ainsy *La pluspart des legislateurs* il faut dis-je la mettre avant la lettre *Ricca a xxx* qui commence par ces mots *Je te parleray*; il faut aussi changer la datte de cette lettre transposée qui est ainsy *De Paris < le > le 18 de la lune de Saphar 1715*, laquelle vous mettres ainsy, *De Paris le 4 de la lune de Gemmadi 2 1719* souvenes-vous aussy d'y mettre les corrections

Page 219 ligne 21 *la previennent*, lises, *ils la previennent.*

Page 222 ligne 20 *et feu M.L.C.D.L. lisés et feu Monsieur le Comte de L.*

Page 225 ligne 5 *de M.L.C.D.L. lises de Monsieur le comte de L.*

[LETTRE 125 (131)]

Page 227 ligne 3 *les premiers gouvernemens du [f. 110v] monde furent monarchiques*, lises, *les premiers gouvernemens que nous connoissons etoient monarchiques.*

Page 229, ligne 4, 5, *on verra bientot*, lises, *tu verras bientot.*

Page 230 et 31 otes tout l'article qui commence par ces mots *Il semble que la liberte* et finit a l'autre page *par*¹⁹ *couroient*²⁰ *a la < l > liberte*

Page 231, ligne 19 et 20 *les demembremens*²¹ *et en firent des royaumes*, lises,

19. Encore une faute de lecture, semble-t-il.

20. Lire : a l'autre page par *couroient* [...].

21. Faute caractéristique d'un recopiage, et non d'une dictée.

<^RPag. 230 lig. 15 et 16 *si les loix si saintes pour empêcher la*⁶³ *tirannie*, lisés, *si les loix si saintes, pour empêcher la tirannie* >

↑ ↓^SPag. 230 et 231 < ligne > otés tout l'article qui commence par ces mots Il semble que la liberté et finit a l'autre page par ceux-ci < [*plusieurs mots illisibles*] > *couroient a la liberte* +

Pag. 231 lig. 19 et 20 *les démembre* < *ments* > ↑ ^{M?} *rent* + ^R *et en firent des royaumes*, lisés, *elles demembrerent l'empire, et fonderent des royaumes*

[LETTRE 126 (132)]

Pag. 233 lig. penul. et derni. *d'être obligé de vivre dans la province*, lisés, *d'être obligé d'aller languir dans la province*.

Pag. 235 lig. 10 *en fonds de terre*, lisés, *de fonds de terre*

{Pag. 236 lig. 2 *puisse-je voir les actions à deux mille*, lisés, *puissay-je voir les actions à deux mille*}

{< Pag. 237 lig. 23 et 24 *et je n'ay pas dit un seul mot*, lisés, *et je n'ay pas dit un mot* >

[LETTRE 127 (133)]

[f. 52v] Pag. 238 lig. 16 et 17 *monsieur, dit-il*, lisés, *monsieur, me dit-il*

< Mê. pag. lig. derni. *mais vous voyés bien*, lisés, *vous voyés bien* >

↑ ↓^SPage 239 l. 2-3 mais j'ay mon bibliothe < c > q ↑ u + aire⁶⁴ + lisés < [*une ou deux lettres illisibles*] > J'ay mon bibliothe < c > ↑ qu + aire

[LETTRE 129 (135)]

Pag. 245 lig. 9 et 10 *à ces sortes de sciences-là*, lisés, *à ces* < *sciences-là* > ^S *sortes de sciences* +

^RPag. 247 lig. 10 et 11 *dont nous faisons plus de cas*, lisés, *dont nous faisons le plus de cas*

Mê. pag. lig. 20 et 21 *voila ce qui s'apelle le plus étrange de tous les empires*, lisés, *voila le plus étrange de tous les empires*

Pag. 248 lig. 16 et suivantes, *vous verriés les mathematiens bien humiliés; quel accablant corollaire en pourroit-on tirer contre eux*, lisés, *vous verriés les calculateurs bien humiliés; quel accablant corollaire n'en pourroit-on pas tirer contre eux*

63. L'édition de 1721 porte : leur.

64. Le q est en surcharge sur le c.

elles demembrerent l'empire et fonderent des royaumes

[LETTRE 126 (132)]

Page 233 ligne penultieme et derniere, *d'etre obligé de vivre dans la province*, lises, *d'etre obligé d'aller languir dans la province*

Page 235 ligne 10 *en fonds de terre*, lises, *de fonds de terre*

Page 236 ligne 2 *puisse-je voir les actions a* [f. IIIr] *deux mille*, lises, *puissai-je voir les actions a deux mille*

Page 237 ligne 23 et 24 *et je n'ay pas dit un seul mot*, lises, *et je n'ay pas dit un mot*

Page 238 ligne 16 et 17 *Monsieur, dit-il*, lises, *Monsieur me dit-il*

[LETTRE 127 (133)]

Meme page ligne derniere; *mais vous voyes bien lises, vous voyes bien*

[LETTRE 129 (135)]

Page 245 ligne 9 et 10 *a ces sortes de sciences-la*, lises, *a ces sortes de sciences*

Page 247 ligne 10 et 11 *dont nous faisons plus de cas* lises, *dont nous faisons le plus de cas*

Meme page ligne 20 et 21 *voila ce qui s'appelle le plus etrange de tous les empires*, lises, *voila le plus etrange de tous les empires.*

Page 248 ligne 16 et suivantes, *vous verries les mathematiciens bien humilies; quel accablant* [f. IIIv] *corollaire en pourroit-on tirer contre eux*, lises, *vous verries les calculateurs bien humilies; quel accablant corollaire n'en pourroit-on pas tirer contre eux*

[LETTRE 130 (136)]

<[Pag. 250 lig. 2 et 3 *et fonderent tous les royaumes, lisés, et furent les fondateurs de presque tous les royaumes*] >

[f. 53r] Pag. 250 lig. 13 < et >, 14 et 15 *vous voyés ici les historiens de l'Allemagne laquelle n'est qu'une ombre du premier empire, lisés, vous voyés ici les historiens de l'empire d'Allemagne qui n'est qu'une ombre du premier empire*

Pag. 251 lig. 22 et 23 *jusqu'à ce qu'accablée de sa fausse < puissance > ↑ opulence +, elle perdit, lisés, jusqu'à ce qu'accablée de sa propre grandeur et de sa fausse opulence, elle perdit*

[LETTRE 131 (137)]

Pag. 254 lig. 11 *sous leurs parures et leurs ornements, lisés, sous leurs ornements et leurs parures*

Pag. 255 lig. 17 *autant que je fais de cas des autres, lisés, autant que j'estime les autres*

Pag. 256 lig. 11 et 12 *qui sont des especes de pœtes et qui outrent, lisés, dont les auteurs sont des especes de pœtes qui outrent*

Mê. pag. lig. 13, 14 et 15 *qui < cherchent > ↑ passent + leur vie à chercher la nature et la manquent toujours et qui font des heros qui y sont aussi étrangers, lisés, ils passent leur vie à chercher la nature et la manquent toujours et leurs heros y sont aussi étrangers*

[LETTRE 132 (138)]

Pag. 258 lig. 8 et suivantes, *on leve aujourd'huy [f. 53v] en Perse et en Turquie les subsidies de la même maniere que les fondateurs de ces monarchies les levoient, lisés, on leve aujourd'huy les tributs en Turquie et en Perse comme les levoient les fondateurs de ces empires*

Pag. 258 lig. 18 et 19 *et de ceux d'un particulier, lisés, et celle < s > des biens d'un particulier*

Pag. 259 lig. 17 et suivantes *il soient privés, non seulement de l'usage de la parole, mais même quelque fois de la politesse, lisés, ils soient privés de l'usage de la parole et quelque fois même de celui de la politesse*

< Pag. 260 lig. 1^{re} *on s'étoit mal trouvé, lisés, on ne s'étoit pas bien*

[LETTRE 130 (136)]

Page 250 ligne < de > 2 et 3 *et fonderent tous les royaume, lises furent les fondateurs de presque tous les royaumes.*

Page 250 ligne 13; 14 et 15 *vous voyes icy les historiens de l'Allemagne laquelle n'est qu'une ombre du premier empire, lises, vous voyes icy les historiens de l'empire d'Allemagne qui n'est qu'une ombre du premier empire*

Page < 256 > 251 ligne 22 et 23 *jusqu'à ce que accablée de sa fausse opulence elle perdit lises, jusqu'à ce qu'accablée de sa propre grandeur et de sa fausse opulence elle perdit*

[LETTRE 131 (137)]

[f. 112r] Page 254 ligne 11 *sous leurs parures et leurs ornemens, lises, sous leurs ornemens et leurs parures.*

Page 255 ligne 17 *autant que je fais de cas des autres, lises, autant que j'estime les autres*

Page 256 ligne 11 et 12 *qui sont des especes de poëtes et qui outrent, lises, dont les auteurs sont des especes de poëte qui outrent.*

Meme page ligne 13, 14 et 15 *qui passent leurs vies a chercher la nature et la manque toujours et qui font des heros qui y sont aussi etrangers, lises, ils passent leur vie a chercher la nature et la manquent toujours et leurs heros y sont aussi etrangers*

[LETTRE 132 (138)]

Page 258 ligne 8 et suivantes, *on leve aujourd'huy en Perse et en Turquie les subsides de la meme maniere que les [f. 112v] fondateurs de ces monarchies les levoient, lises, < ont > on leve aujourd'huy les tributs en Turquie et en Perse comme les levoient les fondateurs de ces empires.*

Page 258 ligne 18 et 19 *et de ceux d'un particulier lises, et celle des biens d'un particulier*

Page 259 ligne 17 et suivantes, *ils soient privés non seulement de l'usage de la parole; mais meme quelques fois de la politesse, lises, ils soient privés de l'usage de la parole et quelquefois meme celuy de la politesse.*

trouvé > ^VPage 260 lig. 1.^{re} *on s'étoit mal trouvé* ⁶⁵, *lisés on ne s'étoit pas bien trouvé* ⁶⁶ +

[LETTRE 134 (140)]

Pag. 265, lig. 16 *que ceux qui le font*, lisés, *que ceux qui s'y déterminent*

[LETTRE 135 (141)]

Pag. 270 lig. 14 *sans qu'elles pussent le voir*, lisés, *sans qu'elles pussent se voir*
Mê. pag. lig. 20 et 21 *et jamais il ne fit un moindre signe*, lisés, *et jamais il ne fit le moindre signe*

Pag. 276 lig. 8 et 9 *pour les plaisirs*, lisés, *pour ses plaisirs*

[f. 54^v] Pag. 282 lig. 1.^{re} *il est chassé*, lisés, *l'autre est chassé*

Pag. 284 lig. 5 et 6 après *répondit-il*; mettes un point et une virgule

Mê. pag. lig. 7 et 8 *on ne le*⁶⁷ *soutient guere par la ruse*, lisés, *on ne se soutient guere par la ruse*

Pag. 285 lig. 3 et 4 *les femmes* ↑ *plus*⁶⁸ + *incredules*, lisés, *et ces femmes plus incredules*

Mê. pag. lig. 9 et 10 à *quatre cents lieux de là*, lisés, *à deux mille lieuës de là*

Mê. pag. lig. 23 *enfin Ibrahim*, lisés, *enfin le celeste Ibrahim*

< Pag. 286 lig. derni *et trente-six enfants*, lisés, *et trente-trois enfants* >

[LETTRE 136 (142)]

Pag. 290 lig. 19 et 20, *où je prouve que la couronne*, lisés, *ou je*
< *démontre* > < ↑ *fa* + > < ↑ *fais voir* + > < ↑ ^S*démontre* + > ↓ *fais voir* + ^R*que*
la couronne

Pag. 291 lig. 3, *où je prouve qu'un petit front*, lisés, *où je* < *fais voir* > ↑ ^S*démontre* + ^R*qu'un petit front*

< {Mê. pag. lig. 18 et 19 *de Pline le naturaliste que*, [f. 54^v] lisés, *de Pline que* > ↓ ^Slisés de Pline que⁶⁹ + }

< {Pag. 292 lig. 17, *dans un outre*⁷⁰, lisés, *dans des outres* } >

65. À la fin de ce mot, un signe peu identifiable, peut-être : &c.

66. Une des rares interventions de V dans le Grand Cahier, pour rétablir une proposition biffée par erreur.

67. Les deux éditions de 1721 portent : *se* ; la virgule après *ruse* étant fortement marquée, c'est peut-être une modification de la ponctuation, par suppression de celle-ci, qui est prescrite ici.

68. Une croix au niveau de la ligne, répétée devant *plus*, marque le point d'insertion de l'ajout.

69. Cette addition se trouve au bas du feuillet 54^r, l'ensemble du feuillet 54^v étant biffé à grands traits.

70. Le texte de 1721 porte : dans une outre.

Page 260 ligne 1^{re} *on s'etoit mal trouvé*; lises, *on ne s'etoit pas bien trouvé*

[LETTRE 134 (140)]

Page 265 ligne 16 *que ceux qui le font*, lises, *que ceux qui s'y determinent*.

[LETTRE 135 (141)]

Page 270 ligne 4 *sans qu'elles pussent le voir*, lises, [f. 113r] *sans qu'elles pussent se voir*

Meme page ligne 20 et 21 *et jamais il ne fit un moindre signe*, lises, *et jamais il ne fit le moindre signe*.

Page 276 ligne 8 et 9 *pour les plaisirs*, lises, *pour ses plaisirs*

Page 282 ligne 1^{re} *il est chassé*, lises, *l'autre est chassé*

Page 284 ligne 5 et 6 *apres repondit-il*²² mettes un point et une virgule.

Meme page ligne 7 et 8 *on ne le soutient guere par la ruze*, lises, *on ne se soutient gueres par la ruse*

Page 285 ligne 3 et 4 *les femmes plus incredules* lises, *et ces femmes les plus incredules*

Meme page ligne 9 et 10 *a quatre cent lieues de la* [f. 113v] lises *a deux mille lieües de la*

Meme page ligne 23, *enfin Ibrahim*, lises, *enfin le celeste Ibrahim*

Page 286 ligne derniere *et trente-six enfans* lises *et trente-trois enfans*.

[LETTRE 136 (142)]

Page 290 ligne 19 et 20 *ou je prouve que la couronne* lises, *ou je demontre que la couronne*

Page 291 ligne 3 *ou je prouve qu'un petit front* lises, *ou je fais voir qu'un petit front*

Meme page ligne 18 et 19 *de Pline le naturaliste que*, lises, *de Pline que*

Page 292 ligne 17 *dans un outre*, lises, *dans des outres*

22. Lire : apres *repondit-il* [...].

[LETTRE 137 (143)]

<Pag. 302 lig. 10 et 11 *cette concession que tu me fais n'empêche pas*, lisés, *ce que tu m'accordes n'empêche pas*

Pag. 306 lig. 17, 18, 19, 20, 21, 22, et 23, *n'auriés-vous pas dans votre boutique la C. du G.* < ↑ *Corruption du gou*⁷¹ + > *ou bien quelque livre de dévotion composé par un < reverend > R. P. J. que vous n'ayés pas pû vendre. Car souvent les remedes les plus gardés sont les meilleurs. Monsieur dit le libraire.* lisés, *n'auriés-vous pas dans votre boutique quelqu'un de ces livres que je vous achetois autre fois pour une vielle < tente > Æ*^S*tante +* ^R*Monsieur, dit le libraire*

< ^{MP}. 302⁷² otter toutte cette 137^e lettre Rica a Natanael Levi medecin juif et mettes quelque chose a la place ^Sc'est-a-dire otes la page 299 et les suiv. jusqu la page 314 exclusivement >

↑ ↓ ^RPag. 307. lig. 3 et 4 *du reverend Pere Rodrigués jesuite espagnol*, lisés, *du Pere Rodriguez* +

Pag. 307 lig. 7, 8, 9 et 10 retranchés tout cecy, *j'espere avec l'aide de dieu qu'une periode du P. Caussin nous fera autant d'effet qu'une feuillet tout entier de la C. de G.*

Pag. 309 lig 9, 10, 11 et 12 retranchés ces mots *par la description que je vous vais faire des principeaux remedes qu'il mit en pratique*

Pag. 310, ôtés tout l'article *purgatif plus violent* qui commence par ces mots *prenés dix A...* et finit⁷³ >

[LETTRE 136 (142)]

[f. 55^r] ^SPage 292 ligne 17 dans un⁷⁴ outre lisés *dans des outres*

[LETTRE 137 (143)]

Page dans un 302 ligne 10 et 11 *cette concession que tu me fais n'empêche pas* lisés *ce que tu < me fais [un mot illisible] > m'accordes n'empêche pas.*

71. Sur cette addition qui permet l'identification d'un titre resté mystérieux, voir l'article de M. Laurain-Portemer, ici p. 83-84.

72. Toute cette note est en marge.

73. Le texte continue au f. 57^r, avec les mots « par ceux-cy avec confiance », de la même main (R), les f. 55 et 56, de la même main (S), ayant été intercalés et recopiant les corrections que portaient le feuillet 54^v.

74. Voir ci-dessus note 70. Le secrétaire S recopie la version précédente, sans se reporter au texte original.

[LETTRE 137 (143)]

Page 302 ligne 10 et 11 *cette concession que tu me fais n'empêche pas*, lises, *ce que tu m'accordes n'empêche pas*.

[f. 114r] Meme page ligne 15 *jusqu'à ce que quelque puissance*, lises, *jusqu'à ce qu'une puissance*

Page 305 ligne 12 *qui ne dormoit point depuis trente-cinq jours*, lises, *qui depuis trente-cinq jours ne dormoit < pas > point*.

Page 306 ligne 17 *n'auries-vous point dans votre boutique la C. du G. ou bien quelques livres de devotion composé par R. P. J. que vous n'ayes pas pu vendre*, lises, *n'auries-vous point dans votre boutique quelques vieux livres de devotion que vous n'ayes pas pu vendre*.

Me⁷⁵ page ligne 15 jusques a ce quelque puissance lises jusqu'a ce qu'une puissance

< Page 305 l. 12 qui ne dormoit point depuis trente-cinq jours lisés qui depuis trente-cinq jours ne dormoit point >

↑↓Page 305 l. 6. 7. 8. 9. 10. ottés ces mots il y a bien des choses que je n'entends pas mais toi qui est medecin tu dois entendre le langage de tes confreres +

< Page 306 l. 17 n'auriés-vous point dans votre boutique la C. du G ou bien quelque livre de devotion composé par un R. P. J. que vous n'ayés pas pu vendre lisés n'auriés-vous point dans votre boutique quelque vieux livre de devotion que vous n'ayés pas pu vendre. >

[LETTRE (144)⁷⁶]

{P. 308 finissés toute cette lettre a ces mots la chose comme elle s'etoit passée ligne 12⁷⁷ otes le reste de la page 308 toute la page 309, la page 310 la page 311 la page 312, la page 313 et la page 314. et a la place de tout cela met-tés la lettre suivante}

[f. 55^v] Lettre⁷⁸

< Rica a > Usbeck a < *** > ↑ Rica +

Je trouvai il y a quelques jours dans une maison de campagne où j'étois allé deux savans qui ont ici une grande célébrité. Leur caractere me parut admirable. La conversation du premier bien appréciée se reduisoit a ceci. Ce que j'ay dit est vrai parce que je l'ai dit. La conversation du second portoit sur autre chose. Ce que je n'ai pas dit n'est pas vrai parce que je ne l'ai pas dit. J'aimois assés le premier: car qu'un homme soit opiniatre cela ne me fait absolument rien. Mais qu'il soit impertinent cela me fait beaucoup. Le premier deffend ses opinions c'est son bien. Le second attaque les opinions des autres et c'est le bien de tout le monde.

Oh! Mon cher Usbeck que la vanité sert mal ceux qui en ont une dose plus forte que celle qui est necessaire pour la conservation de la nature.

75. Le mot porte une barre horizontale.

76. Lettres supplémentaires, n° 7.

77. Le 1 a été raturé, mais ce ne peut être un autre chiffre.

78. Ce feuillet, dont l'en-tête est calligraphié, est parfaitement net, sans la moindre rature (sauf l'en-tête).

[LETTRE (144)]

Page 308, finisses toutte cette lettre a ces mots *la chose comme elle s'etoit passée* ligne 12 otant, le reste de la page 308 toutte la page 309, la page 310 la page 311 la page 312, la page 313 et la page 314 et a la place de tout cela mettes la lettre suivante.

[f. 114^v] Lettre

Ricca a Usbek a xxx

Je trouvoy il y a quelques jours dans une maison de campagne ou j'etois allé deux scavans qui ont icy une grande celebrite. Leur caractere me parut admirable. La conversation du premier bien apprecié se reduisoit a cecy : ce que j'ay dit est vray, parce que je l'ay dit. La conversation du second portoit sur autre chose ; ce que je n'ay pas dit n'est pas vray parce que je ne l'ay pas dit. J'aimois asses le premier. Car qu'un homme soit opiniatre cela ne me fait absolument rien. Mais qu'il soit impertinent, cela me fait beaucoup le premier deffend ses opinions, c'est son bien ; le second attaque les opinions des autres et c'est le bien de tout le monde.

[f. 115^r] Oh ! Mon cher Usbek que la vanité sert mal ceux qui en ont une dôse plus forte que celle qui est necessaire pour la conservation de la nature. Ces gens-la veulent etre admirés a force de deplaire. Ils cherchent a etre superieurs et ils ne sont pas seulement egaux. Hommes modestes venés que je vous embrasse, vous faittes la douceur et le charme de la vie. Vous croyes que vous n'aves rien et moy je vous dis que vous aves tout ; vous pensez que vous n'humilies personne et vous humilies tout le

Ces gens-là [f. 56r] veulent être admirés à force de déplaire. Ils cherchent à être supérieurs et ils ne sont pas seulement égaux. Hommes modestes venus que je vous embrasse, vous faites la douceur et le charme de la vie. Vous croyés que vous n'avez rien et moi je vous dit que vous avez tout. Vous pensés que vous n'humiliés personne et vous humiliés tout le monde. Et quand je vous compare dans mon idée avec ces hommes absolus que je vois partout je les précipite de leur tribunal et je les mets à vos pieds.

A Paris le 22 de la lune de Shabban 1720

[Lettre 137 suite (143)]

[f. 57r] ^Rpar ceux-cy avec confiance⁷⁹
<{^RPag. 312 ôtés tout l'article de *pour préserver de la gale*, qui commence par ces mots *prenés trois cathegories*, et finit par ceux-cy, *portés-les au col*}>
<{Pag. 313 ne laissés que les 4 premières lignes, et ôtés tout depuis le mot <Læ> l'article *Lænitivum* jusqu'à la fin de la lettre, tant ce qui se trouve dans la p. 313, que 314.}>

[LETTRE 138 (146)]

Pag. 315 lig. 6 *d'un grand ministre*, lisés, *d'un grand ministere*
Pag. 316 lig. 21 et 22 *et violer dans toutes les occasions de leur vie les premiers principes de la justice*, lisés, *et violer les premiers principes de la justice*

[LETTRE 140 (148)]

<{Pag. 323 lig. 9, 10 et 11 à qui la lettre que vous avez surprise s'adressoit, lisés, à qui s'adressoit la lettre que vous avez surprise}>

[LETTRE 142 (150)]

<Pag. 326 lig. 7 *prompts et violents*, lisés, *prompts et severes*>
<Mê. pag. lig. derni. et pag. 327 lig. 1, 2 et 3, *vous y* [f. 57v] *auriés trouvé des ordres sanglants*, lisés-les donc ces ordres et vous perirés si vous ne les executés

79. Voir ci-dessus note 73.

monde. Et quand je vous compare dans mon idée avec ces hommes absolus que je vois partout je les précipite de leur tribunal et je les mets à vos pieds.

A Paris le 22 de la lune de Shabban 1720.

[LETTRE 137, suite (143)]

[f. 115v] Page 312 otez tout l'article *Pour préserver de la gâlle* et qui commence par ces mots, *Prenes trois catégories* et finit par ceux-ci *portes-les au col*

Page 313 ne laissez que les 4 premières lignes et otez tout depuis le mot l'article *laenitivum* jusqu'à la fin de la lettre, tout²³ ce qui se trouve dans la page 313 que 314

[LETTRE 138 (146)]

Page < 515 > 315 ligne 6 *d'un grand ministre*, lisez, *d'un grand ministere*

Page 316 ligne 21 et 22 *et violer dans toutes les occasions de leur vie les premiers principes de la justice*, lisez, *et violer les premiers principes de la Justice*

[LETTRE 140 (148)]

Page 323 ligne 9, < et > 10 et 11, *a qui la lettre que vous avez surprise s'adressoit*, lisez, *a qui s'adressoit la lettre que vous avez < sup > surprise*

23. Sans doute mauvaise lecture pour : tant.

GRAND CAHIER

pas, lisés, vous y auriez trouvé des ordres terribles, et si vous ne les executés pas vous perires >

[LETTRE 143 (151)]

Pag. 328 lig. 1 et 2 *ayant trouvé les femmes, lisés, ont trouvé les femmes*
Mê. pag. lig. 16 *je ne scais ce qu'il t'ecrivit, lisés, je scais ce qu'il t'ecrivit*
< Pag. 329 lig. 2, 3 et 4 *depuis la mort du grand eunuque, il semble que tout leur soit permis, lisés, il semble que tout leur soit permis depuis la mort du grand eunuque >*

[LETTRE 144 (152)]

Pag. 332 lig. 3 et 4 *de maniere que la lettre, lisés, < de sorte que > ↑² et + la lettre*

[LETTRE (157)⁸⁰]

Pag. 342 avant la lettre 149 *Solim à Usbek à Paris* qui commence par ces mots *Je me plains magnifique seigneur*, avant dis-je cette lettre mettes ces deux lettres-cy.

Lettre.
Zachi à Usbek à Paris

O ciel un barbare m'a outragée jusques dans la maniere [f. 58r] de me punir; il m'a infligé ce chatiment qui commence par allarmer la pudeur, ce chatiment qui met dans l'humiliation extrême, ce chatiment qui ramène pour ainsi dire à l'enfance

Mon ame d'abord aneantie sous la honte reprennoit le sentiment d'elle-même et commençoit à s'indigner, lorsque mes cris firent retentir les voutes de mes appartements; on m'entendit demander grace au plus vil de tous les humains et tenter sa pitié à mesure qu'il étoit plus inexorable.

Depuis ce tems son ame insolente et serville s'est élevée sur la mienne, sa présence, ses regards, ses parolles, tous les malheurs viennent m'accabler. Quand je suis seule, j'ay du moins la consolation de verser des larmes, mais lorsqu'il s'offre à ma vue, la fureur me saisit, je la trouve impuissante, et je tombe dans le desespoir.

80. Lettres supplémentaires, n° 9.

[LETTRE 143 (151)]

Page 328 ligne 1 et 2 *ayent trouvé les femmes* [f. 116r] *lises, ont trouvé les femmes.*

Même page ligne 16 *je ne sais ce qu'il t'écrivit*, lises, *je sais ce qu'il t'écrivit*

[LETTRE 144 (152)]

Page 332 ligne 3 et 4 *de manière que la lettre lises, et la lettre*

[LETTRE (157)]

Page 342 avant la lettre 149 *Solim a Usbek a Paris* qui commence par ces mots, *Je me plains magnifique seigneur*, avant dis-je, cette lettre mettes ces deux lettres-cy.

Lettre

Zachi a Usbek a Paris

O ciel un barbare m'a outragée jusques dans la manière de me punir ; il m'a infligé ce chatiment qui commence par allarmer la pudeur ce chatiment qui met dans l'humiliation extreme ce chatiment qui ramene pour ainsy dire a l'enfance

[f. 116v] Mon ame d'abord aneantie sous la honte reprennoit le sentiment d'elle-meme et commençoit a s'indigner lorsque mes cris firent retentir les voutes de mes appartemens. On m'entendit demander grace au plus vil de tous les humains et tenter sa pitie a mesure qu'il estoit plus inexorable.

Depuis ce temps son ame insolente et serville s'est élevée sur la mienne, sa présence, ses regards, ses paroles, tous les malheurs viennent m'accabler. Quand je suis seule, j'ay du moins la consolation de verser des larmes, mais lorsqu'il s'offre a ma vüe, la fureur me saisit, je la trouve impuissante et²⁴ je tombe dans le desespoir.

24. Ce mot, écrit à la fin de la ligne, a été répété au début de la suivante.

Le tigre ôse me dire que tu es l'auteur de toutes ces barbaries; < veut-il donc > ↑ ^Sil voudroit + ^Rm'ôter mon amour, et profaner jusques aux sentiments de mon cœur. Quand il me prononce le nom de celuy que j'ayme, je ne scais plus me plaindre, et je ne puis plus que mourir. J'ay soutenu ton absence, et j'ay conservé mon amour par la force de mon amour: les nuits, les jours, les moments tout a été pour toy, j'etois superbe de mon amour même, et le tien me faisoit respecter ici, mais à présent..... Non je ne puis plus < parler de > ↑ ^Ssoutenir + ^Rl'humiliation ou je suis descendue. Si je suis innocente reviens pour m'aimer; reviens si je suis coupable pour que j'expire à tes pieds.

Du serail d'Ispaham le 2 de la lune de Maharam 1720

[LETTRE (158) ⁸¹]

[f. 58v] Lettre...
Zelis à Usbek à Paris

À mille lieuës de moy vous me jugés coupable; à mille lieux de moy vous me punissés.

Qu'un eunuque barbare porte sur moy ses villes mains, il agit par vôtre ordre: c'est le tiran, qui m'outrage, et non pas celuy qui exerce la tyrannie. Vous pouvés à vôtre fantaisie redoubler vos mauvais traitements; mon cœur est tranquille, depuis qu'il ne peut < ne > plus vous aimer.

Vôtre ame se dégrade et vous devenés cruel. < ↑ ^SAdieu + > Soyés sur que vous n'etes point heureux < Adieu > ^SAdieu

Du serail d'Ispaham le 2 de la lune de Maharam 1720

[LETTRE 149 (159)]

Pag. 343 lig. 16 *tu soupçonnois Zachi*, lisés, *tu soupçonnois Zelis*
< Pag. 344 après la lettre qui finit à cette page mettés cette lettre-cy qui sera l'avant-derniere

81. Lettres supplémentaires, n° 10.

PETIT CAHIER

Le tigre ose me dire que tu es l'auteur de toutes ces barbaries; veut-il donc m'oter mon amour, et profaner jusques aux sentimens de mon cœur. Quand il me prononce le nom [f. 117r] de celuy que j'aime; je ne sais plus me plaindre et je ne puis plus que mourir.

J'ay soutenu ton absence, et j'ay conservé mon amour par la force de mon amour; les nuits, les jours, les moments tout a ete pour toy; j'étois superbe dans mon amour meme et le tien me faisoit respecter icy, mais a present... Non je ne puis plus parler de l'humiliation ou je suis descendüe; si je suis innocente reviens pour m'aimer; reviens si je suis coupable pour que je t'expire a tes pieds.

Du serail d'Ispahan le 2 de la lune de Maharam < 17..²⁵> 1720

[LETTRE (158)]

Lettre
Zelis a Usbek a Paris

A mille lieües de moy vous me juges coupable a mille lieües de moy vous me punisses.

[f. 117v] Qu'un eunuque barbare porte sur moy ses villes mains, il agit par votre ordre: c'est le tyran qui m'outrage et non pas celuy qui exerce la tyrannie.

Vous pouves a votre fantaisie redoubler vos mauvais traitemens; mon cœur est tranquile depuis qu'il ne peut plus vous aimer.

Votre ame se degrade et vous devenes cruel. Soyés sur que vous n'ettes point heureux. Adieu

Du serail d'Ispahan le 2 de la lune de Maharam 1720

[LETTRE 149 (159)]

Page 343, ligne 16 *tu soupconnois Zachi*, lises, *tu soupconnois Zelis*.

Page 344 apres la lettre qui finit a cette page mettes cette lettre-cy qui sera l'avant-derniere

25. Les deux derniers chiffres sont peu lisibles.

GRAND CAHIER

[LETTRE (160) ⁸²]

Lettre...
Solim à Usbek à Paris >

<J'ay pense, j'ay pris mon parti, je vais punir. O vous qui semblez n'être faites que pour ignorer tous >

<↑^MJ'ay pris mon parti il faut que j'appaise ton ame tous tes malheurs vont < disparaître je vay punir > disparaître je vais punir je sens une joye secrete [...] quand le crime sera exterminé il ne restera plus qu'a faire pallir l'innocence + >

[f. 59r] <^S↑ J'ay⁸³ pris mon party, tous tes malheurs vont disparaître. Il faut que j'appaise ton ame [...] Je vais punir [...] Je sens une joye secrette. Quand le crime sera exterminé il ne me restera plus qu'a faire palir l'innocence.

O vous qui semblés n'être faites que pour ignorer < tou > tous >

<^Rvos sens, et être indignées de vos desirs même; eternelles victimes de la honte et de la pudeur que ne puis-je vous faire entrer à grands flots dans ce serail malheureux, pour vous voir étonnées de tout le sang que j'y vais réprendre

Au serail d'Ispaham le 8 de la lune de Rabbiab. 1^{er} 1720 >

<^SPage 344⁸⁴ après la lettre qui finit a cette page mettés cette lettre-cy qui sera l'avant-derniere

Lettre
Solim a Usbeck

J'ay pris mon party, tous tes malheurs vont disparaître. Il faut que j'appaise ton ame, je vais punir. Je sens ↑ deja + une joye secrette. Quand < le crime sera exterminé, il ne me restera plus qu'a faire palir l'innocence > ↑^Vj'auray exterminé le crime je verray palir l'innocence +

^SO vous qui semblés n'être faites que pour ignorer tous vos sens et être indignées de vos desirs meme; eternelles victimes de la honte et de la

82. Lettres supplémentaires, n° 11.

83. Cette correction, insérée en haut de la page, prolonge la correction de M au feuillet précédent ; il est évident qu'elle est postérieure à la version de R, à laquelle elle se raccorde.

84. Cette page reprend la correction déjà esquissée sur le feuillet 58v-59r.

PETIT CAHIER

[LETTRE (160)]

Lettre
Solim a Usbek

J'ay pris mon party tous tes malheurs vont [f. 118r] vont disparoitre. Il faut que j'appaise ton âme. Je vais punir: je sens une joye secrette. Quand j'auray exterminé le crime je verray pâlir l'innocence.

O vous qui semblez n'être faites que pour ignorer tous vos sens et être indignées de vos desirs même. Eternelles victimes de la honte et de la pudeur que ne puis-je vous faire entrer à grands flots dans ce sérail malheureux pour vous voir étonnées de tout le sang que j'y vas répandre.

Fin des corrections des Lettres persanes.

1754

[f. 119r] ^vQuelques réflexions sur les Lettres persanes

Cet ouvrage fut abandonné de son auteur dès sa naissance. Ce qui fait son mérite principal c'est qu'on y trouve sans y penser une espèce de romans. On en voit le commencement; le progrès, la fin; les divers personnages sont placés dans une chaîne qui les lie: à mesure qu'ils font un plus long séjour en Europe; les mœurs de cette partie du monde prennent dans leur tête un air moins merveilleux et moins bizarre; ils sont plus, ou moins frappés de ce bizarre et de ce merveilleux, suivant la différence de leurs caractères; d'un autre côté le désordre croît dans le sérail d'Asie à proportion de la longueur de l'absence d'Usbek. C'est-à-dire [f. 119v] à mesure que la fureur augmente et que l'amour diminue [.]. D'ailleurs ces sortes de romans réussissent ordinairement parce que l'on rend compte soi-même de sa situation actuelle: ce qui fait plus sentir les passions que tous les récits qu'on en pourroit faire. Et c'est une des causes du succès de quelque ouvrage charmant qui ont paru depuis les Lettres persanes.

Enfin dans les romans ordinaires les digressions ne peuvent être permises que lorsqu'elles forment elles-mêmes un nouveau roman, on [n']y sauroit mêler des raisonnemens parce qu'aucun des personnages n'y ayant été assemblé pour raisonner; cela choqueroit le dessein et la nature de l'ouvrage. Mais dans la forme de lettres ou les acteurs ne sont pas choisis et ou les sujets qu'on traite ne sont dépendans d'aucun dessein, ou d'aucun plan déjà formé, l'auteur [f. 120r] s'est donné l'avantage de

pudeur que ne puis-je vous faire entrer a grands flots dans ce serail malheureux pour vous voir etonnées de tout le sang que j'y vais repandre. > [f. 59v] P. 344 après la lettre qui finit a cette page mettés cette lettre-cy qui sera l'avant-derniere qui est encore de Solim

Lettre
Solim a Usbek
a Paris

↑ J'ay pris mon parti + Tous tes malheurs vont disparoitre. < J'ay pris mon party > Je vais punir
Je sens deja une joye secrette [.]. Mon ame et la tienne vont s'appaiser; < ce n'est pas assés d' > ↑ nous allons + exterminer le crime < Æ nous allons + > < il faut > < faire palir > ↑ et + l'innocence va palir
O vous qui semblés n'etre < [mot illisible⁸⁵] > faites que pour ignorer tous vos sens et etre indignées de vos desirs meme; eternelles victimes de la honte et de la pudeur que ne puis-je vous faire entrer a grands flots dans ce serail malheureux pour vous voir etonnées de tout le sang que j'y⁸⁶ vais repandre

→ Du serail d'Ispahan le 8 de la lune < et > de Rebiab 1720⁸⁷ +

[f. 60r] ^SQuelques reflexions sur les Lettres persan<n>es

< Il ne faut pas etre etonné que les diverses editions des Lettres persannes soient pleines de fautes. Cet ouvrage fut abandonné par son auteur dès sa naissance. >

< Ce qui fait son > ↑ Le + < merite > < principal > < des Lettres persannes > < ↑ ↓ merite des Lettres persanes + > < c'est qu'on y trouve >

↑ ↓^MRien n'a plu davantage dans les Lettres persanes que d'y trouver⁸⁸ + ^Ssans y penser une espece de roman [.]. On en voit le commencement, le progrès, la fin. Les divers personages sont placés dans une chaine qui les lie; à mesure qu'ils font un plus long séjour en Europe, les mœurs [f. 60v] de cette partie du monde prennent dans leur < tete > tête un air moins merveilleux et moins bizarre < et ils sont plus ou moins frap-

85. Peut-être : née.

86. Le y en surcharge sur un e.

87. Ajouté en marge en raison du manque de place en bas du feuillet.

88. Après ce mot, le signe : (i), répété avant : sans y penser, marque la continuité de la phrase.

pouvoir joindre de la philosophie, de la politique et de la morale a un roman et de lier le tout par une chaine secrette et en quelque facon inconnüe.

Les lettres eurent d'abord un debit si prodigieux ; que les libraires mirent tout en usage pour en avoir des suites. Ils alloient tirer par la manche tous ceux qu'ils rencontroient : Monsieur, disoient-ils, je vous prie ; faites-moy des lettres persanes.

Mais ce que je viens de dire suffit pour faire voir qu'elles ne sont susceptibles d'aucunes suittes, encore moins d'aucun melange avec des lettres ecrites d'une autre main ; quelques ingenieuses qu'elles puissent etre.

Il y a quelques traits que < des > bien des gens ont [f. 120v] trouves trop hardis ; mais ils sont pries de faire attention a la nature de cet ouvrage. Les persans qui devoient y jouer un si grand rôle se trouvoient tout a coup transplantés en Europe ; c'est-a-dire dans un autre univers. Il y avoit un temps ou il falloit necessairement les représenter pleins d'ignorance et de prejugués : on n'etoit attentif qu'a faire voir la generation et le progres de leurs idees. Leurs premieres < idees > pensées devoient etre singulieres ; il sembloit qu'on [n']avoit rien a faire qu'a leur donner l'espece de singularite qui peut compatir avec de l'esprit ; on n'avoit a peindre que les sentimens qu'ils avoient eus a chaque chose qui leur avoit paru extraordinaire ; bien loin qu'on pensat a interesser quelques principes de notre religion on ne soupconnoit pas meme d'imprudence. [f. 121r] Ces traits se trouvent toujours liés avec les sentimens de surprise et d'etonnement ; et point avec l'idee d'examen, et encore moins avec celle de critique. En parlant de notre religion, ces persans ne devoient pas paroître plus instruits, que lorsqu'ils parloient de nos coutumes et de nos usages ; et s'ils trouvent quelque < s > fois nos dogmes singuliers, cette singularité est toujours marquée au coin de la parfaite ignorance des liaisons, < des > qu'il y a entre ces dogmes et nos autres verites ; on fait cette justiffication par amour pour ces grandes verites ; independemment du respect pour le < v > genre humain que l'on [n']a pas certainement voulu frapper par l'endroit le plus tendre. On prie donc le lecteur de ne pas cesser un moment de regarder les traits [f. 121v] dont je parle comme des effets de la surprise < des > de gens qui devoient en avoir ; ou comme des paradoxes faits par des hommes qui n'etoient pas meme en etat d'en faire. Il est prié < d'en > de faire attention que tout l'agrement consistoit dans le contraste eternel entre les choses réelles et la maniere singuliere, neuve ou bizarre, dont elles etoient appercües. Certainement la nature et le dessein des Lettres persanes sont si a decouvert qu'elles ne tromperont jamais que ceux qui voudront se tromper eux-memes.

pés > et ils sont plus, ou moins frappés de ce bizarre et de ce merveilleux suivant la différence de leurs caracteres. D'un autre coté le desordre croit dans le serail d'Asie a proportion de la longueur de l'absence d'Usbeck, c'est-a-dire a mesure que la fureur augmente et que l'amour diminue.

D'ailleurs ces sortes de romans reussissent ordinairement parce que l'on rend compte soy-meme de sa situation actuelle: ce qui fait plus sentir les passions que tous les recits qu'on en pourroit faire: et c'est une des causes du succès de quelq^{es} ouvrages charmans qui ont parû depuis les Lettres persannes.

Enfin dans les romans ordinaires les digressions ne peuvent etre permises que lorsqu'elles forment elles-memes un nouveau roman [.]. On n'y sauroit meler de raisonnemens parce qu'aucun des personnages n'y ayant eté assemblé pour raisonner, cela choqueroit le dessein et la nature de l'ouvrage. Mais dans la forme < nt > de lettres où les acteurs ne sont pas choisis; et où les sujets qu'on traite ne sont dependans d'aucun dessein, ou d'aucun plan deja formé l'auteur s'est donné l'avantage de pouvoir joindre de la p [hiloso] phie⁸⁹ de la politique et de la morale a un roman et de lier le tout [f. 61r]^R par une chaîne secrete et en quelque façon inconnüe

Les Lettres persannes eurent d'abord un débit si prodigieux, que les libraires mirent tout en usage pour en avoir des suites. Ils alloient tirer par la manche tous ceux qu'ils rencontroient: monsieur, disoient-ils, ↑^M je vous prie +^R faites-moy des Lettres persannes.

Mais ce que je viens de dire suffit pour faire voir qu'elles ne sont susceptibles d'aucune suite, encore moins d'aucun mélange avec des lettres écrites d'une autre main, quelque < s > ingenieuses qu'elles puissent être. Il y a quelques traits que bien des gens ont trouvés trop hardis; mais ils⁹⁰ sont priés de faire attention à la nature de cet ouvrage. Les Persans qui < doivent y > ↑^M devoient y + jouer un si grand rôle se trouvoient tout à coup transplantés en Europe ↑ c'est-à-dire dans un autre univers⁹¹ +. Il y avoit un tems où il falloit necessairement les représenter pleins d'ignorance et de préjugés: on n'étoit attentif qu'à faire voir la génération et le progrès de leurs idées. Leurs premières pensées devoient être singulieres; il sembloit qu'on n'avoit rien à faire qu'à leur donner l'espece de singularité qui peut compatir avec de l'esprit. On n'avoit à peindre que le < s > sentiment < s > qu'ils avoient eû < s > à [f. 61v] chaque chose qui leur avoit paru extraordinaire. Bien loin qu'on pensât à interesser quelque principe de

89. L'abréviation est signalée par un tilde.

90. Le *i* en surcharge sur une lettre illisible, peut-être un *o*.

91. Une croix au niveau de la ligne, répétée devant *c'est*, marque le point d'insertion de l'ajout.

nôtre religion, on ne se soubçonnoit pas même d'imprudence. Ces traits se trouvent toujours liés avec le < s > sentiment < s > de surprise et d'étonnement; et point avec l'idée d'examen, et encore moins avec celle de critique. En parlant de nôtre religion, ces Persans ne devoient pas paroître plus instruits, que lorsqu'ils parloient de nos coutûmes et de nos usages; et s'ils trouvent quelque fois nos dogmes singuliers, cette singularité est toujours marquée < s > au coin de la parfaite ignorance des liaisons qu'il y a entre ces dogmes et nos autres verités. On fait cette justification par amour pour ces grandes < choses > verités, indépendamment du respect pour le genre humain que l'on n'a pas certainement voulu frapper par l'endroit le plus tendre. On prie donc le lecteur de ne pas cesser un moment de regarder les traits dont je parle comme des effets de la surprise des gens qui devoient en avoir, ou comme des paradoxes faits par des < gens > ^{↑ M}hommes + ^Rqui n'étoient pas même en état d'en faire: il est prié < de bien sentir > ^{↑ M}de faire attention + ^Rque tout l'agrément consistoit dans le contraste éternel entre les choses reelles, et la maniere singulière, naive ou bizarre dont elles étoient àperçues. ^{↑ M}Certainement + ^Rla nature et le dessein des Lettres persannes sont si à decouvert, qu'elles ne tromperont jamais que ceux qui voudront se tromper eux-mêmes.

